

Albert VOGT

Vie de S. Luc le stylite



THÈSE COMPLÉMENTAIRE POUR LE DOCTORAT ÈS LETTRES

PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

BRUXELLES

Société des Bollandistes

22, Boulevard Saint-Michel

PARIS

Librairie Alphonse Picard et fils

82, rue Bonaparte

1909

VIE DE S. LUC LE STYLITE

Extrait des *Analecta Bollandiana*, tome XXVIII

Albert VOGT

Vie de S. Luc le stylite



BRUXELLES
Société des Bollandistes
22, Boulevard Saint-Michel

PARIS
Librairie Alphonse Picard et fils
82, rue Bonaparte

1909

AU R. P. HIPPOLYTE DELEHAYE

bollandiste

hommage de respect et de reconnaissance

A. V.

VIE DE S. LUC LE STYLITE

La longue et persistante vitalité des couvents de l'Athos, leur antiquité, leurs richesses — littéraires et artistiques, — leur situation géographique, ont depuis longtemps attiré l'attention des savants et des voyageurs sur cette « sainte colline » demeurée jusqu'à nos jours, au milieu de civilisations très diverses, comme un dernier et précieux pan de mur de l'édifice social que fut autrefois l'empire byzantin. Mais on n'est guère allé plus loin. Aucune étude d'ensemble n'a encore été tentée sur chacun des principaux monastères grecs qui jetèrent cependant, durant des siècles, un incomparable éclat sur Constantinople. Ni le Stoudion, ni l'Olympe, ni Saint-Sabas, ni même l'Athos n'ont de monographie complète, détaillée, scientifique. Tandis que presque tous les couvents d'Occident, même les plus modestes, ont leur histoire, archéologique, topographique, religieuse, les grandes républiques monastiques de l'Orient possèdent à peine quelques brèves et éparses notices, en général très insuffisantes, ou traitant, quand elles valent d'être lues, seulement quelques points spéciaux. De leur art, de leur organisation intérieure, de leurs relations avec le dehors, sauf exception très rare, nous ne savons rien.

C'est pourquoi il m'a semblé qu'il serait peut-être temps d'étudier d'un peu près l'histoire des monastères de l'Olympe qui, par le rôle politique, littéraire et religieux qu'ils ont joué, ne peuvent rester plus longtemps dans l'ombre. Ce n'est pas, en vérité, que le travail soit aisé. Il faut tout d'abord réunir les documents qui sont parvenus jusqu'à nous. Si les historiens et les chroniqueurs nous ont conservé le souvenir de quelques uns des événements les plus marquants de l'histoire toujours passablement agitée de ces fédérations religieuses, ce n'est pas là toutefois que nous devons aller chercher les renseignements les plus nombreux, les plus intimes et les plus intéressants. Les sources qui seraient actuellement pour nous les plus riches et les plus abondantes se trouvent être sans contredit les panégryriques, les Vies des saints, les typika et les monuments figurés. Malheureusement beaucoup de ces documents sont ou perdus ou inutilisables. Sans doute, on a déjà publié un certain nombre de Vies de saints, toutes très curieuses par les renseignements qu'elles fournissent; mais il reste encore beaucoup de pièces inédites qu'il importerait

tout d'abord de découvrir et de publier (1). C'est la première partie de ce travail que nous voudrions essayer d'entreprendre dès maintenant, en commençant par cette Vie de S. Luc le stylite, le plus ancien document inédit de ce genre qui soit arrivé à notre connaissance (2). Puis, ceci fait, un autre travail s'imposera, beaucoup moins aisé celui-là; il faudra réunir et étudier les inscriptions, les sceaux des monastères et des higoumènes perdus dans les multiples collections du monde, et surtout, par quelques fouilles entre Brousse et l'Olympe, arriver à connaître la topographie des lieux. Les Pères Assomptionnistes de Constantinople, chargés du ministère religieux en cette contrée d'Asie-Mineure, ont plus d'une fois rencontré, paraît-il, dans leurs courses des ruines d'églises fort bien conservées, dont quelques-unes auraient gardé d'importants vestiges de décoration et qui, sans doute, appartenaient aux couvents de l'Olympe. Il importera donc d'étudier ces monuments, d'en déterminer la véritable origine, d'en fixer approximativement la date et d'en connaître le style. Or ceci n'est pas à la portée d'un chacun. Néanmoins, après avoir commencé par le plus aisé, lorsque les documents écrits que nous connaissons seront édités, le jour viendra-t-il peut-être où il nous sera possible d'aller étudier sur place ces églises qui, si elles sont telles qu'on nous les a décrites, n'ont pas dit leur dernier mot et pourront nous révéler des choses nouvelles et instructives sur la vie et l'histoire des couvents byzantins qui illustrèrent l'Olympe, sur ceux qui les habitèrent et sur l'empire grec lui-même (3).

La Vie de S. Luc le stylite que nous publions est conservée dans un seul manuscrit, aujourd'hui propriété de la bibliothèque nationale de Paris, fonds grec 1458 (olim Medic. Reg. 1835). C'est un de ces grands manuscrits hagiographiques du XI^e siècle composés sur le modèle des ouvrages du Métaphraste et divisés suivant l'ordre des mois et des jours. Le manuscrit compte 247 feuillets de parchemin (40 × 26) plus un feuillet numéroté 215^{bis}. La Vie de S. Luc est incluse entre les feuillets 113^v-132. Elle est écrite sur deux colonnes, de quarante lignes chacune, en une belle écriture très régulière et très

(1) Nous en connaissons quelques unes, signalées par le P. Van den Gheyn dans son édition de la Vie de S. Ioannice *Act. SS.*, Nov. t. II, 1, p. 322-23, et par le P. Delehaye dans le synaxaire de l'église de Constantinople; mais certainement d'autres Vies existent encore qui n'ont point été découvertes. Les bibliothèques de Russie, de l'Athos, du Sinai peuvent nous réserver encore d'agréables surprises. —

(2) Une Vie de S. Antoine le Jeune, moine du Mont Olympe, vient d'être publiée par M. Papadopoulos Kerameus au tome LVII du *Православный Палестинский Сборникъ*. — (3) On pourra lire un intéressant article sur l'Olympe monastique dans les *Études religieuses publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus*, t. I (1890), p. 407 et suiv., intitulé : *Un moine grec au IX^e siècle, S. Joannice le Grand, abbé en Bithynie*, par le P. VAN DEN GHEYN.

soignée. Il est plus que probable que ce manuscrit appartenait à quelque grand couvent byzantin. Malheureusement le copiste ne se nomme pas. Le dernier feuillet a été mutilé. Il ne compte aujourd'hui qu'une colonne de 15 lignes. Peut-être autrefois portait-il, comme beaucoup de ses semblables, le nom du copiste et du monastère à la fin de cette dernière page disparue et soigneusement coupée. Ce même manuscrit contient un certain nombre de Vies, entre autres la Vie de S. Daniel le stylite, dont il est question dans notre texte. Il commence au 1^{er} décembre et va jusqu'au 17. Des homélies de Pères et de prédicateurs célèbres tiennent lieu de biographies les jours où l'histoire des saints n'existe pas. C'est ainsi, par exemple, que nous avons au 9 décembre, fête de la Conception de la Vierge, un sermon de Georges, archevêque de Nicomédie, qui vivait à l'époque de Basile I, sur ce sujet (1).

La Vie de S. Luc est en forme de panégyrique, comme beaucoup d'autres biographies pieuses de cette époque. L'auteur, qui ne se nomme nulle part, mais qui est un contemporain et un témoin oculaire (2), peut-être un disciple du saint, s'adresse à une assemblée et son exorde est bien celui d'un prédicateur. Le discours fut, sans doute, prononcé à quelque anniversaire de la mort de S. Luc. Le grand intérêt de cette Vie réside surtout dans les détails que nous donne l'hagiographe sur l'histoire, les institutions et les mœurs du X^e siècle. Elle est aussi un apport à l'histoire de l'Olympe monastique. Le manuscrit dont nous nous sommes servi n'était pas ignoré. Les Bollandistes, sans doute au XVIII^e siècle, avaient copié, avec beaucoup d'autres, le texte intégral de la Vie de S. Luc, mais de façon assez peu satisfaisante. Cet apographe se trouve actuellement à la Bibliothèque royale de Bruxelles sous le numéro 18864-74, fol. 191^v. Nous l'avons eu sous les yeux. Il a été cité par le P. Van den Gheyn dans son édition de S. Joannice et utilisé par le P. Delehaye dans son très intéressant article sur les Stylites (3). Le P. Delehaye s'appretait à publier cette année même dans les *Analecta Bollandiana* le manuscrit de Paris, quand je lui fis part de mon projet d'éditer les diverses Vies de saints ayant appartenu à l'Olympe. Ma copie était même achevée. Avec une obligeance et un désintéressement que seuls les Bollandistes peuvent se permettre, il a bien voulu me céder sa place et m'autoriser à prendre connaissance de son travail. Ce sont là

(1) Cette homélie est publiée dans Migne, *P. G.*, t. C., p. 1336. Le nom de cet archevêque nous est connu par ailleurs. Il siégeait au concile de 879. — (2) Vie ss 1, 14, 39. Au § 14 l'auteur dit qu'il a connu le saint pendant vingt-sept ans; ce qui implique bien l'idée qu'il fut son disciple. — (3) DELEHAYE, *Les Stylites*, COMPTE RENDU DU 3^e CONGRÈS SCIENTIFIQUE DES CATHOLIQUES, Bruxelles, 1894, sect. d'histoire, p. 191-232.

des services qui ne se paient pas avec un simple remerciement, voire même avec une dédicace. Qu'il me soit simplement permis d'adresser ici un très reconnaissant merci au P. Delehaye pour sa grande bonté.

Quant à la Vie même de S. Luc, elle ne nous était connue en ses traits généraux que par la mention qu'en font les synaxaires grecs, celui de Nicodème et celui de l'église de Constantinople. Ce dernier nous est parvenu en deux rédactions différentes pour la Vie de S. Luc. Comme les uns et les autres ajoutent et précisent un certain nombre de renseignements utiles sur S. Luc que la Vie ne donne pas, je les transcris ici.

I. Nicodème Synaxariste, I, p. 345 : « Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ (11 décembre) μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ νέου Στυλίτου. »

« Πρὸς ὕψος ἀνήνεγκε τὸν Λουκᾶν στύλος
Λουκᾶς δὲ τὸν νοῦν πρὸς Θεόν, πρὸς ὃν τρέχει »

Οὗτος ἦτο κατὰ τοὺς χρόνους μὲν τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ τοῦ Λεκαπηνοῦ καὶ Γέροντος, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ Πορφυρογεννήτου καὶ γαμβροῦ αὐτοῦ, υἱοῦ δὲ Λέοντος τοῦ Σοφοῦ (1)· κατὰ τὴν πατριαρχίαν δὲ τοῦ Θεοφυλάκτου, υἱοῦ γνησίου τοῦ αὐτοῦ Ῥωμανοῦ (2) ἐν ἔτει 218' (3), ἦτοι 919, καταγόμενος ἐκ τῆς Ἀνατολῆς καὶ υἱὸς ὢν Χριστοφόρου καὶ Καλῆς (4). Ὅτε λοιπὸν ἐκινήθη κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ὁ κατὰ τῶν Βουλγάρων πόλεμος, τότε ἡ προσταγὴ τῶν βασιλέων ἐβίασε καὶ τὸν ὅσιον τοῦτον νὰ ὑπάγῃ εἰς τὸν πόλεμον· ὅθεν συγκροτηθέντος τοῦ πολέμου καὶ πολλῶν μυριάδων ἀνθρώπων πεσόντων, οὗτος ἐλυτρώθη ὑπὸ θείας προνοίας. Διὰ τοῦτο ἔργονεν ὕστερον μοναχός. Καὶ ἐπειδὴ ἐπρόκεινεν εἰς τὴν ἀσκησιν, ἐχειροτονήθη πρεσβύτερος καὶ ἐφόρεσε σίδηρα βαρέα διὰ νὰ καταδαμάζῃ τὸ σῶμά του. Ἐνήστευε δὲ τὰς 22 ἡμέρας τῆς ἐβδομάδος καὶ ἄλλο δὲν ἔτρωγεν, εἰ μὴ μόνον τὴν προσφορὰν τὴν ὁποίαν τῷ ἔφερον, καὶ λάχανα ὠμά. Ἐπειτα ἀνέβη ἐπάνω εἰς ἓνα στύλον καὶ εἰς αὐτὸν διήνυσεν ἔτη τρία. Ἐπειδὴ δὲ ἤκουσε θείας φωνῆς καλοῦσης αὐτόν, πειθόμενος εἰς τὸν καλοῦντα Θεόν, ἀνέβη εἰς τὸν Ὀλυμπον καὶ εἰς τὸ στόμα του

(1) Romain Lécapène, 920-944; Constantin VII, Porphyrogénète, 912-959; Léon VI, le Sage, 886-911. — (2) Théophylacte, février 933-27 février 956. Il était, en effet, quatrième fils de Romain (cf. pour toute cette période, RAMBAUD, *Empire byzantin au X^e siècle, Constantin Porphyrogénète*, Paris, 1870). — (3) La Vie ne donne pas de date précise pour la naissance. Nous verrons plus loin si ce renseignement peut être admis. — (4) Renseignement nouveau, que la Vie ne donne pas.

βάλλει λίθον τινὰ ἐν εἵδει χαλινου, ὅπως μὴ δύναται νὰ ὀμιλῇ. Ἐκεῖθεν δὲ ἐπιστρέφει πάλιν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, ἀφ' ὅπου μεταβαίνει εἰς Χαλκηδόνα καὶ ἀναβαίνει πάλιν ἐπὶ ἐτέρου στύλου καὶ μυρία θαύματα ἐνεργεῖ. Οὕτω λοιπὸν διελθὼν ἐπὶ τοῦ στύλου ἔτη τεσσαρακονταπέντε, πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν.

Synaxaire de Constantinople (éd. DELEHAYE, p. 301, § 6). Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ νέου στυλίτου, τοῦ ἐν τῷ Εὐτροπίου μοναστηρίῳ. Οὗτος ἦν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ῥωμανοῦ τοῦ γέροντος καὶ Κωνσταντίνου γαμβροῦ αὐτοῦ τοῦ πορφυρογεννήτου καὶ τρίτου υἱοῦ Λέοντος τοῦ σοφωτάτου, πατριαρχούντος Θεοφυλάκτου γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ, ἐκ γῆς ἀνατολῶν ὁρμώμενος, υἱὸς Χριστοφόρου καὶ Καλῆς. Ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς πόλεμος ἐκινήθη, τότε καὶ τοῦτον εἰς τὴν ἐκστρατείαν εἷλκεν ἡ τῶν κρατούντων πρόσταξις. Συρραγέντος δὲ τοῦ ἀνυποστάτου ἐκείνου πολέμου καὶ πολλῶν μυριάδων καταπεσουσῶν, αὐτὸς βίᾳ περισωθείς τὸν μονήρη βίον ὑπέρχεται. Καὶ προκόψας ἐν τῇ ἀσκήσει, χειροτονεῖται πρεσβύτερος· καὶ σίδηρα περιβάλλεται, κατατρύχων αὐτοῦ τὸ σωματίον· καὶ ἑξαημέρῳ νηστείᾳ σχολάζει, μηδὲν ἕτερον παρὲς τῆς προσκομιζομένης παρ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ὡμῶν ἐσθίων· καὶ ἐπὶ στύλου ἀναβὰς καὶ τρεῖς ἐν αὐτῷ διαρκέσας χρόνους, θείας αὐτήκοος φωνῆς γεγωνὺς καὶ τῷ καλέσαντι ἐπόμενος, καταλαμβάνει τὸν Ὀλυμπον, λίθον ὡς οἶα τινα κημὸν ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ στόματι· καὶ ἐν τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων ἔρχεται, ἀκακίθην ἐπὶ τὴν Χαλκηδόνα διαβαίνει, ἐν ἣ κίονι προσεπιβάς μυρίων θαυμάτων αὐτουργὸς γέγονεν τεσσαράκοντα πέντε χρόνους πληρώσας ἐν τῷ κίονι, καὶ καλῶς ἀγωνισάμενος πρὸς Κύριον ἐξεδήμησε.

Enfin, parmi les autres synaxaires, se trouve cette mention développée, intéressante pour certains détails (DELEHAYE, p. 299, § 3) : Λουκᾶ τοῦ νέου στυλίτου. Ὅς ὑπῆρχεν ἐν τοῖς χρόνοις Ῥωμανοῦ τοῦ Γέροντος καὶ Κωνσταντίνου τοῦ Πορφυρογεννήτου. Οὗτος ὁ μακάριος ὠρμητο ἐκ γῆς ἀνατολῶν, θέματος τῶν Ανατολικῶν, χωρίου Ἀττικῶμ Βανδουλάμπης (1), γέννημα ὑπάρχων Χριστοφόρου καὶ Καλῆς θαυ-

(1) Nous avons ici un renseignement précis. Il s'agit bien du thème des Anatoliques. Quant au nom de la contrée, il est extrêmement intéressant. Les copistes ont mal copié. Indépendamment de l'orthographe indiquée dans le texte, nous avons une version qui porte Ἀττηκομένου Βάνδου λάμπης. En fait, il s'agit ici d'Atyokhorion (Ἀτουκώμη, Attiou Kome) qui se trouvait en Phrygie (cf. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, p. 136; *The Cities and Bishopricks of Phrygia*, p. 584,

μαστῶν καὶ σεπτῶν γεννητόρων, ἐν αὐταρκεῖα βιούντων γεωργικῇ ἐπιστήμῃ σχολαζόντων καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ κατειλεγμένων. Ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς πόλεμος ἐκινήθη, εἵλκεται καὶ οὗτος τῇ τῶν κρατούντων προστάξει, χρόνων ἡ' ὑπάρχων· βία δὲ τοῦ πολέμου περισωθείς, πάντων καταπεσόντων, τὸν μονήρη βίον ὑπέδου, δερματινον χιτῶνα περιβαλλόμενος, ὑποπιάζων τὸ ἑαυτοῦ σῶμα χρόνοις ἕξ. Μετὰ δὲ τὸν εἰκοστὸν <τέταρτον> χρόνον τῆς αὐτοῦ ἡλικίας χειροτονεῖται πρεσβύτερος, κακουχίᾳ πολλῇ ἑαυτὸν δαμάζων καὶ τῇ τῶν σιδήρων βαρύτητι, μηδὲν ἕτερον ἐσθίων ἢ μόνον τῆς προσκομιζομένης προσφορᾶς μετὰ λαχάνων ὤμων, καὶ ταῦτα κατὰ ἕξ ἡμέρας. Πρὸς τούτοις στύλον δομησάμενος ὥσει πηχῶν δώδεκα τὸ ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις διήρκεσεν ἐστῶς ἐπ' αὐτοῦ. Θείας τε φωνῆς τρίτον ἀκούσας « ἔξελθε », λεγούσης, « ὡς ὁ Ἀβραάμ, τοῦ πατρικοῦ οἴκου », τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάρας μετέβη πρὸς τὸ Ὀλύμπιον ὄρος· καὶ λίθον ὡς οἶα κημόν τινα ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ στόματι, οὕτω διήγεν. Ἐντεῦθεν πρὸς τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων παρὰ Θεοῦ πέμπεται ἐκ θείας ἀποκαλύψεως καὶ πάντα ναδὸν ἅγιον περινοστησάμενος καὶ πίστει τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς ἀποδοὺς ἐπὶ τῇ τῶν Χαλκηδονέων πόλει διέβη· καὶ τῷ προεστῶτι τῆς ἐκκλησίας ἐντυχὼν Μιχαὴλ τοῦνομα καὶ σύμβουλον τοῦτον λαβὼν καὶ κλίμακι χρησάμενος, ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸν κίονα. Ὅποσα δὲ πειρατήρια καὶ φόβητρα ὑπέμεινεν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος τῷ καύσωνι συγκαϊόμενος καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμοῖς τε καὶ ὄμβροις καὶ νιφετοῖς ταλαιπωρούμενος, οὐ δυνατόν ἐστι λέγειν ἢ γράφειν. Τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα θαύματα ὑπερβαίνει καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν. Ὅσα ἐκεῖνος τῇ τοῦ Χριστοῦ ὑπέμεινε χάριτι, εὐχῇ μόνῃ ἔξεπλήρωσεν· ἕξ ὧν καὶ ὁ τῆς ἐκδημίας αὐτοῦ καιρὸς δι' ἀποκαλύψεως ἐγνωρίσθη. Περιστερὰ γὰρ καταπτᾶσα καὶ τὴν κατάπαυσιν τῶν πολλῶν αὐτοῦ πόνων προμηνύσασα, πάλιν τῶν ὕψηλων λαβομένη τὴν ἐκδημίαν τοῦ δικαίου προεμήνυσεν· ὅτε καὶ τῶν ἀμέτρων κόπων καὶ ἰδρώτων ἀνεθείς, πρὸς τὸν ἀκύμαντον μετέστη λιμένα, χρόνους με' πληρώσας ἐν τῷ κίονι.

Albert Vogt.

Fribourg en Suisse.

n. 132) et qui devait probablement dépendre de la « bande » — division militaire du thème — qui tenait garnison à Lampe, ville de Phrygie bien connue (cf. RAMSAY, op. cit.).

Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ ἐν τοῖς
Εὐτροπίοις (1) στυλίτου. Μηνὶ Δεκεμβρίῳ ια'.

f. 113^v.

1. Ἡ μὲν ὑπόθεσις πρὸς ἣν ὁ τῆς παρούσης ὁμηγύρεως βλέπει σκοπός, ὡς λίαν ὑψηλὴ τε καὶ μεγάλη τῷ¹ ὄντι καθέστηκεν· καὶ γὰρ 5 τὸ καινὸν θαῦμα τῆς οἰκουμένης, Λουκᾶν, εἰς εὐφημίαν μίαν κοινῇ προθεῖναι πᾶσι τοῖς τ' εἰδόσι², τοῖς τ' ἀγνοοῦσι κατεπαγγέλλεται. Ἡ δὲ τοῦ λέγοντος δύναμις, τῆς ἰδίας ἀσθενείας ὥσπερ αἰσθανομένη δειλίας τε φόβῳ συστελλομένη πρὸς τὴν τῆς ἀναβολῆς σιωπὴν ὡς ἀσφαλείας συνήγορον καταφεύγειν φιλεῖ, κἂν ὁ πόθος αὐθις ἀνθέλ- 10 κειν βιάζεται καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν³ πρὸς τὸν λόγον ἀγώνων ἐγχειρεῖν ἐγκελεύεται, τῇ τῆς προθυμίας ἐμπύρῳ ζέσει τὸ νενεκρωμένον⁴ τοῦ λόγου διανιστᾶν μηχανώμενος τὸ νωθρόν τε τοῦ λογισμοῦ διεγείρειν καὶ τὸ ἀμβλὺ τοῦ νοῦ καὶ χαμαιπετὲς ἐπτερωμένον δεικνύναι καὶ διαυγέστερον. Ταύτης δὲ τυχεῖν τῆς χάριτος οὐκ ἀνθρωπίνης οἶμαί πως 15 ἐννοίας εἶναι κατόρθωμα, ἀλλὰ θείας δυνάμεως ἔργον καὶ παροχῆς κρείττονος δῶρον φαῖναι ἂν ἔγωγε τοῦτ' ἐγχείρημα. Ὅσον γὰρ ὁ ἐκείνου πολυθρύλητος βίος, ἐπὶ τῷ τῶν ὑπερφυῶν ἀγώνων καὶ πόνων ὕψει ἀνθρωπίνῃ δυνάμει μετρούμενος ἢ παραβαλλόμενος, πολὺ τὸ ἀπρόσιτον καὶ ὑπεραῖρον ἔχων παρίσταται, τοσοῦτον οἶμαι καὶ τοῖς 20 λέγειν ἐπιχειροῦσι περὶ αὐτοῦ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναγράφεσθαι δυσεπιχείρητον⁵ τῷ ὄντι καὶ δυσκατόρθωτον πάντῃ παραδειχθήσεται. Ἀλλ' ἐπεὶ περ εἴρηται πρὸς τῆς ἐνυποστάτου σοφίας καὶ ἀληθείας τὰ παρ'

1. — ¹ τό. — ² εἰδοῦσι. — ³ δύναμειν. — ⁴ νενεκρομένον. — ⁵ δυσεπιχείριτον.

(1) Le quartier d'Eutrope, ou plus exactement la localité de ce nom, était située sur la rive asiatique de la mer de Marmara, entre Chalcédoine et le palais d'Hiéria, c'est-à-dire entre les deux bourgs actuels de Kadi-Keuî et de Phanaraki. L'église de Calamich est le seul vestige qui demeure de ce προάστειον byzantin. Une inscription, plusieurs fois relevée, se trouve dans la chapelle. Grâce à l'obligeance du P. Pargoire, aujourd'hui malheureusement décédé, j'ai pu avoir une bonne et sûre copie de cette inscription, lors de mon voyage à Constantinople. La voici :

Ἐυτροπίου τάφος εἰμὶ περίφρονος, ἥ γὰρ ἀληθὲς
Οὐνομα τῆς ἀρετῆς εἶχεν αἰδόμενον
Ἄτροπε, μοιράων τί τὸν Εὐτροπον ἥρπασας ἄνδρα;
Ὅς φέρεν ἔξ μονάδας τρεῖς δ' ἐτέων δεκάδες.
Πέτρος δὲ γνωτὸς σταθερὴν πλάκα τῇνδε χαράξας
Στήσεν ἀποφθ(ε)ιμένῳ τοῦτο γέρας παρέχων.

La colonne occupée par S. Luc se trouvait non loin du rivage, au milieu des flots. On sait qu'il y avait à cet endroit un port pour les bateaux.

Luc. 18, 27. ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ Θεῷ εἶναι τε καὶ γίνεσθαι, πᾶν δὲ
Iac. 1, 17. δώρημα τέλειον ἄνωθεν καταβαῖνον ἐκ τοῦ τῶν φώτων πατρὸς καὶ
 γέγραπται καὶ πεπίστευται, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν τῷ νοῦ πιστῶς πελά-
Matth. 7, 8. προσέλθωμεν· πᾶς γάρ, φησὶν, ὁ αἰτῶν λαμβάνει καὶ ὁ ζητῶν εὐρίσκει 5
 καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται, τῆς ἀψευδοῦς αὐθις ἀκούω φασκούσης
 φωνῆς. | Αὐτὸν τοίνυν προστησάμενος τοῦ παρόντος λόγου συλλήπ-
 τορα τὸν ἐνεργῇ καὶ ζῶντα λόγον Θεοῦ, τὸν πρὸς πᾶσαν κατευθύναντα
 τραχεῖαν τρίβον καὶ ἀρετῆς ἀκροτάτην ἀνάβασιν τοῦτον τὸν εἰς ἔπαι-
 νον προκείμενον νῦν, ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν ἤδη καὶ τρέψομαι, ταῖς 10
 ἐκείνου μάλιστα τῶν εὐχῶν τεθαρρηκῶς ἐπικουρίαις, αἷς χρόνον ἐπὶ
 συχνόν, ἔτι τοῖς τῇδε περιόντος αὐτοῦ, πολυτρόπως παραπέλαυσα καὶ
 πείρα πολλῇ τὴν τούτων ἐναργῇ καὶ δραστικῇ δύναμιν διαγνῶναι
 δεδύνημαι.

2. Συγχαρήσατε δέ μοι μικρόν τι τοῦ προκειμένου σκοποῦ παρεκ- 15
 βατικώτερον τὸν λόγον ἀγαγεῖν καὶ ὥσπερ ἐν πίνακι τῷ διηγήματι
 διαζωγραφῆσαι πρότερον τὰς πολυτρόπους ιδέας ἧτοι βίων αἰρέσεις
 τῶν εὐσεβῶς κατὰ Θεὸν ζῆν προαιρουμένων, εἰθ' οὕτως πρὸς τὴν
 προκειμένην ὑπόθεσιν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, ἀκολούθως ἐπανελθεῖν.
 Ὡς οἱ τοιγαροῦν τῇ θεωρίᾳ τῶν δηλωθησομένων λελογισμένως ἅμα 20
 καὶ νουνεχῶς προσεπιβάλλοντας οὕτως εὐστόχως κατανοῆσαι τε καὶ
 διαγνῶναι τὸ ποικίλον καὶ διάφορον τῆς πρὸς οὐρανὸν φερούσης
 πολιτείας καὶ καταστάσεως. Καὶ γὰρ οὕτως οἴμαί πως στοχάσασθαι
 χρεῶν κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκήρυκος Παύλου πνευματορρήμονα ῥῆσιν,
I Cor. 15, 41. ὥς ἄλλη μὲν δόξα ἡλίου ἄλλη δὲ δόξα σελήνης καὶ ἄλλη δόξα ἀστέ- 25
 ρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος¹ διαφέρει ἐν δόξῃ. Καὶ γὰρ εἰς ἄπειρον καὶ
 ἀριθμὸν ὑπεραῖρον ὑπερεκταθήσονται πλῆθος, ὅσοι τῆς θεοσδότου
 θεσίας καὶ καινῆς πολιτείας τὴν σωτηριώδη δίαίταν καὶ διαγωγὴν
 ζηλώσαντες εὐσεβῶς, ἀμέμπτως διατηρήσαι πᾶσαν σπουδὴν διέθεντο,
 κατ' ἵχνος² τῶν ἐνταλμάτων τοῦ νομοδότου βαδίσαντες πάσῃ τε 30
 φυλακῇ δι' ἀκριβείας βίου τὰ νενομοθετημένα φυλάξαντες. Πλείστοι
 δὲ καὶ ὑπερβαλέσθαι τῶν δεδογμένων τὴν δύναμιν διαπύρῃ πόθῳ
 προθυμίᾳ τε συντόνῳ καὶ σπουδῇ διεγυγερμένη διηγωνίσαντο· ἔξ ὧν
 οἱ μὲν οὐκ ἔξω κοσμικῶν θορύβων στρεφόμενοι, καθάπερ ἀκανθῶν ἐν
 μέσῳ μυρίπνοα ῥόδα διέλαμψαν, μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν πολλῶν συνα- 35

2.—¹ ἀστέροις. — ² κατίχνος.

ναστροφῆς ζημίαν ἢ βλάβην παραδεξάμενοι· οἱ δέ, τὴν μοναδικὴν
 διαγωγὴν ἀναδεδεγμένοι³ καὶ κοινοβίοις πνευματικῆς ἀγέλης⁴ σεμνο-
 πρεπῶς συναγελαζόμενοι, διὰ πάσης τῶν καλῶν ἰδέας διελθόντες τῷ
 Θεῷ εὐηρέστησαν· ἔνιοι δὲ τὸν ἔρημικὸν αἵρετίσαντες βίον κόσμου τε
 5 παντελῶς ἑαυτοὺς χωρίσαντες, ἐν ἔρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις *Hebr. 11, 38.*
 καὶ ταῖς τῆς γῆς ὁπαῖς, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, πλανώμενοι καὶ διαιτώ-
 μενοι διὰ πολλῶν θλίψεων λαμπρῶς εὐδοκίμησαν. *Ὡν ἑκατέρων ἡ
 πρᾶξις ὡς ὄντως ἐπαινετὴ καὶ τὸ τῆς ἐκάστου γνώμης φιλόπονον
 ὡσαύτως ἀξιοθαύμαστον, ἐν διαφόροις μὲν βίῳ αἵρετίσεσιν⁵, ἐπιτη-
 10 δεύμασί τε καὶ πολιτεύμασι διηγωνισμένων, πρὸς ἓνα δὲ σκοπὸν καὶ
 κληρονομίαν μίαν συντρεχόντων τῆς οὐρανίου | κλήσεως. Σπάνιοι δὲ *f. 114v.*
 καὶ λίαν ὀλιγοστοί, οἱ⁶ τούτων τῶν παλαισμάτων τε καὶ πολιτευμάτων
 τὴν ποικιλότροπον μέθοδον τῆς ἀρετῆς ὑπερβαλέσθαι καὶ ὑπερακον-
 τίσαι μεγαλοφρόνως ἄγαν διεγνωκότες, ξενοτρόπως ἐπετηδεύσαντο.
 15 Οἱ καὶ αὐτὸ τῆς γῆς τὸ κοινὴ πᾶσι πατούμενον ἔδαφος ὡς χαμαίζηλον
 ἀπολιπόντες ἐνδιαίτημα καὶ τὴν γεώδη διατριβὴν ἀπαρνησάμενοι ἐν
 τισι στύλοις πυργοειδέσιν ἦτοι κίοσιν ὑπερανεστηκόσιν εἰς μήκιστον
 ὕψος ὅλους ἑαυτοὺς μετεωρήσαντες καλίας τε πηξάμενοι καθάπερ
 ὄρνηθές τινες φιλέρημοι, τῷ ἀέρι τε μέσον ἄστεγοι καὶ ἄσκειοι πτηνῶν
 20 δίκην ἐνδιαιτῶμενοι, τὴν ἰσάγγελον ἐν σώματι πολιτείαν καὶ τὴν
 ὑπὲρ ἄνθρωπον διαγωγὴν, ἐπὶ πλείστοις ἔτεσιν, ὑπερφυῶς διήρκεσαν
 ἐξασκούμενοι.

3. Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων θαυμασίων ἀνδρῶν πρωταγω-
 νιστῆς καὶ πρωτοβάθμιος δείκνυται τε καὶ διαγινώσκεται Συμεωνῆς (1),
 25 ὁ θεῖος, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ὃς ἐν τοῖς κατὰ τὴν μεγάλην
 Ἀντιόχειαν, τὴν ἐπικεκλημένην Θεοῦπολιν, πλησιάζουσι τόποις τὸν
 ὑπερμεγέθη στύλον πηξάμενος ἀγῶσί τε μεγίστοις ἄγαν διαπρέψας

— ³ ἀναδεδειγμένοι. — ⁴ ἀγγέλης. — ⁵ αἵρέσεσιν. — ⁶ οὐ.

(1) S. Syméon, stylite, mort en 460, fut le premier stylite authentique. Sa vie a été racontée en détail par Théodoret, témoin oculaire, qui publia, du vivant même du saint, sa « φιλόθεος ἱστορία ἢ ἀσκητικὴ πολιτεία » (*P.G.*, t. LXXXII). Nous possédons en outre deux biographies du saint (cf. DELEHAYE, *Les Stylites*, p. 194). On trouvera tous les textes concernant S. Syméon dans l'étude de MM. LIETZMANN et HILGENFELD, *Das Leben des heiligen Symeon Stylites*, Leipzig, 1908 (= *TEXTE UND UNTERSUCHUNGEN...*, XXXII, 4). L'article du P. Delehaye fournit tous les renseignements bibliographiques nécessaires. Les lieux où vécut S. Syméon (basilique et monastère) sont appelés aujourd'hui Qal'at Sim'an (cf. DELEHAYE, *op. c.*, p. 198; VOGÜÉ, *Syrie centrale. Architecture civile et religieuse*, et BUTLER, *Architecture and other Arts* (New-York, 1904), p. 184 sqq.

καὶ θαύμασι μείζοσι διαλάμπας, μέγα κλέος ἀρετῶν καὶ χαρίτων, παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις περιβόητος ἀπὸ περάτων μέχρι περάτων γῆς γεγυνώς, ἀπηνέγκατο. Καὶ μετὰ τοῦτον αὐθις ἀκόλουθος μιμητὴς δόκιμος ἐκείνου ὡς τῷ¹ ὄντι πεφηνώς καὶ ζηλωτὴς ὁμότροπος καὶ ὁμῶνυμος (1), ὁ ἐν τῷ Θαυμαστῷ φερωνύμῳς ἢ συνωνύμῳς οὕτω καλουμένῳ ὄρει 5 σφόδρα θαυμαστῶς διαλάμπας ἔν τε πολιτείᾳ καὶ θαύμασιν. Μετὰ δὲ τούτους, τρίτος, ὁ τῆς τρισυποστάτου θεαρχίας γνήσιος ὑπηρέτης καὶ λατρευτῆς, ὁ προφητικώτατος ἀνὴρ Δανιὴλ (2) καὶ τῶν τοῦ πνεύματος ἐπιθυμιῶν νοῦς θεωρητικώτατος διαφερόντως γνωρίζεται. Ὅς ὑπὸ θείας μὲν ὁμφῆς ἐρεθισθεὶς² πολλάκις, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ταῖς τοῦ 10 μεγίστου καὶ πρώτου Συμεώνου σοφαῖς εἰσηγήσεσι καὶ ἀποκαλύψεσι προτραπείς καὶ τῇ βασιλίδι πόλει παρουσιάσας, περὶ τὸν ἐκείσε εἰσπλεόμενον τοῦ καλουμένου Στενοῦ τῆς διαβάσεως τόπον, ἔνθα τὸ Σωσθένιον ἐπικέκληται, ἐν ὑψηλῷ βουνῷ στύλον πυργοειδῆ δειμάμενος, ὃς καὶ μέχρι τῆς δεῦρο πᾶσι καταφανὴς καθέστηκεν, ἐν αὐτῷ 15 τοὺς ὑπερφυεῖς ἀγῶνας καὶ πόνους ὑπὲρ λόγον διήγνησεν. Πρὸς δ' αὖ τοῖς εἰρημένοις τρισί, τέταρτος ὁ φερώνυμος πέφυκεν αὐθις Ἀλύπιος (3), ὁ τῆς ἀληθῶς ἀλύπου μακαριότητος φερώνυμος ἢ συνών-

3. — ¹ τὸ. — ² αἰρεθισθεὶς.

(1) S. Syméon le Jeune ou « du Mont Admirable », né en 521, mourut en 596. Son surnom lui vint du nom de la montagne près d'Antioche où il se fixa. Sa Vie a été écrite par Évagrios au chapitre VI de son Histoire ecclésiastique, ainsi que par Nicéphore Οὐρανός. Quelques extraits de la biographie que son disciple Arcadius lui a consacrée ont été édités dans le *Византийскій Временникъ*, t. I, par M. Papadopoulos-Kerameus. Enfin, la Vie de S^{te} Marthe, mère de S. Syméon, publiée avec la biographie de Nicéphore dans les *Act. SS.*, Mai t. V, p. 307 sqq., complète les renseignements que nous avons sur S. Syméon II (cf. DELEHAYE, op. cit., p. 201). Parmi les actes du VII^e Concile œcuménique (787), on trouvera deux lettres de Syméon le Jeune (cf. KRUMBACHER, *Geschichte der byzant. Litteratur*, 1897, p. 144). — (2) S. Daniel était originaire de Maratha, aux environs de Samosate. C'était donc, lui aussi, un Syrien. Il naquit probablement vers 405 et mourut en 493. Il alla s'installer près de Constantinople, dans l'Anaple, et y jouit d'une grande réputation, puisque les empereurs Léon et Zénon vinrent le visiter. Il fut parmi les plus zélés défenseurs de la foi de Chalcédoine. Sa Vie est encore inédite. Le Sosthène indiqué ici, endroit où, d'après la vie de S. Daniel, s'élevait une église dédiée à S. Michel, s'appelait parfois Ἀνάπλους. C'est le Sténia actuel, sur la côte européenne du Bosphore, au Nord de Rouméli Hissar, au milieu du détroit (cf. PARGOIRE, *Anaple et Sosthène*, dans le *Извѣстія Русскаго Археологическаго Института въ Константинополѣ*, 1898, III, p. 60 sqq.). — (3) S. Alypius vivait au VII^e siècle à Adrianople, en Paphlagonie. Ses deux Vies, dont l'une n'est que le développement de l'autre, sont encore inédites (cf. DELEHAYE, op. cit., p. 202). Sur Adrianopolis, cf. RAMSAY, p. 193, § 84 (*Synax. Eccl. CP.*, p. 257).

- νυμος καὶ τῷ ὄντι κληρονόμος ἐπάξιος, ὃς περὶ τὴν οἰκείαν πατρίδα
 καὶ πόλιν τὴν Ἀδριανοῦ ³ καλουμένην, τῆς τῶν μεγαθύμων Παφλαγό-
 νων ἐπαρχίας, ἐν κίονί τινι, Ἰοάνου ἑλληνικοῦ ἀφιδρύματι τυγχάνοντι,
 τὴν ἀνάβασιν ποιησάμενος ἐν αὐτῷ τοὺς πολλοὺς καὶ μεγάλους
 5 ἰδρώτας καὶ πόνους πάνυ φερεπόνως ἐνεκαρτέρησεν. Ἀπὸ δὲ | τοῦ f. 115.
 προπάτορος καὶ πρωταγωνιστοῦ Συμεώνου, τοῦ πρώτως δεδειγμένου
 καθηγεμόνος τῆς τοιαύτης ξενοτρόπου πορείας καὶ οὐρανοδρόμου
 διφρείας, πέμπτος ἀπαριθμούμενος καταλέγεται κατὰ τὸν ἄμεμπτον
 καὶ μυρίαθλον Ἰώβ, τὸν ἀπὸ Ἀβραὰμ πέμπτον ἐν τῇ Γραφῇ γενεαλο-
 10 γούμενον, ὁ περιώνυμος καὶ πολυθρύλητος πατὴρ ἡμῶν Λουκᾶς, ὁ
 καρτερικώτατος ὄντως ἀδάμας τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀρετῆς ἀκαταγώ-
 νιστος ἀγωνιστής, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκαθαίρετος μαχητὴς καὶ τῆς
 καρτερίας ἀνάλωτος ἀθλητῆς, ὁ τῶν παθῶν εὐσθενέστατος καθαι-
 15 ρέτης καὶ τῶν δαιμόνων εὐτονώτατος καταλυτής, ὁ τῆς πράξεως
 θεωρητικώτατος νοῦς καὶ τῆς θεωρίας ⁴ πρακτικώτατος ὀφθαλμός,
 ὃς οὐ φίλον ἔδαφος πατρίδος μόνον πᾶσάν τε συγγένειαν καὶ συνή-
 θειαν φίλων ἀπροσπαθείᾳ γνῶμης ἀπέλειπεν ⁵ γῆς τε καὶ τῶν περὶ γῆν
 τερπνῶν ἀπάντων καὶ τῶν ἡδέων ἠλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς
 ἀφειδήσας, ὑπερφυῶς κατεφρόνησεν, οὐ τὸ σῶμα μόνον μετεωρίσας
 20 καὶ περικλείσας ἐν τῷ περὶ τὸν κίονα στενωπῷ χώρῳ καὶ βραχυτάτῳ
 τόπῳ τῆς τε γῆς καὶ τῶν περὶ γῆν περισπουδᾶστων μεγαλοφρόνως
 ὑπεραρθεὶς καὶ ὑπεραναβὰς τὸ σῶμα τῆς χαμαιζήλου ταπεινώσεως,
 ἀλλὰ καὶ μέσον πολυκλύδωνος θαλάσσης αἴθριος καὶ ἄστεγος διακαρ-
 τερῶν, τὰς ἐκ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς ἀτινάκτως δεχό-
 25 μενος τῷ καύσωνί τε συγκαιόμενος τῆς ἡμέρας, ἣ φησιν ⁶ ἡ Γραφή, Gen. 21, 40.
 καὶ τῷ παγετῷ ⁷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμοῖς καὶ ὄμβροις
 νεφετοῖς ⁸ τε καὶ παγετοῖς ταλαιπωρούμενος, ἡλιακαῖς τε φλογώσεσι
 καὶ καύσεσι κακουχούμενος, ἐν αἰθέρι τε μέσον ἐνδιαιτῶμενος καὶ
 πρὸς τὰς ἐναερίους ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας πυκτεύων διηνεκῶς· οὐ πρὸς
 30 αἷμα γὰρ καὶ σάρκα τὴν πάλην, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀνεδέδεκτο, ἀλλὰ Eph. 6, 12.
 πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ
 σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς
 ἐπουρανίοις καὶ πρὸς τούτοις πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ τὰς
 τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις, ὧν τὰς ⁹ μὲν προσευχῶν
 35 ὅπλοις καὶ βολίσιν ἐκτενοῦς δεήσεως ἀπετρέπετο, τὰς δὲ ταῖς τῆς

— ³ Ἀνδριανοῦ. — ⁴ θεωρήας. — ⁵ ἀπέλειπεν. — ⁶ φησιν. — ⁷ παγέτω. —
⁸ νεφετοῖς. — ⁹ τοὺς.

ἐγκρατείας καὶ ἀγρυπνίας ἀνενδότοις ἐνστάσεσι καὶ ταῖς διηνεκέσι
δοξολογίαις καὶ ψαλμωδίαις κατέβαλλεν δι' ὧν γαλήνην σταθερὰν
περιεποιεῖτο τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἐκατέρωθεν.

4. Τούτου δὴ τοῦ θαυμασίου ἀνδρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους
ὑπεράνθρωπον διαγωγὴν καὶ τὸν ἀγγελομίμητον βίον, ὡς ἔφθην 5
εἰπὼν, ἀνατάξασθαι προθυμούμενος, δέδοικα σφόδρα τὸ φορτικὸν
τοῦ ἐγχειρήματος, ὡς μὴ κατ' ἐμὴν δύναμιν ὃν ἐννοοῦμενος πόθῳ τε
f. 115v. καὶ φόβῳ τὸν νοῦν ὥσπερ ἐν μεταχειμῖνι τινὶ μεριζόμενος, | πόθῳ μὲν,
ὡς ἐμοὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων προσήκειν ὑπολογιζόμενος τὸ τῆσδε τῆς
διηγῆσεως ὀφειλόμενον χρέος, ὅτι καὶ πλείστον τῶν ἄλλων ἀπάντων 10
ὁμολογοῦμεν εὐεργετηθῆσαι καὶ συγκεκροτηθῆσαι πρὸς αὐτοῦ, δηλαδὴ
οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν, φημί, μόνον ἀγαθοῖς, ὧν οὐδὲν κρεῖττον ἢ τιμώ-
τερον, τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐφ' ὧν χρεῖας καὶ συνερ-
γείας ἐνεστῆκει καιρὸς καὶ αὐτοῖς τοῖς κατὰ σῶμά τινα βιωφέλειαν
συνεισφέρουσιν· φόβῳ δέ, ὡς κρεῖττονα λόγου παντὸς τὸν ὑπὲρ 15
λόγον ἡγωνισμένον γινώσκων ἄνδρα διὰ τε τὸ τῆς πολιτείας ἀπρόσιτον
καὶ τὸ τοῦ τρόπου γέρας ὑπέρτερον· ὅμως αἰρετώτερον κατ' ἐμὴν
γνώμην κρίνας μέμψιν μᾶλλον ὑποσχέιν τόλμης καὶ προπετείας παρὰ
τισιν ἥπερ ἀγνωμοσύνης ἐγκληθῆναι ῥαθυμίαν καὶ σιγῆς ὀκνηρίαν,
θαρρῶν ἤδη, πρὸς αὐτὴν ἐπαποδύομαι τὴν ἀγωνίαν τῆς διηγῆσεως, 20
αὐτὴν εἰς συνεργίαν ἐπικαλεσάμενος τὴν τοῦ πνεύματος ἐνέργειαν
νῦν, ἣν ἐκεῖνος εὗρεν τότε τοῖς ὑπερφυέσιν ἀγῶσιν αὐτῷ συνεπαμύ-
νουσαν καὶ πρὸς πέρας δεξιὸν τῆς πρὸς οὐρανὸν ἀγούσης ξένης
ἀναβάσεως εὐμαρῶς κατευθύνουσιν.

5. Τούτῳ τοίνυν τῷ γενναιοτάτῳ καὶ καρτερικωτάτῳ ἀνδρὶ πατρὶς 25
μὲν προσῆν ἢ τὴν τῆς Ἀνατολῆς συνώνυμον ἐπωνυμίαν λαχοῦσα
χώρα, λιπαρά τε καὶ εὐφορος πάνυ πέλουσα γῆ καὶ μήτηρ τυγχάνουσα
θαυμασίων καὶ μεγαθύμων ἀνδρῶν. Ἔδει γὰρ ὄντως τὸν μυρίαθλον
Ἰώβ ἐν τε τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς ἀλγεινοῖς, ἅμα καὶ πειρασμοῖς, τῇ
τῆς ὑπομονῆς καρτεροψυχίᾳ παραζηλώσαντα, παραπλησίως αὐτῷ 30
κοινωνῆσαι καὶ τῇ τῆς¹ πατρίδος συνωνύμῳ παρωνυμίᾳ καὶ κλήσει.
Πατέρες δ' αὐτῷ καὶ γεννήτορες ὑπῆρχον εὐγενεῖς, κατ' αὐτὸν δὴ τὸν
δίκαιον Ἰώβ, τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἐν συμμέτρῳ περιουσίᾳ πλού-
του καὶ αὐταρκείᾳ χρειῶν τὸν βίον διανύοντες, γεωργικῆς ἐμπειρίας

5. — ¹ τῆς τῆς.

ἐπιστήμη σχολάζοντες καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ καταλεγόμενοι (1).
 Ἀνατραφέντα τοίνυν τὸν θαυμάσιον τοῦτον ἄνδρα καὶ παιδευθέντα
 καλῶς ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου ἐλάσαντά τε πρὸς ἡλικίας
 μέτρον καὶ εἰς ἄνδρας ἤδη τελούντα τὴν τῆς στρατείας ἐξυπηρετεῖν
 5 ἐπήρειαν (2) προεστήσαντο. Τὸν κατὰ Βουλγάρων τοιγαροῦν πόλεμον
 ἀναδεδεγμένου τοῦ τότε τὰ σκήπτρα τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς ἐμπεπισ-
 τευμένου, καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἐκστρατείαν συνεστράτευ-
 σατο, ὀκτωκαίδέκατον (3) ἔτος ἄγων τῆς ἡλικίας αὐτοῦ. Ἐσχηκῶς
 δὲ δύο τινὰς συνήθεις συστρατιώτας, συνηλικιώτας καὶ συνεστίους,
 10 ἐντολὰς λαβόντας ἀπὸ τινος εὐλαβεστάτου μοναχοῦ, στύλῳ τινὶ
 προσκαθεζομένου καὶ θεοσεβῶς ἐφησυχάζοντος, καὶ τούτους ἐφ'
 ἐκάστης καταμανθάνων ἡμέρας συνεχῶς μὲν εὐχομένους², νηστείαις δὲ
 σχολάζοντας καὶ ἑαυτοῖς προσέχοντας, τούτους ἐζήλωσεν ἐν καλῷ,
 τῆς | καλλίστης πολιτείας αὐτῶν μιμητῆς γενόμενος. Μετὰ γὰρ τὴν
 15 γεγεννημένην σὺν πολλῷ κινδύνῳ τοῦ τότε πολέμου συρραγέντος
 ὑποστροφὴν, ὄρον θέμενος καθ' ἑαυτὸν ἀμετάθετον τὸν μονήρη βίον
 ἀσπάσασθαι καὶ μηκέτι κοσμικῶ σχήματι τῷ κόσμῳ περιπολεῖν,
 πορευθεὶς πρὸς τὸν ῥηθέντα θεόληπτον καὶ ἡσυχαστὴν μονάζοντα,
 τοὺς οἰκείους αὐτῷ λογισμοὺς ἀπεκάλυπεν, παρ' ᾧ καὶ τὴν κόμην τῆς
 —² εὐχομένος.

Eph. 6, 4.

f. 116.

(1) Pour la question du lieu de naissance de S. Luc, voir notre préface. Pour l'organisation militaire des thèmes, cf. VOGT, *Basile I. Administration militaire*. —
 (2) ὑπηρεσίαν ? ἐμπειρίαν ? A remarquer toutefois que notre texte donne deux fois le mot ἐπήρεια (cf. 6²). Je crois donc qu'il faut maintenir la lecture, mais en donnant au mot ἐπήρεια non le sens de « dommages », mais celui d'« équipement ». Le substantif ἐπήρεια, dans ce sens, n'existe pas en vérité ; cependant le grec byzantin connaît l'adjectif ἐπήρης, équipé, d'où le substantif (cf. SOPHOKLES). Peut-être aussi n'y a-t-il là qu'un terme injurieux à l'adresse du service militaire. —
 (3) Les guerres bulgares arrêtées par la conversion de Boris, sous le règne de Michel III (865), ne reprirent que vingt-huit ans plus tard, sur la fin du règne de Léon VI, lors de l'avènement au trône de Bulgarie du tzar Syméon (893-927). C'est donc entre cet espace de temps qu'il faut placer la date de naissance de S. Luc. La phrase énigmatique du panégyriste racontant le départ du saint, après un combat terrible, fait penser à la bataille d'Acheloos, le 20 août 917. Or, s'il en était ainsi, S. Luc serait né en 899. D'autre part, le stylite était à Eutrope sous le patriarcat de Théophylacte (933-956). Comme il vécut en ce lieu quarante-quatre à quarante-cinq ans (Vie, ch. 36) et mourut centenaire, nous sommes amenés, par ce renseignement, à une date très voisine de 899. L'allusion faite à la maladie de Théophylacte au chapitre 19 semble se rapporter, au surplus, à la dernière maladie du patriarche. Si donc S. Luc est monté sur sa colonne d'Eutrope vers 955-956 et s'il y resta quarante-quatre ou quarante-cinq ans, nous avons, comme date de naissance, 899. A dix-huit ans, comme le dit l'hagiographe, il fut obligé d'aller à la guerre, et ce serait donc au combat d'Acheloos qu'il aurait assisté.

κεφαλῆς ἀπεκείρατο, δερμάτινον χιτῶνα ἀμφιασάμενος, σιδήροις τε τὴν σάρκα καθηλώσας σὺν φόβῳ Κυρίου διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τῆς νεότητος ἀκμὴν καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις, ἐπεγειρομένους μάλιστα τοῖς ἐν νεαρῇ τῇ ἡλικίᾳ σφριγῶσιν. Οὐ μόνοις δὲ τοῖς σιδήροις τὴν ἑαυτοῦ φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν κατεπίστευσεν, 5 ἀλλὰ καὶ προσευχαῖς συχναῖς καὶ νηστεῖαις πολλαῖς καὶ χαμευνίαις σκληραῖς, καὶ τῇ λοιπῇ πάσῃ σκληραγωγίᾳ τὴν σάρκα καλῶς κατεδάμαζεν, δι' ἡμερῶν ἑπτὰ μεταλαμβάνων τροφῆς, πρὸς τῷ ἀχάλκῳ τε καὶ ἀράβῳ καὶ μονοχίτῳνι ἔτι καὶ γυμνοποδεῖν ὠραίως ἐλόμενος, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν πολιτείαν ἢ μᾶλλον οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀγγελι- 10 κὴν διαγωγὴν καὶ δίαιταν.

Luc. 9, 3.

6. Οὕτως οὖν διετέλεσεν ὑπωπιάζων βιαίως τὸ σῶμα μακραῖς ἀσιτείαις ¹ καὶ κατάγχνων ἰσχυρῶς πικραῖς κακουχίαις ἐπὶ χρόνον ἑξαετῇ τὴν τοιάνδε μεταδιώκων ἀνένδοτον κακοπάθειαν, μέχρις ἂν διεγνώκει καλῶς τὴν σάρκα καθυποταγεῖσαν, ὡς θέμις, τῷ πνεύματι. Φροντὶς 15 γὰρ προσῆν αὐτῷ διὰ πλείστης ἐπιμελείας μεμεριμνημένη μὴ τὴν σωματικὴν αὔξησιν μόνην ὁσημέραι λαμβάνειν ἐπίδοσιν, πολλῷ μᾶλλον δὲ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἐκτεινομένην τοῖς ἔμπροσθεν καὶ προκοπὴν εὐρίσκειν ἀπρόσκοπον· πρὸς ἣν σὺν ἐπικουρίᾳ θεῆς καταντήσας, τό τε δοκίμιον ἑαυτοῦ ἔργῳ καταμαθὼν καὶ καταθαρρήσας ἐν 20 Θεῷ τῇ προσοῦσῃ αὐτῷ τῆς ἰσχύος ἰκανότητι, τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν ἀναδέχεται μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου τῆς σωματικῆς ἡλικίας αὐτοῦ. Τῆς αὐτῆς τοίνυν καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐχόμενος σκληραγωγίας καὶ κακουχίας ἔκ τε τῆς τῶν σιδήρων βαρύτητος καὶ τῆς δερματίνης ἐνδύτητος καὶ τῆς ἐξ ἐγκρα- 25 τείας καὶ χαμευνίας σκληρότητος, οὐκ ἐνέλιπεν ἐξυπηρετούμενος τῇ στρατιωτικῇ ἐπηρείᾳ ἐπὶ χρόνοις ἑτέροις ἰσαριθμοῖς τῶν προγεγραμμένων, οὐκ ὀψώνιον ἦτοι βασιλικὸν λαμβάνων σιτηρέσιον, ὡς ἔθος τοῖς στρατευομένοις δίδοσθαι, ἀλλ' ἐκ τοῦ πατρικοῦ οἴκου πᾶσαν τὴν χορηγίαν ἔχων τῶν εἰς λόγον ἀναλωμάτων παρεχομένων, ἐξ ὧν 30 αὐτὸς μὲν εἰς οἰκίαν χρεῖαν οὐδὲν οὐδαμῶς ἀνήλπισκεν καταχρῶμενος, τοῖς ἐκ τοῦ στρατοῦ δὲ πένοις (1) καὶ ἀπορουσι τὰ πρὸς χορηγίαν προῖκα παρείχε, καθόσον ἰσχύος εἶχεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ καὶ εὐπορίας. Αὐτὸς δὲ διετέλει τὴν ἑπταήμερον διανύων | νηστείαν, καθ' ἐκάστην

f. 116^v.

6. — ¹ ἀσιτείαις.

(1) La forme habituelle aux IX^e et X^e siècles est πέννησι.

ἀμέμπτως κυριακὴν τὴν ἀναίμακτον ἀθώοις χερσὶν λατρείαν ἐκτελῶν καὶ μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρέξ τῆς προσκομιζομένης ὑπ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ἀγρίων. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐγκρατοῦς αὐτοῦ ζωῆς καὶ διηκριβωμένης ἐκ πρώτης ἡλικίας βιώσεως.

5 **7.** Τὸ δὲ περὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐθις καὶ τὸ λίαν ἐκείνου συμπαθὲς καὶ φιλάνθρωπον φιλάδελφόν τε καὶ φιλόξενον. Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα πολλαχόθεν γνωρίσματα καὶ τεκμήρια, δηλώσει δὲ τρανότερον καὶ τὸ νῦν ῥηθισόμενον. Λιμοῦ γάρ ποτε μεγάλου κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γεγεννημένου κατὰ τὴν αὐτοῦ πατρίδα καὶ πολλῶν ἀπορουμένων πάνυ περὶ
10 τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, αὐτὸς ἄρτι τότε ὑπόγουον ὑποστρέψας ἐκ τοῦ στρατοπέδου λάθρα τε διαλαλήσας καθ' ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην καὶ συναθροίσας πολυάριθμον πλῆθος πενήτων περὶ μέσας νύκτας ἀνοίξας τε τὰς ὑπὸ γῆν κατορωρυγμένας ἐν λάκκοις ἀποθήκας τῶν γεννημάτων¹, τῶν αὐτοῦ γεννητόρων μὴ γινωσκόντων, πολύχουν
15 διέδωκε σίτον, τοῖς μετρίοις εἰς τεσσάρων μοδίους χιλιάδων ἐπαριθμούμενον. Οὐ σίτον δὲ μόνον διένειμε μεγαλοψύχως, τὴν τῶν δεομένων παραμυθούμενος ἔνδειαν, ἀλλὰ καὶ χορτάσματα παρέσχε τούτοις, τοῖς κτήνεσι² καὶ βουσί πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια, τὸ δαυϊτικὸν ἄδων μελώδημα συνεχῶς, καὶ πληρῶν ἐναργῶς τὸ φάσκον· « ἀνθρώ-
20 πους καὶ κτήνη³ σώσεις, Κύριε », καὶ τούτου τὸν μακαρισμὸν καλῶς οἰκειούμενος τοῦ οἰκτίρμονος ἀνθρώπου τοῦ τὰς ψυχὰς κτηνῶν κατὰ τὸ γεγραμμένον οἰκτεῖροντος. Οὕτω τοίνυν μεγαλοφρόνως φιλοφρονησάμενος τοὺς τοῦ λιμοῦ τραυματίας, τῇ ἰλαρᾷ μεταδόσει τὸν τοῦ ἐλέους καὶ τῆς παρακλήσεως ἐθεράπευσε Θεόν, ὃς ἐν Εὐαγγελίῳ
25 διαρρήδην βοᾷ· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν ». Τοῖς δὲ γεννήτορσιν αὐτοῦ τὴν προσήκουσαν παραίνεσιν ὑπὲρ τούτου προσήγεν⁴, <ὑπεραπολογούμε>νος⁵ τὰ δεόντα τοῦ τοιοῦδε δράματος ἔνεκα, σκοπῶν ἀκριβῶς, μήποτε ἄρα ὡς καταφρονῶν ἐνώπιον αὐτῶν φανεῖται καὶ παραλυπήσει τὰς ἐκείνων
30 ψυχὰς. Οἱ δέ, καὶ γὰρ ὑπῆρχον ἀγαθοὶ καὶ τὸν τρόπον πάνυ ἐπεικεῖς, ἀσμένως τὸ γεγονὸς προσαπεδέξαντο καὶ τὸ καλὸν ἔργον ὡς Θεῷ ἀρέσκον ἐπήνεσαν. Αὐτὸς γοῦν ἔτι τοῦ τοιοῦδε σκοποῦ τῆς ἀπλήστου προαιρέσεως ἀπρὶξ ἐχόμενος, καὶ τῇ τῆς ἐλεημοσύνης φροντίδι δίκην πυρὸς τὴν ἐγκάρδιον πρόθεσιν ἀναπτόμενος, οὐκ ἔστεγεν ἡσυχῇ τὸ
35 ἐπαινετὸν τοῦτο πάθος καὶ μακάριον κατέχειν, ἀλλ' ἐπίνοιάν τινα

Ps. 35, 7.

Prov. 12, 10.

Luc. 6, 36.

7. — ¹ γεννημάτων. — ² κτείνεσι. — ³ κτείνη. — ⁴ τούτου προσήγεν *altera manu*. — ⁵ *in marg.* : ὑπεραπολογούμε.

f. 117. σχηματισάμενος μηχανᾶται, δι' ἧς εὐπορίαν τινὰ ἐφευρεῖν δυνηθείη, πρὸς τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν αὐτῷ συμπράττουσαν, καὶ δὴ πιθανοῖς τισι χρησάμενος ῥήμασι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα πρόφασιν τε προβαλλόμενος, ὡς ἐπισκοπῆς τινος δῆθεν ὀρεγόμενος ἐγκρατῆς | γενέσθαι τῆς καλουμένης Σεβαστῆς (1), ἐξαιτεῖται παρ' αὐτοῦ τῆς 5 συνήθους χάριν παροχῆς καὶ λαμβάνει χρυσίνους ἑκατόν, οὓς καὶ παρευθὺ ἅμα τῷ λαβεῖν τοῖς δεομένοις διαδίδωσιν. Τῷ ὄντι γὰρ ἐπιθυμία προσῆν αὐτῷ καὶ ἔφεςις ἀκόρεστος οὐ προσκαίρου τινὸς ἐπισκοπῆς ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως καὶ ἀκράτου ἱεραρχίας μὴ ἀποτυχεῖν. Ἀκηκῶς δὲ τὴν τοῦ προπάτορος ἡμῶν 10 Ἀβραὰμ ἐξ ἐπιτάγματος θεοῦ, τῆς οἰκείας γῆς τε καὶ συγγενείας μετανάστευσιν (2) καὶ τοῦ πατρικοῦ οἴκου ὑποχώρησιν καὶ τὴν τούτου θαυμάσας ἅμα καὶ ζηλώσας ὑπακοήν, τὸν ἐκείνου τρόπον μετὰ τῆς αὐτῆς πεποιθήσεως, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ μείζονος προθυμίας καὶ πίστεως μιμεῖται. Καὶ καταλιπὼν γῆν πατρῶν καὶ κτήσιν πᾶσάν τε 15 συγγενείας καὶ φιλίας προσπάθειαν καὶ συνήθειαν, λάθρα μετανάστης τῆς πατρίδος γίνεταί καὶ πρὸς τὸ Ὀλύμπιον οὕτω καλούμενον περιβόητον ὄρος ἀποτρέχει. Ἐνθα πού τινα λαύραν καταλαβὼν, ἐπ' ὀνόματι τοῦ μεγάλου Προφήτου προσαγορευομένην Ζαχαρίου (3) τὴν κώφευσιν ἐθελουσίως ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς σχηματίζεται, λίθον 20 ὡς οἶα τινὰ κημὸν ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ ἰδίῳ στόματι.

8. Προσέρχεται τοίνυν τῷ τῆσδε τῆς μονῆς προεστῶτι θεῷ γέροντι Πέτρῳ προσαγορευομένῳ, τῷ προορατικῷ προδήλως κατακεκοσμημένῳ χαρίσματι. Τοῦτον ἀσμένως δεξάμενος ὁ μακαρίτης ἐκείνος τῷ τε διορατικῷ ὅμματι τὴν αὐτοῦ κατανοήσας πολιτείαν, ταῖς χρεαίαις διακο- 25 νεῖν τῶν τῆς λαύρας πατέρων προεστήσατο, κελλαρίτην¹ καταστήσας, ὃν οὕτω καλεῖν ἔθος πολλοῖς τῇ κοινῇ διαλέκτῳ. Ἐνθα τριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν διήνυσεν, τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ ἀόκνως ἐξυπηρετούμενος καὶ

8. — ¹ καλλαρίτην.

(1) On remarquera que ce renseignement concorde de tous points avec ce que nous avons dit du lieu d'origine de S. Luc. La ville épiscopale de Sébaste (δ Σεβαστῆς) se trouvait dans la province ecclésiastique de Laodicée en Phrygie Kapatienne (cf. *Nea Taktika*, edit. GELZER, p. 71). Cet exemple de simonie n'est pas sans intérêt. — (2) La forme μετανάστασιν serait, même en grec byzantin, plus correcte, cependant nous retrouvons ce même mot, § 40. — (3) Le monastère olympique de Saint-Zacharie nous est connu par la vie de S. Joannice. Il fut gouverné au IX^e siècle par S. Pierre d'Atroa (*Act. SS.*, Nov. t. II, 1, p. 324). Le monastère se trouvait au pied de l'Olympe, à Atroa, non loin de Calucome (*ibid.*, p. 326).

διαμένων ἐκουσίως χωρός· τὰς μέντοι πεύσεις καὶ ἐρωτήσεις, ἃς προσάγειν τῷ προεστῶτι καὶ παρ' αὐτοῦ λαμβάνειν ἠβούλετο, πινακιδίῳ χρώμενος διὰ τῆς ἐν αὐτῷ γραφῆς προσῆγεν ἐκάστοτε, κατὰ μίμησιν καὶ τοῦτο τοῦ προφήτου ποιούμενος καὶ διατάξεις ὡσαύτως 5 ἀντελάμβανεν. Τὴν μὲν οὖν ὑπηρεσίαν τῆς εἰρημένης διακονίας ἐν ὁλαῖς ἡμέραις ἀλαλήτῳ τρόπῳ γλώττης οὕτω ποιῶν, διέμενεν ἐκτελῶν ἐπὶ τριετίαν ὅλην, ταῖς δέ γε νυξὶ πάσαις ἔξω τῆς πύλης τῆς μονῆς ἔξερχόμενος, ἀύπνω ἐξετέλει τὸν κανόνα τῆς παραδεδομένης πάσης ἀκολουθίας, δένδρου ἐπιτυχῶν κορύφην² ἔχοντος δυναμένην ἔνδον 10 τοῦτον χωρεῖν.

9. Οὕτω τοίνυν διακαρτερῶν ἐν καμάτῳ κόπων καὶ πόνων πολλῶν καὶ τὸ τῆς ὑπομονῆς δοκίμιον ἐπιδεικνύων τῷ παντεπόπτῃ Θεῷ, ὧν μόνῳ τέως γινωσκόμενος ἦν, ἀναγνωρισθῆναι τοῦτον συμβέβηκε παρά 15 τινος τῶν εἰδόντων αὐτὸν παραβαλόντος τῷ μοναστηρίῳ χάριν εὐχῆς. Ὅς ἀνήγγειλε τῷ τε προεστῶτι καὶ τοῖς λοιποῖς μονάζουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. Γνωὺς | τοιγαροῦν ὅτι ἐγνώσθη ἡ τῆς μεγίστης ἐργασίας αὐτοῦ μέχρι τότε ἄγνωστος ἐπιτήδευσις καὶ δέισας μήποτε πρὸς κενοδοξίας πάθος ὑπὸ τῆς ἐκ τῶν ἐπαίνων μακαριότητος ἐπαρθείς ὑποσυρῇ, δια- 20 λαθῶν πάντας νύκτωρ ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν λάθρα καὶ πρὸς τὰ μέρη τοῦ Κοτυαίου (1) οὕτω καλουμένου τόπου παρεγένετο. Ἐνθα καταντήσας, ἐν τινι χωρίῳ καλουμένῳ Λαγαίνῃ μετὰ τῶν οἰκητόρων ἐπὶ μισθώματί τινι βόσκειν χοίρους συνεφώνησεν. Καὶ τοῦτο ποιῶν ἐπὶ χρόνους δύο διετέλεσεν, τῆς αὐτῆς ἀμετατρέπτου καὶ ἀπαρατρώτου πολιτείας ἐχόμενος. Ἀπερ δὲ πρὸς διατροφήν αὐτοῦ παρὰ τῶν ἀγροί- 25 κων ἐκείνων ἐλάμβανεν, ἔτι δὲ καὶ τὸ τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ συμπεφωνημένον ποσόν, πορευόμενος παρὰ τὴν δημοσίαν ὁδὸν ἐν τῷ νέμειν αὐτὸν τὰ Ζῶα πλησιέστερον¹, πάντα διεδίδου τοῖς ἐνδεέσι, τοῖς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ διερχομένοις.

10. Ἐν τούτοις διέτους ἤδη συντελέσαντος χρόνου, πρὸς τὴν 30 ἰδίαν αὐθις ὑπέστρεψε πατρίδα. Ἐν ἣ παραγενόμενος, ἀπελθὼν ἐν τινι πλησιάζοντι ὄρει σπήλαιον ἑαυτῷ διώρυξε σκοτεινόν, ἐν ᾧ καταμόνας

— ² κούφην.

9. — ¹ πλησιαιότερον.

(1) Kotyaion ou Kotiaion se trouvait dans la « Phrygia Salutaris ». C'était une ville importante appartenant au thème de l'Opsikion, siège d'un métropolitain (GELZER, *Nea Takt.*, p. 82); cf. sur Kotyaion, RAMSAY, *Historical Geography*, p. 144, et TEXIER, *L'Asie Mineure*, p. 394. Kotyaion est l'actuelle Kutayah.

εἰσελθὼν καὶ ἐγκατάκλειστον ἑαυτὸν ποιησάμενος, ἐπὶ χρόνους δύο καὶ μῆνας ἕξ ἀπρόιτος τὸ παράπαν ἡσυχάζων διετέλεσεν. Ἐνθα καὶ πόλεμος αὐτῷ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνερριπίσθη χαλεπώτατος. Ἐπὶ χρόνον γὰρ ἐνιαύσιον ἐκάστης νυκτὸς οἱ τοῦ σκότους προστάται δύο κατὰ ταῦτὸν καθάπερ τινὲς κύνες μέλανες καὶ θηριῶδεις, καθὼ¹ θέμις 5 αὐτοῖς, ἐδόκουν ἐπιτρέχειν καὶ προσεπεμβαίνειν αὐτῷ, τῷ στόματι μεγάλα περιχαίνειν ἐπιτηδεύοντες καὶ ὡς πρὸς κατάποσιν κατάγειν τοῦτον ὁλόκληρον δῆθεν δοκιμάζοντες, ὁ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς ἐφιστάμενος, ὁ δ' ἕτερος ἐκ ποδῶν παρεπόμενος. Οὕς τῇ τῶν εὐχῶν παντευχίᾳ καὶ τῇ τοῦ σταυροῦ πανοπλίᾳ κατατροπούμενος ἀπετρέπετο. Μετὰ δὲ 10 τὴν ἐκείνου τοῦ χρόνου παρολκὴν τῆς τοιαύτης ἀποστάντες ἐνέδρας οἱ κυνῶν ἀγρίων ἀγριώτεροι θῆρες καὶ ληστῶν ἀνδροφόνων ὠμότεροι, πάλιν ἐπ' ἄλλον μηχανῆς τρόπον μεταβαίνουσιν· ῥᾶον γὰρ αἰε τοῖς τῆς πονηρίας πνεύμασιν αἱ πρὸς ἐπιβουλήν² ἀνθρώπων μεταβολαί τε καὶ προσβολαί. Φθειρῶν τοιγαροῦν σαρκοβόρων πληθύν ἄπειρον προσε- 15 πιφυῆναι καθ' ὅλου τοῦ σαρκίου τοῦ μακαρίτου παρασκευάζουσιν ἐπὶ τοσοῦτον ὥστε ταύτας μὴ δυνατόν ἄλλως πως ἀποβάλλειν ἢ ἀποτρέπειν πλήθους πολυάριθμον ἀποξέειν (1) ἕξ οὗ καὶ πληγὰς δυσφορήτους ἔγγενέσθαι τῷ τούτου συμβέβηκε σώματι παραπλησίως τῷ τοῦ Ἰωβ πονηρῷ ἔλκει³ τὸν ἰχώρα χαλεπώτατον ἀποτελούσας, πρὸς ὃν 20 πειρασμὸν μεθ' ὑπερβαλλούσης ἀντέσχεν ὑπομονῆς ὁ μακαρίτης ἐφ' ἑνὸς ἐτέρου κύκλον ἔτους ὁλόκληρον. Μετὰ ταῦτα δὲ τὰ χαλεπὰ τοῦ πειράζοντος πειρατήρια κόπους ἐκ κόπων ὥσπερ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας ἀμείβειν βουλόμενος, τοῦ τοιοῦδε μὲν σπηλαίου⁴ ὡς ἕξ ἱερῶν τινων ἀδύτων μεμυσταγωγημένος ἐξέρχεται, πλησίον δὲ τοῦ ἐπ' ὀνόματι 25 Δημητρίου τοῦ τρισμαγίστου μάρτυρος καθιερωμένου οἴκου εὐκτηρίου, τοῦ ἐν τῷ πατρικῷ κτίσματι αὐτοῦ τυγχάνοντος, στύλον δομησάμενος μήκιστον, ὥσεί πηχῶν δυοκαίδεκα⁵ τὸ ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις ἀνελθὼν ἐν αὐτῷ γενναίως διεκαρτέρησεν, πλείστοις ὅτι μάλιστα πειρασμοῖς κακώσεσί τε πολυτρόποις καὶ σκληραγωγίαις 30 ἀφορήτοις ἀνενδότως ὑπενεγκών. Ἐνθα ἤδη καὶ τὸ τῆς τελειοτάτης

f. 118.

10. — ¹ καθὼ. — ² ἐπιβολήν. — ³ ἔκκει. — ⁴ σπιλαίου. — ⁵ δυοκαίδε.

(1) Telle qu'elle est dans le manuscrit, la phrase est inintelligible. Ταύτας ne répond à rien, φθείρ étant masculin. Il est probable qu'il manque quelque chose. D'autre part, la fin de la phrase est évidemment fautive. Je pense que le scribe aura été influencé en écrivant πλήθους pour le mot πληθύν qui précède et qu'il faut lire πλην τὸ πολυάριθμον.

- ὑπομονῆς αὐτῷ χάρισμα παρὰ τῆς θειοτάτης προνοίας ἐδωρήθη. Χιόνος γάρ ποτε καταρραγείσης παμπληθοὺς κατ' ἐκείνο καιροῦ τῆς χειμερινῆς ὥρας καὶ ἐφ' ἡμέραις ἑκατὸν πρὸς ταῖς εἴκοσιν ⁶ τοῦ σφοδρτάτου παγετοῦ ταύτην ἀνάλωτον διακρατοῦντος, ἐκ τῆς ἄγαν
 5 δριμύτητος τὸ σαρκίον πηγνύμενος ὁ μακαρίτης, μεγίστης ὁδύνης καὶ πικρίας τῆς ἐκ τοῦ ψύχους αἰσθόμενος δεινῶς ἀντελάβετο· πρὸς ἦν τῷ λογισμῷ ὑποκλάσαντα μελετήσαι καθ' ἑαυτόν, ὥστε χλιαρῷ χρησάμενον ὕδατι τὴν τοῦ κρυσταλλωθέντος ⁷ παγετοῦ διαλῦσαι δριμύτητα. Ἐν ὅσῳ δὲ τοιαῦτα τῷ τοιῷδε διελογίζετο τρόπῳ, παραντίκα
 10 φωνή τις ἐξ οὐρανοῦ φερομένη πρὸς αὐτὸν φανερώς ἐξηκούετο· « ὑπόμεινον ἔτι καὶ μὴ φοβοῦ » παρεγγυῶσά τε καὶ παραθαρρύνουσα. Ταύτης τῆς φωνῆς εἰς τρίτον θεόθεν γεγεννημένης ἀκουτισθείς, εὐθέως ἀναθαρρήσας ἀναζωπυρεῖται τῷ πνεύματι· τῆς γὰρ καρδίας αὐτοῦ διαθερμανθείσης ⁸ ἐντὸς αὐτοῦ παρὰ Κυρίου, δαυϊτικῶς εἰπεῖν, ἔβοη-
 15 θήθη καὶ ἀνέθαλεν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, δίκην ἡλιοειδούς ἀκτίνος τῆς θεϊκῆς ἐπιλαμπάσης αὐτῷ χάριτος, ὥστε καὶ τὴν τῆς ἐπικειμένης χιόνος ἀναλωθῆναι πληθὺν τὸν τε παγετὸν διαλυθῆναι καὶ τὸ σφοδρὸν τοῦ ψύχους διασκεδασθῆναι καὶ μηκέτι δέξασθαι τοῦτον αἴσθησιν τῆς ἐκ τοῦ πικροῦ χειμῶνος ἐπιγινομένης δριμύτητος. Ἐντεῦθεν ὡς ἐκ <δυνά-
 20 μεως εἰς ⁹> δύναμιν καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν προκόπτειν ¹⁰ ἀπροσκόπως ἐπειγόμενος, ἐπὶ τὴν μεγαλόπολιν καὶ πρώτην τῶν πόλεων ἀπασῶν, II Cor. 3, 18.
 τὴν βασιλίδαν λέγω, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πέμπεται, ὡς τῆς αὐτοῦ πάντα πανσόφως πρὸς σωτηρίαν πολλῶν οἰκονομούσης καὶ διεξαγούσης προνοίας· οὐ γὰρ ἐξ οἰκείας προθέσεως ἢ θελήσεως αὐθόρμητος
 25 ἐνταῦθα, ὡς ἂν τις εἴποι, παραγίνεται, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας καὶ προτροπῆς ἀπορρήτου τὴν μετάβασιν πεποιῆται, τῆς θεϊκῆς ὁμφῆς τὸν τόπον καὶ τὸν τρόπον φανερώς προδηλωσάσης αὐτῷ καὶ προτροπάδην ἔπεσθαι παρεγγύωσης τοιούτοις τισὶ ρήμασιν· « πορεύου, φησί,
 30 » πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κτή-
 » μασιν· ἐκεῖσε γάρ σε δεῖ τὸν ἀγῶνά σου τοῦ δρόμου τελειῶσαι. »
 Ἀδιστάκτῳ τοίνυν | τόνῳ ¹¹ καὶ προθύμῳ ψυχῇ τῷ καλῶς καλοῦντι
 χαίρων ἐπόμενος ἐπανίσταται μὲν παραχρῆμα τῆς ἐνεγκαμένης, πρὸς τὴν βασιλίδαν δὲ τῶν πόλεων παραγίνεται, τοὺς ἐκεῖσέ τε πάντας περιυνόμεους τοῦ Θεοῦ ναοὺς καὶ δόμους ἱεροὺς περιελθὼν σπουδῇ
 35 καὶ πίστει πολλῇ κὰν τούτοις τὰς ὀφειλομένας εὐχάς, ὡς θέμις Κυρίῳ

Ps. 27, 7.

II Cor. 3, 18.

f. 118^v.

— ⁶ ἥκοσιν. — ⁷ κρυσταλλωθέντος. — ⁸ διαθερμανθήσης. — ⁹ om. in cod. —
¹⁰ προκόπτειν. — ¹¹ τῶνῳ.

ἀποδοὺς καὶ συνταξάμενος τῷ καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἐφρεστώτι ἀγγέλῳ καὶ πᾶσιν ἁγίοις, οὕτως ἀγαλλομένῳ ποδὶ καὶ γεγαννημένῳ¹² ψυχῇ τὴν τῆς καλλίστης ἐλπίδος ἐμπορίαν ἐπαγόμενος, ἐπὶ τὴν τῶν Χαλκηδονίων μητρόπολιν διεπέρασεν.

11. Αὐτίκα δὴ τῷ προεστώτι τῆς ἐκεῖσε προσῆλθεν ἐκκλησίας, 5 Μιχαὴλ (1) ἐκεῖνος ὁ πολὺς ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει καὶ κοσμιότητι πάσης ὁσιότητος, ὃς διὰ τὴν μετέπειτα προσγενομένην ἀκαταστασίαν ταῖς ἐκκλησίαις ἐκουσίως τοῦ οἰκείου θρόνου ὑποχωρεῖ καὶ τοῖς βουλομένοις τοῦτον παραχωρεῖ, τῆς φίλης αὐτῷ καὶ συνήθους ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης ἑρῶν. Τούτῳ προσπεσὼν καὶ τῆς αὐτοῦ δεηθείς 10 εὐκατανύκτου ψυχῆς καὶ συμπαθοῦς περὶ πάντας διαθέσεως, εὐμαρῶς μετ' εὐμενείας τῆς αἰτήσεως ἔτυχε καὶ δὴ πρὸς αὐτοῦ τούτου τοῦ πανιέρου πατρὸς ταῖς προσηκούσαις προσευχαῖς τῷ καιρῷ τε καὶ τῷ πράγματι πρεπούσαις ἱερολογίαις κατηχηθείς καὶ προσφόρως ἐπαλειφθείς, κλίμακί τινα χρῆσάμενος πρὸς τὴν ἄνοδον, ἐπιβαίνει θαρσα- 15 λέω¹ ποδὶ καὶ κεχαρμένη ψυχῇ τῷ κίονι, διπλοῦν πόλεμον ἀναδεεγμένος πρὸς διττῶς ἐχθραίνοντας δυσμενεῖς, τὸν μὲν πρὸς τὰς σαρκὸς δυσκαθέκτους ὁρμὰς καὶ κινήσεις, τὸν δὲ πρὸς τὰς ἐναερίους πονηρὰς ἀρχὰς καὶ τοῦ κοσμοκράτορος ἔξουσίας. Ἄλλ' ἢ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς μὲν ἡδονὰς τοῦ σώματος πάλιν πάλῃ ἤδη προκατεβέβλητο τούτῳ καὶ 20 προκατελέλυτο², τῇ παθοκτόνῳ νηστείᾳ πάσῃ τε τῇ λοιπῇ σκληραγωγίᾳ χρησαμένῳ χρόνον ἐπὶ συχνόν τε καὶ μήκιστον ὑποτάξαντί τε πάσῃ μηχανῇ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι³. ἢ δὲ πρὸς δαίμονας μάχη, καίτοι πολλάκις πρὸς τὴν ἐκείνου καρτερίαν ἀκράδαντον ἀνίσχυρος δειχθεῖσα καὶ ἀσθενής, τῇ τῆς ὑπερηφανίας ἀναιδεῖα διὰ ἀλαζονείας 25 κεχρημένη συνήθως, τὴν ἦτταν οὐ φέρουσα, ταῖς αὐταῖς ἐπαναστάσεσι καὶ προσβολαῖς, μᾶλλον δὲ καὶ χείροσι τῶν προτέρων προσβάλλει πάλιν, πειρᾶται πάλιν κατὰ τοῦδε τοῦ γενναιοτάτου ἀνδρός. Ἀμα γὰρ τῷ ἐπιβῆναι τοῦτον τῷ κίονι ποικίλα φόβητρα καὶ πολύτροπα πειρα-

— ¹² γεγαννημένη.

11. — ¹ θαρσαλαίω. — ² προκαταλέλυτο. — ³ κρίττονι.

(1) Ce Michel n'est pas indiqué par Lequien (I, 606). Je ne connais pas d'autres textes le concernant. La phrase qui le concerne fait évidemment allusion aux luttes religieuses du règne de Nicéphore Phocas et aux nouvelles qu'il édicta pendant son gouvernement (963-969) contre les religieux et le clergé, spécialement au sujet des élections épiscopales. La première de ces nouvelles est de 964. Cf. sur tout ceci SCHLUMBERGER, *Nicéphore Phocas*, pp. 388 et 389, 535 sqq.; ZACHARIAE A LINGENTHAL, *Ius graeco-romanum*, t. III, p. 292 sqq.

τήρια κακούργως αὐτουργοῦντες κατ' αὐτοῦ ἐπετήδευον, εἰς ἀκηδίας
 δέος καὶ δειλίας πάθος ἐμβάλλειν τοῦτον θηρώμενοι, καταλείβειν αὐτὸν
 καὶ κατατοξεύειν ἀναιδῶς ἐφορμῶντες ἐπειρῶντο νύκτωρ ἐπερχόμενοι
 οἱ τοῦ σκότους προστάται καὶ κληρονόμοι, οὐ λίθοις χρώμενοι, οὐ
 5 βολίσι τισὶ τῶν ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἐρπετοῖς μιαιοῖς⁴ τισιν ὀστρακοδέρ-
 μοις, σκληρὰν καὶ λιθώδη φύσει τὴν ἀντιτυπίαν ἔχουσιν, ἃ χελῶναι |
 προσαγορεύονται, κατὰ στόμα καὶ κατὰ κεφαλῆς βάλλοντες ἀφειδῶς
 καὶ τῇ πυκνότητι τῆς συνεχείας πλήττοντες χαλεπῶς, ἐπὶ τοσοῦτον
 ὀδύνης καὶ πόνων ἀνυποίστων περιέστησαν, ὥστε τὴν ἱερὰν ἐκείνην
 10 κεφαλὴν καὶ τοῖς ἀγγέλοις αἰδέσιμον λίαν ὑπέμετρον ἔзоγκωθήναι
 καὶ ἐφ' ἡμέρας πλείους ἄλαλον διατελέσαι.

f. 119.

12. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὸ δεινὸν κακούργημα κατ' αὐτοῦ συσκευά-
 σαντες οἱ ἀπ' ἀρχῆς¹ ἀνθρωποκτόνοι λησταί, τῆς ἐπιβουλῆς λήξαντες
 ἀπέστησαν, ἀλλὰ καὶ τινὰ ἄλλα πειρατήρια αὐθις καὶ φόβητρα ποικίλα
 15 δολίως τε φαίνοντες² νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν οὐκ ἐνέλιπον προσ-
 βάλλοντες· σφικίας³ γὰρ καὶ τινὰ ζωῦφια⁴ ἰοβόλα διάφορα πρὸς
 πλήθος ἄπειρον πέτασθαι παρασκευάζοντες κατὰ τε τοῦ προσώπου
 καὶ σχεδὸν εἰπεῖν καθ' ὅλου⁵ τοῦ σώματος ἐπιπλήττειν αὐτὸν καὶ λίαν
 ἀλγεινῶς κατατρύχειν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον⁶ ἐπέπεμπον, ἀνυπόιστον τὸν
 20 πόνον ἐμποιοῦντα τῷ σώματι πονήρως κάμνοντι⁷ καὶ τῇ τοῦ στερρό-
 φρονος ἰωβ ἀλγηδόνι καὶ πληγῇ παραπλήσιον. Οὗ καὶ τὴν ἀδαμαντίνην
 καρτεροψυχίαν γενναιόφρονι νῷ ἐκμιμούμενος, τῶν ἐπιτιθεμένων
 ἀνιάρων οὐδὲν ἢ μικρὰ φροντίζων, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει προσε-
 καρτέρει, πρὸς οὐρανὸν ἐνατενίζων ἀκαταπαύστῳ τῷ βλέματι τὴν
 25 ἐκεῖθεν τε βοήθειαν ἐπικαλούμενος καὶ σὺν τῷ Δαυὶδ τὰ τοῦ Δαυὶδ
 μελιπδῶν εἰς τὴν τῶν πολεμίων ἀποτροπὴν μελωδήματα ᾧδέ πη διαγο-
 ρεύοντα· « Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι;
 » Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; ἐν τῷ
 » ἐγγίζειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου, οἱ θλίβοντές
 30 » με καὶ οἱ ἐχθροί μου αὐτοὶ ἡσθένησαν καὶ ἔπεσον. Ὅταν παρατάξῃται
 » ἐπ' ἐμὲ παρεμβολή, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου: Ὅταν ἐπαναστῇ
 » ἐπ' ἐμὲ πόλεμος, ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω ». Καὶ καθεξῆς τοὺς λοιποὺς
 στιχολογῶν συνήθως διητέλει ψαλμούς, δι' ὅλης νυκτὸς καὶ πάσης
 ἡμέρας ἄπαυστον ὕμνολογίαν καὶ δοξολογίαν προσφέρων Θεῷ, παρ'

Ps. 26, 1-3.

— ⁴ μιαιοῖς.12. — ¹ ἀπαρχῆς. — ² κταίνοντες. — ³ σφικείας. — ⁴ ζωῦφια. — ⁵ καθόλου. —⁶ χρόνον. — ⁷ καμνὸν τι.

οὗ ταχείας ὅτι μάλιστα τῆς ἀρωγῆς καὶ τῆς ἐπικουρίας ἐπέτυχεν. Νύχιον γὰρ αὐτῷ ποτε προσευχομένῳ συνήθως καὶ τοὺς δαυϊτικοὺς μελωδοῦντι ψαλμοὺς ἐφίσταται τις θεόθεν καταπεμφθεὶς ἐν ὁμοιω-
 ματι τοῦ προρρηθέντος ἀνδρὸς, ἱερωτάτου Μιχαὴλ φημι, τοῦ τῶν
 Χαλκηδονίων ἱεράρχου ἀγγελωνύμου ἥτοι ἀγγελομόρφου, ταῦτὸν δὲ 5
 φάναι, καὶ ἀγγελόφρονος. Πέπεισμαι δὲ τὸν μέγιστον τότε τῶν ἀγγε-
 λικῶν ταγμάτων ἀρχηγέτην παρεῖναι Μιχαὴλ, τὸν τῆς δυνάμεως Κυρίου
 ἀρχιστράτηγον ⁸· ὃς τὰ κατ' αὐτὸν δῆθεν ἀνθρώπα, πῶς ἔχοι, γνησιῶς
 καὶ προσφιλῶς διαπυνθανόμενος· τοῦ δὲ πρὸς τὴν πεῦσιν σκυθρωπῶς
 ἀποκριναμένου καὶ τὸν ἐκ τῶν πονηρῶν πνευμάτων πόλεμον προτει- 10
 νομένου, ὡς τα|ραχὴν αὐτῷ καὶ δέος ἐμποιοῦντα, τοῦ ἀγγελοφανοῦς
 ἀνδρὸς ἐκείνου πάλιν ἀκούειν ἐδόκει περιχαρῶς ἀντιφάσκοντος ὡς·
 « Ἐγώ, φησί, διαπαντὸς μετὰ σοῦ εἰμι μηδαμῶς τε δειλιᾶν ἢ φοβεῖσθαι
 » τινὰ φόβον εὐθαρσῶς προτρεπομένου. » Ταύτης τῆς θείας ἐμφανείας 15
 καὶ ἀγγελίας γεγεννημένης τε καὶ προδειχθείσης, παραυτίκα, ψαλμικῶς
 εἰπεῖν, ἐπ' ἐλπίδι θειοτέρᾳ θάρσος προσείληφεν ἐβοηθήθη τε τῷ πνεύ-
 ματι καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἀνέθαλεν, τῆς τυραννικῆς καὶ ληστρικῆς τῶν
 ἀνθρωποκτόνων ἐπηρείας ἀπαλλαγεῖσα πνευμάτων. Οὐκέτι γὰρ προ-
 σεγγίσει τούτῳ ἢ παρενοχλήσει τοῦ λοιποῦ τὸ παράπαν τετολμήκασι,
 τῆς πειραστικῆς ⁹ κακουργίας καὶ παροινίας αὐτῶν δυνάμει κρείττονι 20
 ἐξοστρακισθείσης καὶ ἀποσκορακισθείσης μακρότατα.

f. 119v.
 Ps. 27, 7.

13. Τεκμήριον δὲ σαφές τῆς τοιαύτης θεϊκῆς ἀντιλήψεως καὶ τὸ
 γεγεννημένον περὶ αὐτὸν ξένον τεράστιον, ἐναργές σύμβολον τῆς
 ἄνωθεν ἐπισκιαζούσης αὐτῷ φωτοφόρου ἐλλάμψεως, τὸν τῆς σκληρᾶς
 ἀσκήσεως κόπον κομιδῇ διαναπαυούσης τὸ βάρος τε τῶν πόνων 25
 εὐμαρῶς ἐπικουφιζούσης καὶ τὸ τῆς ἀκηδίας δέος διασκεδαζούσης εἰς
 μεγίστης αὐτοῦ παρηγορίας παραμύθιον. Ἦνίκα γὰρ ποτε βρονταὶ καὶ
 ἀστραπαὶ τὸν ἀέρα σφοδρότερον συνήλαυνον γνόφος τε καὶ θύελλα
 συνδρομῆς ἐκ νεφῶν καὶ βαρυτάτον χεიმῶνος αἰθέρα τε καὶ πόντον
 ἅπαντα συνεκάλυπτον, ῥαγδαίας βροχῆς καταφερομένης ἢ πάλιν χιόνος 30
 πολλῆς πολλάκις καταρρηγνυμένης, τότε δίκην ἀνθρώκων ἀθρώως
 θεόθεν ὑπανήπτοντο οἱ τετραμερόθεν προσπεπηγότες τῇ κεφαλίδι τοῦ
 κίονος σταυροί, ἐξ ὕλης κατεσκευασμένοι χαλκοῦ, ὡσαύτως καὶ ὁ
 κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καθιδρυμένος ἐξ ὁμοίας ὕλης πέμπτος σταυρός,
 διὰ πάσης νυκτὸς δαδουχοῦντες καὶ καταυγάζοντες τὸ τοῦ κίονος 35

— ⁸ ἀρχιστράτηγον. — ⁹ παραστικῆς.

στενωπόχωρον δωματίον δίκην λαμπάδων πενταρίθμων, στυλοειδῶς λαμπροφορούντων τὰς τε τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἰσαριθμούς αἰσθήσεις αὐτοῦ διαθαλπόντων καὶ φωτοβολούντων, εἰς προοίμιον οἶμαι τῆς ἐκείθεν μελλούσης αὐτὸν διαδέχεσθαι¹ χαρᾶς καὶ λαμπρό-
5 τητος.

14. Ταῦτα τοῦ κατὰ τὸν νομοθέτην Μωσέα θαύματος¹ περὶ τὴν πυρὶ σπαργανθεῖσαν βάτον ποτὲ καὶ μηδαμῶς καταφλεχθεῖσαν παρα-
δειχθέντος κατ' οὐδὲν ἀτιμότερα. Ἄλλ' οὐδὲ τῆς ἐκ² στύλου³ πυρὸς φωτοβολίας εἰς δημαγωγίαν τοῦ πρὶν ἀλήτου λαοῦ Ἰσραὴλ κατὰ πολὺ
10 ἀποδέοντα· τῆς ἐμπύρου τε τοῦ Θεοσβίτου ξένης ἡνιοχείας καὶ διφρείας⁴ παραπλήσιά τε καὶ κατάλληλα καὶ τῶν ἐν πυρὸς φλογὶ περισωθέντων τρισαριθμῶν νεανιῶν τὴν αὐτὴν ἢ καὶ μείζονα παραδοξοποιῶν δια-
σψύζοντα. Καὶ ταῦτα οὐκ ἔφ' ἡμέραις τισὶν εὐαριθμήτοις ἢ καιροῖς ὀλιγοστοῖς τελεσθέντα τέλος ἐδέξατο, ἀλλ' ἐπὶ τεσσαράκοντα καὶ δύο
15 ἔτεσιν καὶ μικρόν τι πρὸς ἐνηργεῖτο συνεχῶς τερατουργούμενα. Καὶ τὰ πάλαι μὲν | ἐκεῖνα τυπικῶς καὶ σκιωδῶς ἔτελεῖτο τεράστια, συμβο-
λικῶς προδηλοῦντα τὰ μέλλοντα τελεῖσθαι τῆς νέας χάριτος ξένα μυστήρια. Τὰ δὲ νῦν ὑπερφυῶς ἐνηργεῖτο παράδοξα, καθάπερ τοῖς αὐτόπταις Χριστοῦ καὶ μύσταις πρότερον ἢ ἐν πυρίναις γλώσσαις τοῦ
20 παντουργοῦ πνεύματος ἐπιφοίτησις, τοῦ Θεοῦ τιμῶντος κἀνταῦθα τὸν οἰκεῖον θεράποντα καὶ συνεπαμύνοντος αὐτῷ τοῖς μεγίστοις ἀγῶσιν, ὡς δυνατόν ἑξομοιοῦσθαι τούτῳ παντὶ τρόπῳ σπουδάζοντα.
Ἄπερ μηδαμῶς μηδεὶς διαπιστεῖτω τῶν ἀκουόντων, ἀμφιβολίας λογισ-
μοῖς βαλλόμενος ἢ δισταγμοῦ πλάνη περιπλανώμενος· οὐ γὰρ ἀβασα-
25 νίστως ταῦτα παραδεδεγμένοι τῷδε τῷ διηγήματι συνετάξαμεν, οὕτω πως ὡς ἂν τις εἴποι ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀβεβαίοις στοιχήσαντες πράγμασιν, εὐκολία νοδὸς ἢ φρενῶν κουφότητι παρορμηθέντες· οὐδ'
ἔξ ἐτέρων τινῶν μόνον τῶν ἀκοῇ ἢ θέᾳ παρειληφόντων τὰ τοιαῦτα μεμα-
θηκότες τὸ πιστὸν ἔχειν ἐδόξαμεν, ἀλλ' ἔξ ἐκείνου αὐτοῦ τοῦ ἀψευδοῦς
30 στόματος διηγουμένου περὶ τούτων πολλάκις γεγονότες αὐτήκοοι τὴν πληροφορίαν ἀναμφισβήτητον⁵ ἐδεξάμεθα· καὶ γὰρ ἐπὶ χρόνοις σχεδὸν τριάκοντα, τριῶν τούτοις ἐνδεόντων, δι' ἔλεον Θεοῦ κατ' εὐδοκίαν κρείττονα τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας, ἐπιγνώναι τὸν ἐπίγειον ὄντως ἄγγελον καὶ οὐράνιον ἄνδρα τουτονὶ κατηξιώθημεν, πυκνότερον ὡς

f. 120.

13. — ¹ διαδέχεται.14. — ¹ *prius* θαύμαστος. — ² ἐν. — ³ στύλου *altera manu*; *prius* στῦ. —⁴ διφρείας. — ⁵ ἀναμφιβήτητον.

εἰκὸς παραβάλλοντες αὐτῷ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέναι εἰωθότες
 ἅπαντα ὡς πατρὶ καὶ φροντιστῇ καὶ κηδεμόνι τῆς ἡμετέρας ταλαιπώ-
 ρου ζωῆς καὶ πολιτείας, καὶ δὴ καὶ προνοητῇ θερμῷ τῶν ἐμοὶ συμφε-
 ρόντων καὶ λυσιτελούντων οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν πνευματικοῖς ἀγαθοῖς
 μόνον, ὧν οὐδὲν προτιμότερον ἢ τιμιώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, 5
 ἀλλ' ἐνίοτε ⁶ καὶ τοῖς κατὰ σῶμα βιωφελέσι τε καὶ χρειώδεσι συγκρο-
 τοῦντα καὶ καταρτίζοντα, καὶ τούτων ἔστιν ὅτε συντεινόντων ὡς τὰ
 πολλὰ πρὸς σωτηρίας ὁδόν, εὐχαριστίαν Θεοῦ τε καὶ εὐαρέστησιν. Καὶ
 γάρ, εἰ δεῖ παρρησιασάμενον εἰπεῖν, ὅτι καὶ κοινὸς προνοητῆς καὶ
 φροντιστῆς ἅπασι τοῖς προσιοῦσι προύκειτο, παντί που δῆλον, τὸ 10
Ioh. 6, 37. δεσποτικὸν ὥστε πληροῦσθαι λόγιον ἐπ' αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὅτι· « τὸν
 » ἐρχόμενον πρὸς με οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω. » Καὶ αὖθις τὸ τοῦ μεγάλου
II Cor. 11, 29. Παύλου « Τίς ἀσθενεῖ καὶ οὐκ ἀσθενῶ » λέγοντος « ἢ τίς σκανδαλί-
I Cor. 9, 22. ζεται καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » καὶ ἄλιν· « Ἐγένομην τοῖς πᾶσι τὰ
 » πάντα, ἵνα κερδήσω τοὺς πάντας, » εἰ οἷόν τε. Τίς γὰρ λυπούμενος 15
Philip. 4, 4. ἀπήρχετο πρὸς αὐτὸν τὸν πάντοτε κατὰ Παῦλον ἐν Κυρίῳ χαίροντα
 καὶ οὐκ εὐθέως τὴν λύπην εἰς χαρὰν μετέβαλλεν; τίς ἀσθενῶν προ-
 σήρχετο τῷ δοκίμῳ τούτῳ ἱατρῷ καὶ οὐ παρευθὺ τὴν θεραπείαν
 κατάλληλον ψυχῆς τε καὶ σώματος ἐλάβανεν; τίς ἐν ἀνάγκαις καμπτό-
 μενος ἢ κινδύνοις περιστατούμενος προσέτρεχε τούτῳ τῷ θερμῷ 20
 βοηθῷ καὶ οὐ παραχρήμα τῶν συμφορῶν καὶ περιστάσεων ἄνεσιν
 εὗρισκεν; τίς ἐν ἀπορίᾳ | ἢ ὀρφανίᾳ τούτῳ προσέπιπτε τῷ μιμητῇ τοῦ
Ps. 67, 6. πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν ⁷ καὶ οὐ παραυτὰ τοῖς
 πατρικοῖς αὐτοῦ σπλάγχνοις υἱοπρεπῶς τῶν δεόντων ἀπέλαυνεν; τίς
 ἐν χηρείᾳ καὶ στενοχωρίᾳ παράκλησιν προσήγεν καὶ οὐ παραυτίκα 25
 τῆς προσηκούσης προστασίας καὶ παραμυθίας ἀπώνατο; τίς ἐν ἀνο-
 μίαις καὶ ἁμαρτίαις πεφορτισμένος προσήγγιζε καὶ τὸ βαρὺ φορτίον
 τῶν πεπραγμένων οὐ θάπτον ἀνετίθετο, τὸν ἐλαφρὸν τῆς μετανοίας
 καὶ συμπαθείας ζυγὸν ἐν χρηστότητος ⁸ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ ἀναδεχό-
 μενος; τίς βασιλεῦσιν ἢ δυνάσταις προσκεκρουκῶς προσέπλαζε τῷ 30
 κοινῷ τούτῳ καὶ σωτηρίῳ προσφυγίῳ καὶ οὐ συντόμως διὰ χαράγ-
 ματος γραμμάτων τῆς τιμίας χειρὸς ἐκείνης τὰς ἀφεισίμους λύσεις
 ἐλάβανεν; τίς, συνελόντα φάναι, βιωτικοῖς ἢ ψυχικοῖς συναντῶν
 ἀτοπήμασιν οὐχ ὡς εἰς λιμένα γαλήνιον τῷ σωτηριῳδῇ τούτῳ Θεοῦ
 θεράποντι προσωρμίζετο καὶ τὴν λύσιν προσήκουσαν τῶν κακῶν ἐκο- 35
 μίζετο;

— ⁶ ἐνίοκαί. — ⁷ χειρῶν. — ⁸ χρηστότιτος.

15. Καὶ τί δεῖ πολλὰ τῷ λόγῳ κάμνοντα τὴν ἐκ τῶν ῥημάτων μαρ-
 τυρίαν συλλέγειν, αὐτῶν τῶν πραγμάτων διαπρυσίως βοούντων καὶ τὸ
 πιστὸν τῆς ἀληθείας οἰκοθεν καὶ παρὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως ἀναντίρ-
 ρητον τῷ ὄντι κεκτημένων, πολλῶν τε τῶν εὐεργετημένων παρ' αὐτοῦ
 5 καὶ σεσωσμένων εἰσέτι ¹ καὶ νῦν τῷ βίῳ περιόντων καὶ Ζώσῃ φωνῇ
 τῇ ἀληθείᾳ προσμαρτυρούντων τῇ τε πληθῦϊ τὸ ἰσχυρὸν ἐχόντων καὶ
 ἄμαχον καὶ τῇ φανερᾷ τῶν ἔργων ἀποδείξει τὸ ἀπαρέγγραπτόν τε καὶ
 ἀνεπίληπτον· εἰ δὲ μέ τις δέξαιτο τῶν πολλῶν ἵνα τῇ τε φιλαλήθει ²
 κρίσει συνηγοροῦντα καὶ τὴν εὐεργεσίαν ὡς ἐνὸν ἀνακηρύττοντα,
 10 ἐκκαλύψω καὶ γὰρ τι τῶν ἀπορρήτων ἔτι καὶ ἀποκρύφων· καὶ γὰρ αἰνιγ-
 ματωδῶς τε καὶ παραβολικῶς ὑπ' αὐτοῦ τινα λελεγμένα πολλάκις
 ἀκήκοα, ἅπερ στοχαστικῶς ἐπιστήσας τὸν νοῦν καὶ σημειωσάμενος
 εὔρον ἐναργῶς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν πεπληρωμένα· ἔνια δέ ποτε καὶ
 15 προφανῶς ἀναφανδὸν ἀπεφθέγγετο, οὐχ ἐκὼν πρὸς ταῦτα κινούμενος,
 ἀλλὰ παρ' ἄλλων πολλάκις παραβιαζόμενος καὶ καταναγκαζόμενος
 προύλεγεν, οἷον περὶ εὐτυχίας τινῶν ἢ ἀποτυχίας, περὶ προκοπῆς
 τυχόν ἢ δυστυχίας, περὶ ζωῆς μέτρου καὶ προθεσμίας θανάτου καὶ
 τῶν ἄλλων τῶν τούτοις παραπλησίως ἐχόντων, περὶ ὧν ἐπίπαν φιλο-
 πευστεῖν εἰώθασιν ἄνθρωποι, ἃ καὶ μανθάνειν περὶ πολλοῦ ποιοῦμενοι
 20 διὰ σπουδῆς τίθενται. Περὶ τούτων οὖν καὶ τῶν τοιούτων ἀπόπειράν
 τινα καὶ δοκιμὴν πολλάκις ἐποίησάμην καὶ τὴν πληροφορίαν ἐνίστε
 κατὰ πόδας ἐπομένην ἐφεύρον· τοῖς γὰρ ῥήμασιν αὐτοῦ προγνωστι-
 κῶς ἐπηκολούθει τὰ πράγματα· καὶ γὰρ οὐκ ἦν ἄργον ἢ ἀνόνητον παρ'
 αὐτοῦ ῥῆμα προενεχθῆναι ³ ποτε. Οὐ πρὸς παρόντας δὲ μόνον καὶ
 25 βλεπομένους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπόντας ἤδη καὶ μὴ παρόντας ἢ | τοῦ
 ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος πνεύματος δύναμις προβλεπτικῇ τηλαυγῶς
 προέτρεχε προλάμπουσα χάρισματι. Ἀλλὰ καλεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ καιρὸς
 καὶ ἐπὶ τὴν τῶν κατὰ μέρος θαυμάτων αὐτοῦ διήγησιν· οὐ γὰρ δὴ τὰ
 εἰς αὐτὸν παρὰ Θεοῦ πεπραγμένα μόνον ἐκδιηγείσθαι δεῖ θαυμάσια,
 30 ἀλλὰ γε καὶ τὰ δι' αὐτοῦ εἰς ἑτέρους διαφόρους γεγεννημένα χρεῶν
 φανερῶς ἀναγράφεσθαι, ὡς ἂν δι' ἀμφοτέρων ὁ τῶν θαυμασίων Θεὸς
 δοξασθῇ, ὁ ἐνδοξαζόμενος αἰὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν ἐν τοῖς ἁγίοις
 καὶ ἀντιδοξάζων ἀξίως τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Ἄξιον δὲ πρό γε τῶν
 ἄλλων ἀπάντων προτάξει τῷ διηγήματι τὸ μεῖζόν τε καὶ ἐξαίσιον
 35 τεράστιον, ὃ παραπλησίως αὐτῷ τῶν δεσποτικῶν θαυμάτων ἐξείρ-

f. 121.

I Reg. 2, 30.

γασται, λέγω δὴ περὶ τὴν τῶν ἰχθύων ἄγρην τῆς πλησιαζούσης τότε
 τῷ στύλῳ τούτου ἐποχῆς. Καὶ γὰρ συνέβη τοὺς περὶ ταύτην ἀγρεύον-
 τας ἁλιεῖς ἓν τινι καιρῷ πολυήμερον προσεδρεῖαν πεπονημένους ἐν
 κόπῳ πολλῶ ἀπράκτους καὶ κενούς τῆς ἐλπιζομένης ἀλείας διατελεῖν
 καὶ κεναῖς ταῖς χερσὶν οἴκαδε παλινოსτεῖν· ἔξ ὧν μεταστειλάμενος ὁ 5
 θεόληπτος οὗτος ἀνὴρ ἓνα τῶν ἐν αὐτοῖς πρωτεύοντα εἰρωνικῇ δῆθεν
 προσποιήσῃ χρησάμενος πειραστικῶς αὐτὸν ἀνηρώτα. « Διὰ τί, φησὶν,
 οὐκ ἤνεγκας ἡμῖν ἰχθύας ἐν ταῖς παρελθούσαις ταύταις ἡμέραις; » ὁ δὲ
 διεβεβαίουτο μεθ' ὅρκου ἀπολογούμενος ὡς· « Ἦδη τριάκοντα πλήρεις
 ἡμέραι παρήλθον, ἐν αἷς παννύχιόν τε καὶ πανημέριον ταλαιπωροῦ- 10
 μενοι καὶ κοπιῶντες εἰς μάταια οὐδ' ὅλως οὐδὲν λαβεῖν ἠδυνήθημεν,
 ὡς ἐκ ταύτης τῆς ἀποτυχίας ὑστερεῖσθαι πάντας ἡμᾶς καὶ αὐτῆς τῆς
 ἀναγκαίας τροφῆς καὶ καθ' ὑπερβολὴν θλίβεσθαι καὶ ἀθυμεῖν. » Πρὸς δὲ
 ὁ συμπαθέστατος πατὴρ ἀποκρινάμενος παρήγγειλεν⁴ παραθαρρύνων
 ἀποθέσθαι μὲν τὴν θλίψιν αὐτοῦς, ἀναθαρρεῖν δὲ καὶ εὐθυμεῖν, ὡς 15
 τοῦ Χριστοῦ διὰ τάχους ὅσον οὕτω δώσοντος⁵ αὐτοῖς πλήθος ἰχθύων
 εἴσω δικτύων. Καὶ τοῦτο εἰπὼν εὐλογεῖ μὲν παρευθὺ ὕδωρ ἐν ἀγγείῳ,
 ὃ πρὸς πόσιν συνήθως ἔχων ἐκέχρητο⁶ καὶ δίδωσι τῷ ἁλιεῖ· ἐπιδί-
 δωσι δὲ τούτῳ καὶ τμήμα ῥάκου, ὃ τὰς ἱεράς χεῖρας ἐκείνος ἐξέματτεν,
 ἐντειλάμενος, ὡς τὸ μὲν εὐλογηθὲν ὕδωρ ἐκείνο θάττον τοῖς δικτύοις 20
 προσεπιρᾶναι, τὸ δὲ γε ῥάκος ἐν ἄκροις τούτων προσεπιδήσαι· προ-
 σέταττε δὲ τὸ τάχος ἀγαγεῖν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀγρευθησομένων ἰχθύων
 ἀποδεκάτωσιν τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα. Καὶ ὁ λόγος θάττον ἔργον
 γεγένητο· ἅμα γὰρ τῷ ῥαντισθῆναι τὰ δίκτυα τῷ τοῦ ὕδατος ἀγιάσματι
 καὶ τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐν αὐτοῖς προσεπιθεθῆναι παραυτίκα πλήθος ἰχθύων 25
 συνδεδραμηκὸς συνελήφθη, πρὸς μέτρον ἀριθμουμένων τριακοσίων
 τριάκοντα· ἔξ ὧν ἀποδεκάτωσιν ὡς προσετέτακτο προσήνεγκεν τοὺς
 τριάκοντα ἰχθύας κατὰ τὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς θεόπνευστον πρόρ-
 ρησιν. Πρὸς οὓς αὐθις θεοφορούμενος καὶ τὴν τοῦ θαύματος | διπλα-
 σιάζων εὐεργεσίαν ἔφησεν ὁ μακαρίτης· « Πορεύθητε κατὰ τάχος καὶ 30
 » τῶν δικτύων ὑμῶν ἔνδοθεν εὐρήσετε πάλιν ἄλλους ἰχθύας, ἔξ ὧν
 » ἐνεγκεῖν ἀποδεκάτωσιν ὀφείλετε πέντε καὶ δέκα⁷. » Οἱ καὶ δραμόντες
 κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν συλλαβόντες⁸ μετὰ χεῖρας παρεγένοντο. Πρὸς
 οὓς ὁ θαυμάσιος ἀπεκρίνατο ὡς· « Ἐγὼ μὲν εἶπον ὑμῖν ἓνα τῶν δέκα
 » κομίσαι τῶν νῦν ἀγρευθέντων ἰχθύων, αὐτοὶ δὲ παρήκοι⁹ γεγο- 35

f. 121^v.

— ⁴ παρήγγειλλεν. — ⁵ δώσοντος. — ⁶ ἐκέχρητο. — ⁷ πεντεκαίδεκα. — ⁸ συνελαβόντες. — ⁹ παρρήκοι.

» νότες ἕνα τῶν τριάκοντα προσηνέγκατε· ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως ἄβου-
 » λήτως ἐξειργάσασθε, τέως τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ἐτέρας ἄγρας οὐκ
 » ἐπιτεύξεσθε· πλὴν αὐτοὺς μὲν δὴ τοὺς ἰχθύας, οὓς ἐπιάσατε νῦν,
 » πρὸς ἀνεμπόλησιν τὸ τάχος ἀπόδοσθε. Εἰθ' οὕτως συνελθόντες
 5 » ἅμα πάντες δεῦτε ἀριστήσατε παρ' ἐμοὶ καὶ φαγόντες μετὰ τῶν
 » ἀδελφῶν ἐκ τῶν ὀψαρίων ὧν πρὸς με προσηνέγκατε Θεῷ τῷ
 » ποιοῦντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ εὐγνωμόνως εὐχαριστίαν προσά-
 » ξατε. » Τούτων οὕτως λεχθέντων τε καὶ πραχθέντων παρ' αὐτοῦ
 παραδόξῳ λόγῳ καὶ τρόπῳ, πάντες ἐξεπλάγησαν, τὸ διορατικὸν καὶ
 10 προφητικώτατον χάρισμα τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς ἐκθαμβούμενοι.
 Βεβαιωθέντες οὖν ἔκτοτε καὶ πιστωθέντες οἱ ἄνθρωποι τοῖς παραδό-
 ξοις τούτοις θαυμασίοις καὶ τοῖς λογίοις τῆς χάριτος τοῖς ἐκπορευομέ-
 νοις ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὁπνίκα συνέβαινε τῆς τῶν ἰχθύων ἄγρας
 ἐξαστοχοῦντας ἀποτυγχάνειν αὐτούς, προσήρχοντο μετ' εὐλαβείας
 15 καὶ πίστεως, κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας¹⁰ ἐκείνης χειρὸς πῇ μὲν ὕδωρ
 ἁγιασθὲν πῇ δὲ ἄρτον εὐλογηθέντα· καὶ οὕτω τοῖς ἑαυτῶν δικτύοις
 ὥς τι δέλεαρ ἡδὺ περιτιθέντες, δαψιλοὺς ὅτι μάλιστα τῆς ἀλείας
 ἀπέλαυον.

16. Οὐκ ἐν τούτοις δὲ μόνον τῷ δραστικῷ τῷδε φαρμάκῳ πρὸς
 20 θαυματουργίας δρᾶμα ὁ θαυμάσιος οὗτοσὶ πατήρ ἐκέχρητο, λέγω δὴ
 τῷ τοῦ εὐλογητοῦ ἄρτου καὶ τῷ τοῦ ἡγιασμένου ὕδατος, ἀλλὰ μὴν καὶ
 τοῖς ἐν διαφόροις νοσήμασι καὶ παθήμασι συνεχομένοις ἀνιαιοῖς καὶ
 χαλεποῖς, πίσκει προσερχομένοις αὐτῷ καὶ προσπίπτουσι, ταῖς αὐταῖς
 εὐλογίαις πρὸς ἰατροίαν καὶ θεραπείαν κεκρημένος, ἐκάστοτε τὴν
 25 εὐρωστίαν θάττον παρείχετο. Οὐκ ἐν ἄρρωστήμασι δὲ καὶ παθήμασι
 σωματικοῖς μόνον τὰς θεραπείας ἐπικλήσει καὶ δυνάμει Χριστοῦ παρα-
 δόξως ἐπεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πλείστους ἀπὸ πνευμάτων ἐνεργουμένους
 ἀκαθάρτων τῇ χάριτι τῆς ἐν αὐτῷ σκηνωσάσης τοῦ θεοῦ πνεύματος
 ἐνεργείας ἐθεράπευσεν· ἐξ ὧν ὀλίγους ἐντάξει τῷ παρόντι προτεθυ-
 30 μήμεθα διηγήματι, τόν τε τοῦ λόγου κόρον ἐκκλίνοντες καὶ τὸ δύσπι-
 στον καὶ δυσπαράδεκτον τῶν πολλῶν ὑποπτεύοντες· ἀρκέσει δὲ
 πάντως τοῖς εὐπιθῶς καὶ εὐγνωμόνως πίσκει τὰ πιστὰ παραδεχομένοις
 ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα καταμαθεῖν καὶ ἐκ τῶν ὀλιγοστών τὰ πλείονα
 καταστοχάσασθαι, ὥσπερ ἀπὸ κρασπέδου τὸ ὕφασμα καὶ ἐξ ὀνύχων
 τὸν λέοντα.

f. 122.

— ¹⁰ καὶ πίστεως κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας, *repetit*.

17. Ἀνδρέας τοίνυν καὶ Πέτρος πρῶτοι προσηκόντως τῶν λοιπῶν πρὸς πίστωσιν τῆς τῶν θαυμάτων μαρτυρίας τῶν ἄλλων ὄντως ἐπιτηδειότεροί¹ τε καὶ ἀξιοπιστότεροι². Σοφίας (1), φημί δὴ τῆς εὐσεβοῦς βασιλίδος βίῃ καὶ λόγῳ κεκοσμημένης καὶ δι' ἀμφοῖν τὸ πιστὸν κεκτημένης, ἥστινος πρὸς τὴν τοῦ λουτροῦ καμιναιάν ἔκκαυσιν ἐξυπηρετεῖν 5 ὁ ῥηθεὶς Ἀνδρέας ἐτέτακτο· ὅστις ποτὲ ἀκαθάρτῳ δαιμονίῳ ληφθεὶς χαλεπῶς³ ὁσημέραι πρὸς αὐτοῦ ἐνηδρεύετο, πῇ μὲν τῷ παφλάζοντι πυρὶ τῆς καμίνου προσαπορριφῆναι, πῇ δὲ τοῖς κοχλάζουσι θερμοῖς ὕδασι νάποπνιγῆναι· τοῦτον ἀποσταλέντα πρὸς αὐτὸν ὁ σημειοφόρος δεξάμενος καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναμαθὼν, δι' ὅλης μὲν νυκτὸς 10 ἀκαταπαύστοις εὐχαῖς καὶ κατηχήσεσιν ἐχρήσατο πρὸς ἀποτροπὴν καὶ ἀποδίωξιν τοῦ πονηροῦ πνεύματος. Πρωῖθεν δὲ τῆς περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ δερματίνης εἶτουν⁴ ἀποστολικῆς ζώνης τμήμα λαβὼν καὶ ῥάκος λινοῦν, ἐν ᾧ τὰς ἱερὰς χεῖρας ἐξέματτεν, ὡς ἄλλο τι σημικίνθιον ἀποστολικὸν ἐπιδίδωσι τῷ πάσχοντι καὶ τοῦτον ἐξέπεμψεν, ἐντειλά- 15 μενος τὸ μὲν τῆς δερματίνης ἀποστολικῆς ζώνης κόμμα τῷ οἰκείῳ κόλπῳ ἐπεμβalόντα βαστάζειν διαπαντός, τὸ δὲ χειρόμακτρον ῥάκιον αὐτοῦ σταυροειδῶς συγκόψαι πρὸς διάφορα τμήματα καὶ τοῖς τοίχοις ἐν ἡλοῖς ἄλλο ἄλλαχού τοῦ βαλανείου προσηλῶσαι, ἐν οἷς τόποις μάλιστα τὴν τῆς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλῆς ἔνεδραν τὸ βροτοκτόνον⁵ δαι- 20 μόνιον πεποιήται. Καὶ τούτων οὕτως γεγεννημένων ὑπ' αὐτοῦ, ἀπηλλάγη παραχρήμα τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος καὶ τελείας τῆς ἐλευθερίας ἀπολελαυκῶς Χριστῷ τὴν θεοπρεπή προσήγεν εὐχαριστίαν καὶ τῷ τούτου γνησίῳ καὶ θαυμαστῷ θεράποντι. Μεθ' ὃν καὶ ὁ προρρηθεὶς Πέτρος ὁ τούτου σύντροφος καὶ ὁμοδέσπο- 25 τος, τῷ ὁμοίῳ καὶ παραπλησίῳ χαλεπῷ πειρατηρίῳ περιπεπτωκῶς τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος προσβολῆς καὶ πρὸς τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν θεραπεῖον ἀπενεχθεὶς, τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας τε καὶ θεραπείας ἐπιτυχών, τῆς ἴσης ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας τῷ προτέρῳ παραδόξως ἀπέλαυσεν. Σὺν τούτοις δὲ καὶ μετὰ τούτους καὶ τινες ἀγρόται δύο ἐξ Ἡρακλείας τῆς 30 πρὸς τὸν Εὐξείνιον λεγόμενον Πόντον (2) κειμένης ὁρμώμενοι, ἐν

17. — ¹ ἐπιτηδειότερου. — ² ἀξιοπιστοτέρου. — ³ ληθεὶς καὶ χαλε. — ⁴ ἤτουν. — ⁵ βρωτοκτόνον.

(1) Sophie, femme de Christophore, fils de Romain Lécapène (920-944), couronné le dimanche de la Pentecôte 921. Sophie le fut en février 923. Elle finit ses jours au couvent du Kaniclée (THEOPH. CONTIN, *Vit. Rom. Lecap.*, 1 et 9, p. 416-420; *Vit. Rom. fl. const. Porphy.*, 3, p. 489). — (2) Héraclée du Pont, ville du thème des Boukellaires, sur le Pont-Euxin (cf. CONSTANT. PORPHYR., *P.G.*, t. CXIII, p. 89; RAMSAY, p. 443).

ἑτέρῳ θάτερος τούτων καιρῷ καὶ οὐ κατὰ ταῦτὸν παραγίνονται πρὸς
 τοῦτον τὸν μέγαν σημειοφόρον πατέρα Λουκᾶν. ὧν ὁ μὲν ἐνεργού-
 μενος ἀπὸ πονηροῦ πνεύματος ἄφωνος ἐπὶ πλείστον ἐκυλινδεῖτο
 ἀφρίζων, ἀνθρακεὺς τὴν ἐργασίαν ὑπάρχων· ὁ δ' ἕτερος νυκτερινῇ⁶
 5 καὶ ζοφερᾷ⁷ συναντηθεὶς ἐριννύϊ καθ' ὁδὸν τινα πορευόμενος δι' ὅλης⁸
 νυκτὸς ἔκειτο τῆς ἴσης ἀφωνίας καὶ ἀκινήσιας τῇ νάρκῃ κεκρατημένος,
 ὃς ἀμπελουργίας ἐπιτήδευμα μαθὼν μετήρχετο· καὶ τὸν μὲν πρότερον
 παραγενόμενον καὶ τὴν τοῦ σκολιοῦ δράκοντος ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ
 ἔκτραψδουντα δεινὴν ἐπήρειαν, εὐχαῖς μὲν τὰ πρῶτα ταῖς προση-
 10 κούσαις καὶ κατεπῆδεν ἀνὴρ· ἔπειτα καὶ τὸν τῆς εὐλογίας αὐτὸν
 συνήθως ἄρτον προενέγκας φαγεῖν παρεσκεύασεν· αὐθις δὲ σταυροῦ
 τύπον ἔκ τινος ξύλου παρατυχόντος ταῖς οἰκείαις κατασκευάσας χερσὶν
 ἐπιδίδωσι τοῦτο, τῷ στήθει φορεῖν ἐντειλάμενος· στίχον τε τὸν πρό-
 χειρον εἰς εὐχὴν πᾶσι κατὰ κοινοῦ ἀνὰ στόμα παραδεδομένον κατὰ
 15 ἀριθμὸν τῶν ῥῶν ψαλμῶν λέγειν δι' ὅλης παρήγγειλε τῆς ἡμέρας, τὴν
 συνήθη τῆς ἀνθρακοποιΐας ἐργασίαν μεταχειριζόμενον. Τὰς τοιαύτας
 οὖν εὐχὰς καὶ ἐντολὰς τοῦ μεγάλου Λουκᾶ λαβὼν ὁ ἄνθρωπος ἐπο-
 ρεύθη, θεῖον θάρσος ἐντεῦθεν προσλαβὼν ἐλπίδος σωτηρίου καὶ
 πίστεως· ὃς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας χαίρων ὑπέστρεψεν εὐχαριστίαν
 20 ἀπονέμων χάριν τῆς αὐτοῦ θεραπείας τῷ Θεῷ καὶ τῷ τούτου θείῳ
 θεράποντι. Ὡσαύτως δὴ καὶ τὸν μετ' αὐτὸν παραγενόμενον δεύτερον
 καὶ τὴν νυκτερινὴν ἐπίθεσιν τοῦ Βελίαρ ἀπαγγείλαντα μετὰ τὴν ἐξ
 ἔθους εὐχὴν τοῦ τῆς εὐλογίας ἄρτου μεταλαβεῖν προετρέψατο· καὶ
 τοῦτον λαβὼν καὶ φαγὼν πρὸς ἄμετρον ἔμετον παραχρῆμα ταραχθεὶς
 25 ὁ ἄνθρωπος, συγκεκίνητο συνεξεμέσας αὐτίκα δὴ παραδόξῳ ἀνα-
 δόσει τὴν φθοροποιὸν βλάβην τοῦ βροτοκτόνου Βελίαρ, τῆς ἐκείνου τε
 πονηρᾶς ἐνεργείας καὶ τυραννίδος κρείττονι δυναστείᾳ αὐθωρὸν ἀπαλ-
 λαγεῖς.

18. Παῖς δέ τις αὐθις δωδεκαετὴ τὴν ἡλικίαν ἄγων προσηνέχθη τῷ
 30 σημειοφόρῳ τούτῳ πατρί· ὃς καὶ αὐτὸς ὑπὸ πονηροῦ πληγεὶς πνεύ-
 ματος χαλεπῶς ὑπ' αὐτοῦ τε τυραννόμενος, ἐν αὐταῖς ταῖς ὥραις τῆς
 ἐπαναστάσεως εἴτουν ἐπιθέσεως αὐτοῦ πρηνῆς ἄφνω καταπίπτων
 ὥσει νεκρὸς ἄφωνος ἐπὶ πολὺ διετέλει καὶ ἀναίσθητος κείμενος· ἔφ' ᾧ
 ποιήσας ὁ θεσπέσιος οὗτος πατὴρ τὰς ἐξ ἔθους εὐχὰς θάπτον ἀπὴλ-
 35 λαξε τὸν πάσχοντα παῖδα τῆς πικρᾶς τυραννίδος τοῦ ἀντικειμένου.

— ⁶ νυκτερινῷ. — ⁷ ζοφερῷ. — ⁸ ὅλης.

Καὶ ταῦτα μὲν ἕκαστα μέγιστα τε καὶ ἑξαίσια πάντα, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ τῆς τοῦ θεράποντος αὐτοῦ χάριτος δείγμα μέγιστον ἐμφαίνοντα.

19. Τὸ δὲ περὶ τὸν αἰοίδιμον πατριάρχην Θεοφύλακτον (1) τελεσθὲν τεράστιον παρὰ τοῦ θεοφόρου πατρός, τίς ἄρα παραδραμεῖν ἐκὼν 5 ἀνάσχοιτο καὶ τοῖς ἀκροαταῖς τοσαύτην τὴν ζημίαν προξενῆσαι¹ καὶ ἑαυτῷ κατὰκρισιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπιγράψαι, τῆς τοῦ πονηροῦ δούλου καὶ ὀκνηροῦ τοῦ τὸ τάλαντον εἰς γῆν κατορύξαντος καταδίκης ὁμοίαν καὶ παραπλήσιον· καὶ μάλιστα θαῦμα μέγιστον, πολλῶν θαυμασίων τῷ μεγέθει τῆς χάριτος παραδόξως ὑπερανεστηκός². Ὅπηνίκα 10 γὰρ ἐπήλθεν αὐτῷ βαρείας ἀσθενείας ἀρρώστημα, πάσης ἱατρικῆς ἐπιστήμης καὶ θεραπείας κρείττον³ δεικνύμενον κὰκ τούτου τὴν παντελὴ ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενον, οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν⁴ ἀρρωστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ ταύτης πρὸ χρόνων 15 τινῶν ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ, μηδὲν ἀποδέουσαν τῆς ἐσχάτης, ἀλλ' ἴσῃν 15 τυγχάνουσιν τῇ τε βαρύτητι τῶν πόνων καὶ τῇ τοῦ πάθους ὀξύτητι, ὥς οὖν ἦσθετο παντελὴ τὴν ἀπόγνωσιν ἀνάνευσιν ἐν τῷ θανάτῳ μηδαμῶς ἔχουσιν, ἱκέτας ἐκπέμπει πρὸς τὸν θεσπέσιον πατέρα Λουκᾶν, τῆς λυπηρᾶς ἀγγελίας τὴν συμφορὰν ἀπαγγέλλοντας καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ προστασίας ἐπικουρίαν ἐξαιτουμένους. Ὁ δὲ τῷ 20 συνήθει χρησάμενος φαρμάκῳ τῶν προσευχῶν, τὸν ἐξ ἔθους ἄρτον ἐπευλογήσας πρὸς τὸν πατριάρχην ἐξέπεμψε, δι' οἰκείας χειρὸς γραμμάτων⁵ σημάνας καὶ προτρεψάμενος ἀδιστάκτῳ πίστει μεταλαβεῖν· ὃν δεξάμενος παραχρῆμα καὶ φαγὼν μετὰ πίστεως, τῆς ἰάσεως ταχείας παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἀνθρωπίνην παραδόξως ἐπέτυχεν. 25

20. Ἐκ ταύτης τῆς παραδοξοποιου θεραπείας πίστεως θερμοτέρας πόθον ἐσχηκώς πρὸς τὸν περιβόητον τουτονὶ πατέρα Λουκᾶν, ὁρμῇ τινι θεοσεβεστέρα κινηθεὶς εἰς¹ ἐπιθυμίαν ἔνθεον, ἐλήλυθεν ἀσπασσθαι τὴν τιμίαν ἐκείνην κεφαλὴν στόμα τε πρὸς στόμα περιπτύ-

19. — ¹ προξενίσαι. — ² ὑπερανεστήκως. — ³ κρείττον. — ⁴ τελευτήσαν. — ⁵ γραμμάτων.

20. — ¹ εἰ.

(1) Le patriarche Théophylacte gouverna l'église du 2 février 933 au 27 février 956. Il était fils de l'empereur Romain Lécapène et, dès sa jeunesse, fut désigné par sa famille pour le patriarcat. Agé de seize ans, il prit en mains les rênes du gouvernement ecclésiastique et les tint comme un enfant pouvait le faire, aussi mal que possible. Son patriarcat fut un scandale perpétuel. Théophylacte n'avait qu'un goût : celui des chevaux. Il mourut à l'âge de quarante ans, d'un accident de cheval (cf. HERGENRÖTHER, *Photius*, t. III, p. 705 et suiv.).

ἔασθαι καὶ ἐνώπιος ἐνωπίῳ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον κατιδεῖν καὶ
 συλλαλῆσαι μετ' αὐτοῦ· καὶ δὴ τῷ τοιῷδε διαπύρῳ πόθῳ πυρούμενος
 κλίμακα ² κατασκευασθῆναι θάττον προστάττει, μέχρι τῆς τοῦ κίονος
 κεφαλίδος ἀφικνουμένην, δι' ἧς τὴν ἀνάβασιν συχνότερον ποιοῦμενος
 5 ἱκανῶς τὸν ἐνόντα πόθον ἀφωσιώσατο· οὐ γὰρ ἅπαξ καὶ δις ἀλλὰ
 πολλάκις ἀνελθὼν καὶ προσομιλήσας αὐτῷ καὶ συνεστιαθεὶς καὶ τῆς
 ἀγιότητος ³ αὐτοῦ πνευματικῶς ἐμφορηθεὶς· ἔνθα καὶ θαύματός τινος
 κατὰ συγκυρίαν ἐπηκολούθησεν ἐνέργεια, μείζον τοῦ ἔργου τὸ πάρερ-
 γον ἐμπορευσαμένου τοῦ τότε τεθεραπευμένου. Βασίλειος τις ⁴ τοῦνομα,
 10 ἀνὴρ οὐ τῶν ἀνωγνύμων καὶ ἀφανῶν, ἀλλὰ καὶ λίαν περιωνύμων καὶ
 περιδόξων, τῷ τοῦ μαγίστρου μεγίστῳ κατὰ κόσμον κλειζόμενος
 ἀζώματι, συνανελθὼν τῷ πατριάρχῃ τῷ τηνικαῦτα πρὸς τὸν ὅσιον, ἐν
 τῷ κίονι συνέστιός τε καὶ ὁμοτράπεζος αὐτῷ γεγονώς, ὡς μετὰ τὴν
 ἐστίασιν ἀπονίψασθαι τὰς χεῖρας ἐδέησεν ὁ μακαρίτης Λουκάς, προ-
 15 θύμῳς ὑπηρετήσατο πρὸς ταύτην τὴν διακονίαν ὁ μάλιστα οὗτος,
 ὃς καὶ τῇ τῶν πετεινῶν ⁵ προσηγορίᾳ παρόμοιον τὴν προσωνυμίαν
 ἐκέκτητο. Ὅς νεφρικαῖς ἀλγηδόσι κεκρατημένος καὶ ταύταις λίαν
 ἐπωδύνους ⁶ ἐπὶ χρόνοις τρισί, τῷ τοῦ ἀπονίμματος ἀγιάσματι πρὸς
 20 θεραπείαν πιστῶς ἀπεχρήσατο· ἀλειψάμενος γὰρ ἔξ αὐτοῦ τὰ περὶ
 τοὺς νεφροὺς πεπονηκότα μέρη, παραχρῆμα τῆς τῶν πόνων ὁδύνης
 ἀπηλλάγη, τὸν ὑπόλοιπον ἅπαντα τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἀμέτοχος
 τῆς τοιαύτης διαμείνας κακώσεως. Καὶ ταῦτα μὲν, τοιαῦτα καὶ τηλι-
 καῦτα τῷ μεγέθει τυγχάνοντα, μικροῖς καὶ οὐτιδανοῖς λογίοις ἐπὶ
 τοσοῦτον εἰρήσθω. | Ὁ δέ με μικροῦ διέλαθεν παρελθόν, ἐν μέσῳ
 25 κείμενον τῶν ἤδη ῥηθέντων τε καὶ τῶν αὖθις ῥηθήσεσθαι μελλόντων,
 ἀξιοθαυμαστότερον τεράστιον τοῦτο τὰ νῦν ἐπαναλαβὼν τῷ λόγῳ
 συνελθὼν διηγῆσομαι. Καί μοι τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν διάνοιαν, παρακαλῶ,
 προθύμως συντεínaτε.

f. 123^v.

21. Σέργιος τις τοῦνομα, τῇ θέσει μὲν εὐνοῦχος, τὴν τάξιν δὲ
 30 κληρικὸς ἐν τοῖς τῆς μεγάλης κατειλεγμένος ἐκκλησίας ὑποδιακόνοις,
 ἐκ χρόνων ἱκανῶν τὴν πρὸς τὸν ὅσιον πίστιν κεκτημένος συχνότερόν
 τε πρὸς αὐτὸν πορευόμενος καὶ πείραν τῆς τούτου δραστηκωτάτης
 δυνάμεως ἐν διαφόροις θαύμασιν εἰληφώς, οὗτος ἔξ ἀπροσεξίας καὶ
 ἀβουλίας μεираκιῶδους τε παιδείας τοιούτῃ θανατηφόρῳ περιπεπτῶκει
 35 παραπτώματι· μετὰ, γὰρ μίμου τινος, κωμαστοῦ τε καὶ γελοιαστοῦ

— ² κλίμακα. — ³ ἀγιότητος. — ⁴ τούτις. — ⁵ πετινῶν. — ⁶ ἐπωδύνου.

τυγχάνοντος, εἰς λόγους ἀστείους, οἷα φιλεῖ πολλάκις ἐν πολλοῖς, ἐληλυθώς, ὡς ἐκ συντροφίας δῆθεν καὶ συναναστροφῆς οὐ καλῆς συνήθειαν ἐσχηκώς καὶ γνωριμότητα πρὸς αὐτόν. Ὅς ἀπὸ τῶν ἀστέων ῥημάτων ἐκείνων τῶν ἀλογίας μεμεστωμένων, οἷα συμβαίνειν εἶωθεν, εἰς λοιδορίας ἀλογωτέρους τραπεῖς καὶ σκώμματα, ἀπὸ δὲ τῶν 5 λοιδοριῶν καὶ σκωμμάτων εἰς ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, ἀπὸ δὲ τῶν ὕβρεων καὶ κατηγοριῶν ἀπομανεῖς ἐκείνος χειρῶν ἄρξας ἀδίκων, ὡς καὶ μέθῃ βεβακχευμένος οἰνοφλυγίας, εἰς μᾶστιγας κατέληξε καὶ πληγὰς· ἐν ἵπποστασίῳ γὰρ τοῦτον μονώτατον κατειληφώς περὶ μεσημβρινὴν ὥραν θέρους βαθεῖαν, τῶν ἄλλων πάντων ὕπνῳ ¹ βαθεῖ κατεχομένων, 10 ἐπὶ τοσοῦτον ξπαισε τὸν ἄνθρωπον ἀπηνῶς ², πρηνῇ καταβαλὼν ἐπ' ἐδάφους ³ τὴν τε κεφαλὴν αὐτοῦ πρὸς ταῖς σανίσιν τῶν ὑπεστρωμένων ⁴ ποντιλωμάτων ⁵ προσαράξας καὶ συνεχέσι προσκρούσει καὶ συντριβαῖς κατεάξας, μέχρις ἂν ἡμίθνητον καὶ ἄφωνον ἀπεργασάμενος ἐρριμμένον τοῦτον ἐπὶ κοπρίας κατέλιπεν. Ὅν οἱ προσήκοντες ὕστερον 15 εὐρηκότες ὥσει νεκρὸν κατακείμενον ἄπνουν, θρηνωδῶς ἀνελόμενοι πρὸς τὸ τῶν Εὐβούλου (1) νοσοκομεῖον ὀνομαζόμενον φοράδην λαβόντες ἀποφέρουσιν· ἔνθα δὴ οἱ τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμονες τέχνης ὁμαδὸν ἐπισυναχθέντες καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς διασκεψάμενοι, ἀπὸ πρώτης ἡμέρας καὶ μέχρις ἐβδόμης πάσης τε περιοδείας καὶ θερα- 20 πείας τὸ πάθος κρεῖττον κατανοήσαντες, ἀπειρηκότες πάντοθεν καὶ τῆς πρὸς ζωὴν ἐλπίδος ἀπαγορεύσαντες, ὥχοντο καταλιπόντες τοῦτον ἀνεπιμέλητον, τοῖς προσήκουσι τὰ πρὸς κηδείαν εὐτρεπίζειν ἔξ αὐτῆς προτρεψάμενοι. Καὶ γὰρ ἦν ἰδεῖν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, τοῖς μαιφόνους ἐκείνοισι, κατατεθλασμένην ⁶ ἄγμασι καὶ συντρίμμασιν, ἐξογκωθεῖσαν 25 τῇ τῆς πρηνισμονῆς ⁷ μεγέθει, καθ' ὑπερβολὴν ἐλεεινὸν θέαμα προβε-

21. — ¹ ὕπνων. — ² ἀπεινῶς. — ³ ἐφ' ἐδάφους. — ⁴ ὑπεστρωμένων. — ⁵ ποντυλωμάτων. — ⁶ κατέθλατε. — ⁷ πρισμονῆς.

(1) Le nom d'Euboulos remonte aux origines mêmes de Constantinople. La légende le nomme parmi les grands personnages qui, de Rome, vinrent s'établir avec Constantin à Byzance. Dès le VI^e siècle, le nosokomeion d'Euboulos est connu. Banduri fait remonter la fondation de cet hôpital à l'époque de Justin (cf. RICHTER, *Quellen der byzant. Kunstgeschichte*, t. II, p. 188). Il se trouvait à l'intérieur de la ville, non loin de Sainte-Sophie et de Sainte-Irène, près de la partie des arcades d'Euboulos qui se trouvaient de ce côté-là, entre le Pittakion et le grand hôpital de Sampson (cf. RICHTER, p. 194). Lors de la révolte Nika, il fut brûlé, ainsi que les monuments qui se trouvaient dans ce quartier : les bains d'Alexandre, l'hôpital de Sampson, etc. (UNGER, *Quellen der byzant. Kunstgeschichte*, t. I, 84-86). MORDTMANN, *Esquisse topographique de Cple*, dans la REVUE DE L'ART CHRÉTIEN, 1891, p. 468.

βλημένην τοῖς βλέπουσιν, μήτε μὴν ὀφθαλμῶν μήτε ῥινῶν μήτε ὠτῶν
 μήτ' αὐτοῦ τοῦ προσώπου βλεπομένων τὸ σύνολον, ἀλλὰ τῇ λίαν
 ὑπερόγκῳ καὶ ὑπὲρ μέτρον ἐξοιδήσει καὶ φλεγμονῇ πάντα τὰ περὶ
 αὐτὴν μόρια συγκαλυφθῆναι καὶ ἀθέατα καταθεῖσθαι. Τὴν οὖν τοιαύ-
 5 τὴν ὁδυνηρὰν ἀγγελίαν εἰληφότες οἱ τούτου φροντισταὶ καὶ προσή-
 κοντες, φορεῖν τοῦτον ἀπηλπισμένον ἀνελόμενοι οἴκοι καταβιβάζου-
 σιν· εὐκτηρίῳ δέ τινι πλησιάζοντι τοῦ θεομάκαρος ἐπ' ὀνόματι⁸
 Νικολάου κατὰ τὴν καλουμένην Τύχην (1) τῆς πόλεως, ἐκείσε τέως
 πνέοντα τὰ ἔσχατα κατὰ περίστασιν ἀποτιθέασιν. Ἐνθα δὲ κατακεί-
 10 μενος πονήριως τε βεβλημένος ὅλῳ τῷ σώματι, μικρὸν ἀνανήψας ἐκ
 τῆς προσοῦσης ὁδύνης εἰς ἔννοιαν ἀμυδρὰν ἦλθεν, ὡς ἔλεγεν, τῆς τοῦ
 σημειοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ θαυματουργοῦ δυνάμεως καὶ
 παρευθὺ νεύσας τινὶ τῶν παρατυχόντων, ὡς εἶχεν ἰσχύος, χάρτην
 ἐπιζητεῖ τὸ τάχος καὶ κάλαμον· καὶ δὴ τούτων⁹ ἐνεχθέντων, τῶν ὁμμά-
 15 των αὐτοῦ διὰ νεύματος αὐθις μόλις χερσὶν ἀλλοτρίαις μετ' ἐπιτηδεύ-
 σεως ἐκ τῆς σφοδροτάτης ἐκείνης ὀγκύσεως μικρὸν παρανοιγῆναι
 δυνηθέντων, αὐτοχειρὶ χαράσσει γράμματα, καθὼς εἶχε δυνάμεως,
 πρὸς τὸν ὅσιον, κυκλόθεν περικρατούμενος καὶ μόλις πρὸς τὴν ἐγχεί-
 ρησιν συνεργούμενος, τὴν παρὰ πᾶσιν ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενος· καὶ
 20 ταῦτα πέμπει σὺν τάχει πολλῶ τῶν προσηκόντων διὰ τινος. Ὡς δὲ
 ταῦτα δεξάμενος ὁ θαυμάσιος ἀνέγνω καὶ τὸν ἐπηρτημένον ἐπέγνω
 κίνδυνον, ἐμπνεύσει θειοτέρῳ τῇ τοῦ πνεύματος ἐμπνεόμενος, παρευθὺ
 στέλλει πρὸς αὐτὸν ἀντίγραφον διὰ χαράγματος τῆς τιμίας αὐτοῦ
 χειρὸς διὰ τινος Ἀρκαδίου καλουμένου μοναχοῦ, τοῦ τότε πρὸς ὑπη-
 25 ρεσίαν αὐτοῦ καθεστηκότος. Δηλοῖ δὲ τούτῳ δι' αὐτοῦ καὶ ζῶση
 <φωνῇ>¹⁰ παρρησιαστικώτατα φήσας ὡς· « Οὐ μὴν οὐδαμῶς τεθνήξῃ
 νῦν, εἰ καὶ πᾶσά σε ἡ οἰκουμένη κτεῖναι κατεπίγεται, ἔαν μὴ πρότερον
 παραγενήσῃ πρὸς με καὶ θεάσωμαί σε καὶ θεαθῇσῃ παρ' ἐμοῦ. »

22. Ταύτην τὴν χαροποιὸν ἀγγελίαν λαβὼν ἀσφαλοῦς σωτηρίας
 30 ἐνέχυρον, ὁ παρὰ παντὸς ἀνθρώπου σχεδὸν ἀπεγνωσμένος Σέργιος
 καὶ μικρὸν ἀναθαρσήσας τῆς ὁδύνης καὶ ἀνανεύσας, τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ
 ἔδοξεν ὄραν κατ' ὄναρ, μᾶλλον δὲ καθ' ὕπαρ εἰπεῖν οἰκειότερον, ἱερο-
 πρεπῆ τινὰ γηραιὸν καὶ περίδοξον πάνυ λαμπροφανῶς ἐποφθέντα καὶ

— ⁸ ἐπονόματι. — ⁹ τούτον. — ¹⁰ φωνῇ *om. in cod.*

(1) Il est probable qu'il est ici question du quartier avoisinant le Forum. Ce nom lui venait sans doute de la statue élevée à la Fortune « Τύχη » (cf. PRÉGER, *Scriptores originum CPTanarum*, p. 177, § 49).

προτρεπόμενον αὐτῷ χειρουργίᾳ χρήσασθαι συντόμῳ, δι' ἧς δυνηθῇ
 θαυμαστῶς ἰαθήσεσθαι. Πρωΐας δὲ γενομένης ἤδη τῶν πρὸς ὑπουρ-
 γίαν καὶ θεραπείαν κατενώπιον αὐτοῦ παρεστηκότων, τὴν χεῖρα κατὰ
 τοῦ προσώπου δεικτικῶς ἅμα καὶ συνεχῶς κινῶν οὐκ ἐπαύσατο δι' ὧν
 μονονουχὶ φωναῖς ἀλαλήτοις καὶ νεύμασι τὴν χειρουργίαν τοῖς ὁρώσιν 5
 ἐπέτρεπεν· οἱ δὲ τοῦτον φρενίτιδι βεβλήσθαι καθυποπεύσαντες, τὴν
 κινουμένην χεῖρα συνέστελλον, τὴν τελευταίην ὅσον οὐπω ὑπονοοῦντες
 ἐγγίζουσιν. Ὁ δὲ τῆς δεξιᾶς εἰργόμενος | χειρὸς τὴν λαὶαν πάλιν κινῶν
 ἀνενδότως τῷ ὁμοίῳ σχήματι τὴν τομὴν ἐννεύων κατήπειγεν. Μόλις
 δέ ποτε τοῦ δράματος ἐν συναισθήσει γενόμενοι, ἰατρόν τινα προσκα- 10
 λοῦνται τὸν τὴν τομὴν αὐτουργήσοντα· ὁ δὲ δειλὴν καὶ δέει τοῦ φρι-
 κώδους οἰδήματος ἐκείνου συσχεθεὶς παρητεῖτο τὸ ἐπίταγμα, μέχρις
 ἂν αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ ἄρρωστών τὸ σιδήριον αὐτοχειρὶ λαβὼν τῷ ἱατρῷ
 ἐπιδέδωκεν· τῆς χειρουργίας τοιγαροῦν προχωρησάσης, πλήρης ¹
 λεκάνη ἔλκου ² ἐξέρρευσε σεσηπότος ἰχώρος καὶ δυσώδους ὑγρό- 15
 τητος, πρῶτα μὲν ἐκ μέρους τοῦ δεξιοῦ, ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ εὐωνύμου
 παραπλησίως τὴν τῆς σήψεως καὶ ὑγρότητος κένωσιν ἀπορρεύσαντος
 μωτώσεσι ³ δὲ καὶ ἄλοιφαῖς πρὸς θεραπείαν ἐπιτηδείως χρησάμενος
 ἐφ' ἡμέρας μ', οὐπω τῶν τῆς χειρουργίας μωλώπων εἰς ὀλότητα
 τελείαν ἐληλακότων, ἔφρεσις πόθου καὶ πίστεως ἔρως θερμῆς ἐπεισέρ- 20
 χεται τῷ τῆς ἰάσεως, ὡς εἰκός, παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐπιτυχόντι, πορθμίῳ
 πλοίῳ χρησάμενον διαπερᾶσαι καὶ τὸν θεραπευτὴν εὐχαριστηρίοις
 ῥήμασιν εὐφημίας ἐξυμνῆσαι καὶ μεγαλῦναι· ἔνθα δὲ τὸ παραδοξό-
 τατον αὐθις καὶ παραπλήσιον τοῦ προτέρου θαύματος καταθεαθῆναι
 λέγεται τε καὶ πεπίστευται· ἅμα γὰρ τῷ τοῦτον τῆς καλουμένης Ἀκρο- 25
 πόλεως ἀποπλεύσαντα διαπερᾶν ἀπαρξάμενον πρὸς αὐτῷ τε τῷ μεσαι-
 τάτῳ τοῦ Πόντου γενόμενον, ἀνέμων ἐναντιότητι συναντήσαντες οἱ
 τοῦ πλοιαρίου κάτοχοι τῷ ῥοίζῳ τε τοῦ ρεύματος καὶ τῷ σφοδρῷ τοῦ
 πνεύματος φερόμενοι ῥαγδαίως τε συνελαυνόμενοι, ἀντὶ τῆς πρὸς
 Χαλκηδὸνα καὶ τὸν κίονα πορείας, τὴν πρὸς τὰς νήσους, καὶ μὴ βουλό- 30
 μενοι, καθόδον ἐποιήσαντο. Ἔτι δὲ τότε τοῦ πλοιαρίου μετὰ πολλῆς
 τῆς ῥύμης βιαίως καταφερομένου ⁴, ἐκ τοῦ κίονος προκύψας ὁ διορατι-
 κώτατος ἐκεῖνος ὀφθαλμός, ὑποδεικνὺς τοῖς αὐτῷ προσμένουσι μονα-
 χοῖς φησι πρὸς αὐτούς, τῇ χειρὶ δακτυλοδεικτῶν· « Βλέπετε τὸ
 » πλοιάριον ἐκεῖνο τὸ πρὸς τὰς νήσους σφοδρῶς συνελαυνόμενον· ἐν 35

22. — ¹ πλήρους. — ² ἔλκος. — ³ μωτώσεσι. — ⁴ καταφερόμενοι.

» αὐτῷ μοι δοκεῖ τὸν κληρικὸν ὑπάρχειν Σέργιον, ὃς πρὸς ἡμᾶς
 » ὀρμήσας διαπερᾶν, τῇ τῶν ἐναντίων ἀνέμων κύμασι περιτυχών, τοῦ
 » σκοποῦ ἐξηστόχησεν. » Οἱ δὲ ⁵ καίτοι πείραν πλείστην τῆς προσού-
 σης αὐτῷ προφητικῆς εἰληφότες διαφόρως χάριτος, διστάζοντες ἐπὶ
 5 τοῦτοις ἀνταπεκρίνοντο, ὥς ἀδύνατον εἶναι φήσαντες ἀπὸ τοσούτου
 διαστήματος τὸν κληρικὸν καταθρεῖν Σέργιον. Τῇ γοῦν ἐπαύριον
 ἡμέρᾳ γαλήνης εὐμοιρήσαντες, τῆς ἐκ τῶν ἀνέμων ἀνωμαλίας διασκε-
 δασθείσης, ἐκ τῆς νήσου ἀνάξαντες οἱ τοῦ πλοιαρίου μέτοχοι, τὴν
 πρὸς Χαλκηδὸνα πορείαν εὐθυβόλως ἐστείλαντο, ἀκείθεν ὁ πολλάκις
 10 δηλωθεὶς Σέργιος πρὸς τὸν ὅσιον πατέρα παραγενόμενος, ἐπὶ λεπτῷ
 πάντα τὰ τούτῳ συμβεβηκότα διηγήσατο. Καὶ πάντες ἐξεπλάγησαν οἱ
 ἀκούσαντες, δοξάζοντες τὸν παράδοξα τεράστια τελούντα Θεόν, τὸν
 δόντα τοιαύτην ἔξουσίαν καὶ χάριν τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἐπ' αὐτὸν
 πᾶσαν ἀναθεμένοις ὀλοτελῶς τὴν ζωὴν καὶ τὴν ἐλπίδα τὴν προσδοκίαν
 15 τε καὶ πεποιθήσιν. Ἔτι τοίνυν ἐκ θαυμάτων πρὸς θαύματα προβαίνοντες
 ὥς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν τοῖς προρρηθείσι καὶ ταῦτα προσθεῖναι
 οὐκ ὀκνητέον.

23. Τὸν χαλκοῦν γυμνὸν ἀνδριάντα πάντες ἴστε τὸν πρὸς τῷ ἄκρῳ
 τοῦ τῆς ἵπποδρομίας εὐρίπου καθιδρυμένον κατὰ τὸ μέρος τῆς καλου-
 20 μένης σφενδόνης (1)· ὃν οἱ πολλοὶ καὶ δημῳδοὶ τῷ παρεμφερεῖ
 σχήματι τῆς παροιμιώσεως παρειακάζοντες ἰδιωτικῷ προσήματι χρώ-
 μενοι περεχύτην ¹ κατονομάζουσι. Τοῦτον πρὸ χρόνων οὐ πολλῶν
 κλαπῆναι συμβέβηκε παρὰ τινων ἐκ τῶν ἐσπερίων μερῶν ἐμπορίας
 ἔνεκα ἐπιδεδημηκότων τότε τῇ μεγαλόπολει ταύτῃ νέᾳ Ῥώμῃ. Οἷα δὲ
 25 συμβαίνειν ὥς τὰ πολλὰ πέφυκε, πρὸς τῇ ἀγνοίᾳ τῶν πολλῶν ἐχόντων
 καὶ τὸ ἀδιάκριτον ἢ ἀνάληγτον, εἰ καὶ μάλιστα τύχοι δι' ὑποψίας
 γενέσθαι τινὰ φιλῆς, κατηγοροῦνταί τινες ψευδῶς ἄνδρες ἐκείθεν
 ὀρμώμενοι τὸν ἀριθμὸν τρεῖς, ὥς τὸ τοιόνδε κεκλοφότες χαλκούρ-
 γημα καὶ ἀντὶ τῶν αἰτίων οἱ ἀναίτιοι κατακρίνονται τὴν εἴρκτην κατοι-
 30 κεῖν, καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ὀλίγον καιρὸν, ἀλλ' ἐπὶ τρισὶ σχεδὸν ἑνιαυτοῖς·

— ⁵ Ὁ δὲ.

23. — ¹ *Melius* περιχύτην. Cf. PREGER, *Scr. orig. CPTanarum*, p. 61; LAMBECIUS, *ad Pseudo-Codinum* (P.G., CLVII, 524).

(1) Cette statue était, en effet, bien connue. D'après certains témoignages, elle avait la tête coiffée d'un casque et le corps nu. Les reins seuls étaient entourés d'un voile, d'où son nom, la *περιχύτη*. Un âne la précédait. On disait que c'était Valentinien qui l'avait apportée (cf. *Pseudo-Codin*, P.G., t. CLVII, p. 524; Anonymus Banduri, *ibid.*, p. 709; PREGER, § 64, p. 64).

Ἐνθα δὴ γίνεται καὶ θαῦμα μέγιστον παραπλήσιον τῷ πάλαι γεγενη-
 μένῳ καὶ παρὰ πᾶσιν ᾄδομένῳ ὑπὸ τοῦ παμμάκαρος Νικολάου εἰς
 τοὺς περὶ Νεποτιανὸν τρεῖς ἄνδρας, θάνατον, ὡς ἴστε, κατακριθέντας
 ἐκ βασκανίας καὶ συσκευῆς ματαιοφρόνων ἀνδρῶν ἐπὶ τῆς τοῦ μεγά- 5
 λου καὶ τοῦ πρώτου χριστιανῶν βασιλέως Κωνσταντίνου αὐτοκρά-
 τος. Τὸν ἴσον γὰρ καὶ ὅμοιον τρόπον ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταν-
 τίνου τοῦ νέου καὶ τελευταίου (1) καὶ νῦν οἱ τρεῖς ἄνδρες οὗτοι,
 καθάπερ ἐκείνοι πρότερον, ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς, ὡς εἰκός, κακουχούμενοι καὶ
 διαπορούμενοι μηδαμόθεν τε τῶν δεσμῶν λύσιν εὐρεῖν δεδυνημένοι,
 ἐπὶ Θεὸν εὐκτικῶς καταφεύγουσιν ἱκετηρίαις ² τε καὶ δεήσεσιν ἐπι- 10
 μόνοις τὸ θεῖον ἐν δάκρυσιν ἐκλιπαροῦσι· καὶ μεσίτης τῆς τοιαύτης
 αἰτήσεως Λουκάς ὁ περιβόητος οὗτοσί πατήρ παραλαμβάνεται, οὕτω
 πρότερον αὐτοῖς αὐτοπτικῶς γνωριζόμενος, ἔξ ἀκοῆς δὲ μόνον,
 πολλῶν διηγούμενων τὰ κατ' αὐτὸν ἑξαίσια, γινωσκόμενος.

24. Ἐνταῦθα δὴ μοι προσέχετε τὸ τοῦ διηγήματος ἥδιστον διηγου- 15
 μένου· ὡς μόνον γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοοῦμενοι βουλὴν ἐβουλεύσαντο
 καλλίστην ἀποστέλλειν ὡς τάχιστα τῶν προσηκόντων τινὰ καταμηνύ-
 σοντα ¹ τὸ καθ' αὐτοὺς δράμα τούτῳ δὴ τῷ κοινῷ πάντων προασπιστῇ
 καὶ κηδεμόνι, ὡς ἂν διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας καὶ πρὸς τὸν βασιλεύοντα
 πρεσβείας τῶν ἀδίκων δεσμῶν ἀπολυθεῖεν. Ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί, καθ' ἣν 20
 ταῦτα βεβούλευντο, ὄναρ ἐπιστὰς ὁ θαυμάσιος (ἢ μᾶλλον ὕπαρ εἰπεῖν
 οἰκειότερον) τοῖς ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς ἐπιφαίνεται, προθυμοποιῶν,
 παραθαρρύνων, παραμυθούμενος καὶ μηδαμῶς λυπεῖσθαι προτρεπό-
 μενος. « Ἰδοὺ γάρ, φησίν, ἤκω κομίζων ὑμῖν χαρὰς εὐαγγέλια, ὡς
 » ἄρα αὐριον τῆς παρὰ βασιλέως ἀπολυτρώσεως τάχιον ἐπιτεύξεσθε· » 25
 ὅπερ παραχρῆμα τῆς ἑω διανισχύσεως σὺν τῷ λόγῳ καὶ παράδοξον
 ἔργον ἐγένετο· πλὴν ὅτιπερ καὶ τοῦτο τῷ καταπλήκτῳ τῆς ἐμφανείας
 τρόπῳ συνέδραμεν θαυμάσιον. Ἐρωτηθεὶς γὰρ παρ' αὐτῶν τότε
 παρευθύ· « Σὺ τίς εἶ ὁ ταύτην τὴν σωτηρίαν ἡμῖν παρ' ἐλπίδα πρυτα-
 » νεύόμενος ²; » ἀπεκρίνατο· « Ἐγὼ εἰμι, φήσας, ὁ ταπεινὸς ἀββᾶς 30
 » Λουκάς, ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου ³ τῷ κίονι προσκαθήμενος ⁴. » οἱ καὶ

— ² ἱκετηρίας.

24. — ¹ καταμηνύσαντα. — ² προυθανεύόμενος. — ³ Εὐτρεπίου. — ⁴ προσκα-
 θήμενος.

(1) Il s'agit ici de Constantin VII, Porphyrogénète (912-959), sous le règne duquel, comme le disent les synaxaires, vécut S. Luc. Je n'ai trouvé nulle part mention de cette histoire dans les sources.

παραυτικά κελεύσει βασιλικῇ τῆς εἰρκτῆς ἀπολυθέντες, μετὰ πολλῆς σπουδῆς πίστεώς τε καὶ προθυμίας πρὸς τὸν θεσπέσιον ἄνδρα διεπέρασαν, ἀπαγγέλλοντες τὰ τοῦ Θεοῦ θεία θαυμάσια μετ' εὐφροσύνης καὶ θυμηδίας ἀφάτου ⁵ καὶ τὴν προσήκουσαν ἀποδιδόντες εὐχαριστίαν τῷ 5 τούτου θείῳ θεράποντι, τὸ πάνυ παράδοξον μάλιστα καταπληττόμενοι τῆς κατὰ τὴν ὄψιν ἐναργοῦς αὐτοῦ θεωρίας, ἀπαραλλάκτου δεικνυμένης αὐτοῖς ἐκ τῆς κατ' ὄναρ ἐπιστάσιος καὶ ἐμφανείας. Δίδωσι δὲ πάντως ἐπομένως νοεῖν τοῖς ἀπεριέργως παραδεδεγμένοις τὰ θεία θαύματα, ὅτι τοι καὶ τῷ βασιλεῖ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀγγελόφανη παρουσίαν 10 ἴσως ἐπεφάνη καὶ οὕτω τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἀψύων τούτων ἀνδρῶν ἄρμοδιως ἐπραγματεύσατο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου Νικολάου τὸ τοιοῦτον γεγονέναι ἐξαισίως ⁶ ἰστόρηταί τε καὶ πεπίστευται. Καὶ γὰρ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ τερατουργούντος Θεοῦ ⁷ πανσθενεῖ δυνάμει καὶ τὰ πάλοι καὶ νῦν ἐνεργηθέντα ἔργα παράδοξα. Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦτον 15 καὶ οὕτω λίαν ἐξαισίον, ἕτερον δὲ τούτου οὐκ ἔλαττον.

25. Εὐθύμιός τις τοῦνομα, κληρικὸς τῆς Νέας οὕτω καλουμένης ἐκκλησίας (1), πίστει πολλῇ τῇ πρὸς τὸν θεσπέσιον τοῦτον πατέρα Λουκᾶν κεκρατημένος ἐκ χρόνων ἱκανῶν, πυκνότερόν πως πρὸς αὐτὸν παρέβαλε, τὰ οἰκεία πάντα τούτῳ πάντοτε πιστῶς ἀνατιθέμενος καὶ 20 τὰς τῶν ἰδίων λογισμῶν ἐννοίας δι' ἐξαγορεύσεως ἀνακαλύπτων· ὡς κατὰ τινὰ καιροῦ περίοδον ἐν ἄρρωστίᾳ βαρυτάτῃ κατακλιθεὶς καὶ δυσφορήσας σφοδρῶς τῇ κραταιότητι τοῦ νοσήματος, παρὰ τῶν περιοδεύειν λαχόντων αὐτὸν ἱατρῶν ἀπηγορεύθη παρὰ πάντων τε τῶν προσηκόντων καὶ προσφιλῶν ἀπεγνώσθη, πρὸς ταύτην τοίνυν 25 τὴν κατεπείγουσαν παντελεῖ ἀπόγνωσιν ἀπιδὼν ἐβουλεύσατο, τὸ μὲν τοῦ βαθμοῦ προσδὸν αὐτῷ τάγμα διαπρᾶσαι, ὑπὲρ οὗ καὶ | χάριν ἄρραβῶνος μέρος τι χρυσίου λαβεῖν καταδέδεκτο, τὴν δὲ προσοῦσαν αὐτῷ πᾶσαν περιουσίαν διαθεῖναι καὶ διατάξαι καλῶς· ἅπερ ἅπαντα διὰ τινος τῶν ¹ οἰκείων καταμηνύει τὸ τάχος πρὸς τὸν ὄσιον, ἐξαιτούμενος 30 ἅμα καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ συγχώρησιν ἔγγραφον ἐξαποσταλῆναι αὐτῷ τῶν ἐξαγγελθέντων πάλοι σφαλμάτων. Ὁ δὲ θεοφόρος ὄντως οὗτος ἀνὴρ, τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς βλέμματι τὰ κατ' αὐτὸν θεόθεν θεώμενος, ἀντιδηλοῖ τούτῳ παρευθὺ διὰ τινος Κύρου μὲν τὴν προσηγορίαν, κληρικοῦ δὲ καὶ κουβουκλεισίου τὴν ἀξίαν, τρανῶς ² καὶ διαρρήδη

f. 125^v.— ⁵ ἀμφάτου. — ⁶ αἰξεσίως. — ⁷ Θεόν.25. — ¹ τῷ. — ² τρανός.(1) Sur la « Née » construite par Basile I cf. VOGT, *Basile I. Les Arts*.

ἀποφηνάμενος ὡς· « Ὅτι περ οὐ τεθνήξῃ, λέγων, τὸ παρόν, ὦ οὗτος,
 » εὖ ἴσθι³, ἀλλ' εὐθύμει φερωνύμως, Εὐθύμιε· Θεοῦ γὰρ θελήματι
 » πρὸς τὴν προτέραν ὑγίειαν ὅσον οὐπω τάχιστα τελείως ἀποκα-
 » τασταθήσῃ· ἀναδοῦναι δὲ θέλησον καὶ τὸν ἀρραβῶνα, ὃν εἴληφας,
 » τῷ δεδωκότι, μηδαμῶς τοῦ τάγματός σου ἀπεμπόλησιν ἢ στέρησιν 5
 » καταδεδεγμένος· Ζήσῃ γὰρ σὺ καὶ ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐξ αὐτοῦ
 » χρειώδους ἀναγκαίας βιωφελείας ἐπὶ χρόνους τινὰς μέλλεις γενή-
 » σεσθαι. Τὴν δέ γε συγχώρησιν, ἣν διὰ γραφῆς σταλῆναί σοι νῦν
 » ἐπεζήτησας, ζωὴν φωνῇ πρὸς ἡμᾶς ἐρρωμένους παρατινόμενος
 » ἀπολήψῃ. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον ἕκαστα καὶ μηνύεται τῷ 10
 ἀπελπισθέντι σχεδὸν ἡμιθνήτῃ⁴ καὶ ἀπαγγέλλεται· καὶ τῶν ῥημάτων τὸ
 πέρας ἀρχὴ τῆς κατὰ μικρὸν εὐρωστίας τῷ ἀρρωστοῦντι καθίσταται.
 Ἄμα γὰρ τῷ ἀκουτισθῆναι τῶν⁵ τοιῶνδε χαρποποιῶν ἀκροάσεων, ἀναρ-
 ρώννυται πως παραχρῆμα καὶ ἀναβιώσκειται, καὶ ὁ χθὲς καὶ πρῶν ἐν
 νεκροῖς παρὰ βραχὺ κατειλεγμένος⁶ αὖθις ἐν τοῖς ζῶσιν ἄρτι τότε παρ' 15
 ἐλπίδας ἐδείκνυτο καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν ἀπηγορευμένος τε καὶ ἀπεγνωσ-
 μένος, ὡς ἐγγίζων ἤδη τῷ θανάτῳ, παραδόξως ἐξάπινα πρὸς ζωὴν
 ἀνθυπέστρεψεν⁷· καὶ ἦν ιδέσθαι τότε κατὰ τὸν ψαλμῶδὸν ἐσπέρας μὲν
 αὐλισθέντα κλαυθμὸν θανάτου ἐξ ἐλπίδος πονηρᾶς, τῷ πρῶτῃ δὲ συνα-
 νατέλλουσιν ζωοποιὸν ἀγαλλίασιν· πάντα γὰρ ἐξαισίως συνέδραμεν 20
 ἐν ταύτῳ τὰ παράδοξα τεράστια, τῇ προρρήσει μὲν ἡ ἀγγελία, τῇ
 ἀγγελίᾳ δὲ ἡ χαρμονή, τῇ χαρμονῇ δὲ ἡ ἀνάρρωσις, τῇ ἀναρρώσει δὲ
 ἡ σωτηρία, ἐκ ταύτης δὲ ἐλπίς ἀκαταίσχυντος, ἡ τῆς πρὸς Θεὸν εὐχα-
 ριστίας καὶ δοξολογίας ὑπόθεσις. Καὶ νῦν ὁράται ἔτι μέχρι καὶ σήμερον
 ἐν τοῖς ζῶσι τελῶν ὁ τῆς τηλικαύτης ἀπολελαυκῶς σωτηριώδους εὐερ- 25
 γεσίας καὶ ζωοδώρου τερατουργίας ἄνθρωπος, ὃς εὐγνώμονι προθέσει
 καὶ πίστει θερμοτάτῃ κατειλημμένος, οὐ παύεται τὰ ἐκείνου μετ' ἐκπλή-
 ξεως εἰκότως θαυμάζων καὶ πᾶσιν ἀψευδῶς διηγούμενος. Καὶ τοῦτο
 μὲν τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ὃν τῷ μεγέθει τὸ θαῦμα, ὡς τῶν ἄλλων |
 f. 126. θαυμάτων ὑπερκείμενον, ἐχέτω κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια. 30
 Ἀνακύπτει δὲ πάλιν ἕτερον, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ μείζονος μᾶλλον οὐδαμῶς
 ἀποδέον ἐκπλήξεως· ἀλλ' εἰ δοκεῖ, νουνεχῶς τὴν ἀκοὴν ὑπόσχετε καὶ τὸ
 τέρας αὐτίκα παραδόξως θαυμάσεσθε· ἔχει δὲ ὧδε.

26. Ἀνὴρ τις Κύρος μὲν καλούμενος, κόμης δὲ τὸ ἀξίωμα, ὡς τοῦ
 τῶν δημοσίων ἱπποστασιῶν δρόμου τυγχάνων¹ ἐπόπτης τῆς κατὰ τὴν 35

— ³ εὐήθει. — ⁴ ἡμιθνήτῃ. — ⁵ τῷ. — ⁶ κατειλεγμένος. — ⁷ ἀνθυπέστρεφεν.

26. — ¹ τυγχάνον.

Χαλκηδόνα βασιλικῆς λεωφόρου (1), γειτνιάζων τούτῳ τῷ θεοφόρῳ πατρὶ Λουκᾷ καὶ συνήθως ἐκ πίστεως πυκνότερον πρὸς αὐτὸν παρα-
 γινόμενος πάντα τε τὰ κατ' αὐτὸν αὐτῷ προσανατιθέμενος καὶ τῷ
 ἐκείνου κανόνι τυπούμενος ἐν πᾶσι καὶ στοιχειούμενος, ὅπηνίκα τις
 5 ἀνωμαλία καὶ ἄρρωστία τούτῳ σωματικῇ προσέπιπτε, παρευθὺ προ-
 σανετίθει διὰ μηνύματος τῷ κοινῷ πάντων ἱατρῷ καὶ προνοητῇ τὰ
 περὶ τοῦ νοσήματος. Καὶ ὃς εὐθέως, ὡς ἐξ ἔθους εἶχε πολλαχοῦ ποιεῖν,
 ἄρτον καὶ ὕδωρ εὐλογίαις καθαγιάζων ἐξαπέστελλε τῷ πάσχοντι· καὶ
 παρευθὺ μεταλαμβάνων ἐξ ἀμφοτέρων τῆς ποθουμένης εὐρωστίας
 10 ἀπέλαυνεν. Ἐν τούτοις ὄντος αὐτοῦ καὶ τῆς παρὰ τοῦ σημειοφόρου
 πατρὸς προνοητικῆς ἐπικουρίας ἐπιτυγχάνοντος, χρόνου τε πολλοῦ
 παριπεύσαντος, κατὰ τινος² καιροῦ περίοδον ἄρρωστίᾳ περιπίπτει
 χαλεπωτάτῃ, ἐν ἣ καὶ τὸ τῆς ζωῆς πέρας ἀπέιληφεν. Ἀνιώμενος
 μέντοι καὶ ταῖς δριμεύαις ὀδύναις δακνόμενος προσκαλεῖται τοὺς
 15 ἱατρῶν παῖδας καὶ περιοδεῖαις χρήται ποικίλαις, περὶ πολλοῦ ποιούμε-
 νος, ὡς εἰκός, ἀποτροπὴν τοῦ νοσήματος. Οἱ δὲ μηδαμῶς ἀθυμεῖν
 τοῦτον προϋτρέποντο μήτε τινὰ κίνδυνον θανατηφόρον ὑποπτεύειν
 ἀνέπειθον, βουλόμενόν τε τὰ τελευταῖα τοὺς προσήκοντας προσεπισ-
 κῆψαι διαθέσθαι τε τὰ κατ' οἶκον κατὰ τὸ δοκοῦν, διεκώλυον· αὐτὸς δὲ
 20 μικρὸν ἀνανήψας ὅπερ ποτὲ καὶ εἰς συναίσθησιν ἔλθων ἀναμιμνήσκειται
 τὸν θεῖον θεραπευτὴν καὶ ἱατρὸν ἐμπειρότατον ἀποστέλλει τε τὸ τάχος
 πρὸς αὐτόν, κατὰδὲ λα ποιῶν τὰ τοῦ πάθους καὶ τὴν συνήθη θεραπείαν
 ἐπιζητῶν. Αὐτὸς δὲ παραντίκα φανεράν καὶ σύντομον τὴν τῆς σκυ-
 θρωπῆς ἀποφάσεως ἀπόκρισιν ἀντεδήλωσεν αὐτῷ θεόθεν ἐμπνευσ-
 25 θεὶς, οὕτωςί πως εἰπών· « Ὁ καιρὸς, ὦ τέκνον, τοῦ θερισμοῦ σου
 » πάρεστιν ἐπὶ θύραις· καὶ γὰρ ἡ τοῦ θανάτου προθεσμία τὰ νῦν
 » ἐφέστηκεν· ἐτοίμασον λοιπὸν σεαυτὸν πρὸς τὴν ἔξοδον τάξαι τε
 » περὶ τοῦ οἴκου σου τὰ εἰκότα³ καὶ τὰ περὶ τῆς σῆς ψυχῆς μάλιστα
 » φρόντισον, ὡς θέμις, καὶ διάθου τὰ κατὰ σέ πάντα καλῶς· ἰδοὺ γὰρ
 30 » κἀγὼ σοὶ τὴν συγχώρησιν σήμερον ὦν⁴ ἔπραξας καὶ ἐξηγόρευσας
 » ἤδη κακῶν δίδωμι, θαρρῶν εἰς τὸ πλούσιον ἔλεος τῆς ἀπείρου
 » χρηστότητος τοῦ Θεοῦ· μηδεὶς οὖν σε ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις,
 » καιρόν σοι χαριζόμενος ζωῆς, οὗ οὐκ ἔστι⁵ κύριος, καὶ ψυχαγωγῶν

— ² πινος. — ³ ηκότα. — ⁴ ὦ. — ⁵ οὔτοκεστι.

(1) La grande route militaire qui conduisait dans l'intérieur de l'Asie Mineure avait son point d'attache à Chalcédoine. Il s'agit ici d'un fonctionnaire du logothète de la course; il était attaché au service de la poste.

f. 126^v.

» ἐλπίσι ματαίαις σεαυτὸν διὰ | τὸ φύσει φιλόζωνον οὐκ ἀπογινώσ-
 » κοντα. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον καὶ προηγόρευται παρ' αὐτοῦ
 καὶ πέρας εἴληφεν ἀδιάψευστον. Πιστωθεὶς γὰρ ὁ εἰρημένος⁶ ἀνὴρ
 τούτοις τοῖς θεοπνεύστοις ῥήμασι τοῦ πνευματοφόρου πατρὸς καὶ τὰ
 κατ' αὐτόν, ὡς ἔδοξε, διαθείς, μετ' οὐ πολὺ τὸν ἀνθρώπινον ὑπεξέρχεται 5
 βίον. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια παράδοξα, πλείστα τε
 καὶ μέγιστα τυγχάνοντα, τὴν καθαρότητα καὶ φαιδρότητα τῆς μακα-
 ρίας ἐκείνης ψυχῆς καὶ τὸ διαυγέστατον καὶ φωτοειδέστατον τοῦ νοὸς
 ἐμφανῶς ὑποφαίνοντα¹ παρίστησιν· ἕτερα δέ τινα τῶν καθ' ἕτερον
 τρόπον ἐξειργασμένων παρ' αὐτοῦ δι' ἐνεργείας δραστηκωτέρας ἀπό- 10
 δειξίς ἐστι σαφῆς τῆς πρὸς Θεὸν ἀμέσου παρρησίας αὐτοῦ καὶ γνη-
 σιωτάτης οἰκειώσεως· ἔξ ὧν ὀλίγα ταῦτα.

27. Ἀνὴρ τις τῆς μεγαλοπόλεως καὶ βασιλίδος οἰκίτῳ δεικνύ-
 μενος, Φλώρος μὲν τὴν προσηγορίαν, κανδιδάτος δὲ τὴν ἀξίαν, οὐκ ἔξ
 εὐτελῶν τινων καὶ ἀφανῶν τὸ γένος κατὰ γων, ἀλλὰ τοῖς καλουμένοις 15
 Σαρανταπήχεσι (1) προσήκων, τῷ¹ τῆς λέπρας χαλεπῷ περιπέπτωκε
 νοσήματι, πίσκει δὲ φερόμενος τῇ πρὸς τὸν σημειοφόρον τοῦτον
 πατέρα Λουκᾶν, τῇ δυναμένη καὶ ὄρη μεθιστᾶν κατὰ τὴν θεῖαν ὄντως
 ἀπόφασιν, παραγίνεται πρὸς αὐτὸν τὴν λύπην ἀπαγγέλλων, τὸ πάθος
 I Cor. 13, 12. ἀποδεικνύων, τὴν αἰσχύνην ἀποδυρόμενος καὶ τὴν θεραπείαν ἐν πόνῳ 20
 καρδίας ἐπιζητῶν· ὃν ἰδὼν ὁ θαυμάσιος ἐν τοιοῦτῳ πάθει δυσφορήτῳ
 τε καὶ δυσειδεῖ κατὰστικτον ὅλον τυγχάνοντα καὶ τὸ δυσίατον ἢ
 μᾶλλον ἀνίατον ἀποκλαιόμενον ἅμα καὶ αἰσχυρόμενον, πρῶτα μὲν τοῖς
 ἔξ ἔθους παρακλητικοῖς τε καὶ συμπαθητικοῖς αὐτοῦ ῥήμασι παραθα-
 ρύνας, μηδαμῶς τοῦτον ἀπογινώσκειν ἀλλ' εὐελπιν εἶναι προέτρεπεν. 25
 Ἐπειτα δὲ προσπαραμένειν ἡμέρας τινὰς καὶ προσκαρτερεῖν ἐν τῷ
 κίονι ἐπέτρεπεν· ἐν αἷς προηγουμένως μὲν τῷ δραστηρίῳ φαρμάκῳ
 τῆς πρὸς Θεὸν πεπαρρησιασμένης προσευχῆς αὐτοῦ χρησάμενος,
 ἐπομένως δὲ καὶ τῷ συνήθει² εὐλογίαις ταῖς παρ' αὐτοῦ καθαγιαζο-
 μένῳ ὕδατι καθ' ἐκάστην ἐπαντλεῖν παρακελευσάμενος, τῷ πάσχοντι 30

— ⁶ ἡρημένος.27. — ¹ τὸ. — ² συνήθως.

(1) Les Sarantapichos appartenaient à une ancienne famille byzantine. Nous connaissons un Constantin Sarantapichos sous l'impératrice Irène (THÉOPHANE, *P.G.*, t. CVIII, p. 953). D'autres se signalèrent sous le règne d'Alexis Comnène. Il est bien probable qu'il devait y avoir identité d'origine avec la famille des Sarantinoi, dont M. Schlumberger a publié quelques sceaux (SCHLUMBERGER, *Sigillographie de l'empire byzantin*, p. 696).

τὰ πεπονθότα κατάστικτα μέλη τοῦ σώματος δι' ὅλων ἡμερῶν ἑπτὰ
τελείως ἀποκαθαρθέντα τῆς πολυστίκτου λύβης ἐκείνης ἀπέδειξε καὶ
ἀνακαινισθέντα τῷ σώματι πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐξέπεμψε, δοξάζοντα μεγά-
λαις φωναῖς τὸν ποιοῦντα Θεὸν μεγάλα θαυμάσια μόνον καὶ ἀντιδοξά-
5 ζοντα τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Καὶ οὗτος μὲν οὕτως ἐπὶ τοιούτῳ
νοσήματι χαλεπωτάτῳ τοιούτοις τε φαρμάκοις καὶ ἐπὶ τοσαύταις
ἡμέραις τῆς παραδόξου περιοδείας ἀπολελαυκῶς, τῆς παρ' ἐλπίδα
θεραπείας ἐπέτυχεν.

Ps. 71, 18.

28. Ἄλλος δὲ τις ἐπὶ πολὺ χαλεπωτέρῳ τε καὶ ὀξυτέρῳ πάθους
10 συμπτώματι ταχυτέρας ὅτι μάλιστα καὶ συντομωτέρας¹ τῆς ἰατρείας
ἀπέλαυσεν. Ὁς ἐκ τῆς γείτονος τῇ ἀγίῳ τῷδε πόλεως Χαλκηδόνος
καλουμένης ὀρμώμενος, ναύκληρος τυγχάνει² τὸ ἐπιτήδευμα, ῥεύσεως
δριμείας αὐτῷ κατὰ τοῦ λάρυγγος ἐπιδραμούσης, ἔμελλε παρὰ βραχὺ
τῇ τῆς ὀδύνης συνεχεῖ σφοδρότητι ἐναποπνίγεσθαι· ἰατρικαῖς τοίνυν
15 ἔξ ἀνάγκης ἐπιμελεῖται ἑαυτὸν ἐκδοῦναι διανοηθεῖς, οὐδὲν οὐδαμῶς τῆς
ἐξ αὐτῶν παραμυθίας τὸ παράπαν ἀπώνατο· πλὴν τοῦτο μόνον
παρηγγέλτο πρὸς αὐτῶν, ψυχροποσίᾳ τινὶ παντὶ τρόπῳ παραφυλά-
ξασθαι τὸ καθόλου μὴ χρήσασθαι. Αἰσθόμενος δὲ τὴν νόσον ὁ πάσχων
ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁσημέραι προκόπτουσιν καὶ πρὸς θάνατον βίαιον ἀπα-
20 ραιτήτως ἀπάγουσαν, τῇ τοσαύτῃ στενώσει διαπορηθεὶς ἢ περιστα-
τηθεὶς πρὸς τοῦτον τὸν σωτήριον λιμένα τῶν πολυτρόποις πάθεσι
χειμαζομένων καταφεύγειν καλῶς ὑπέλαβε δεῖν. Πρὸς ὃν δὴ καὶ παρα-
γενόμενος, μὴ δυνάμενός τε διὰ στόματος προέσθαι φωνὴν καὶ τὸ τοῦ
πάθους σφοδρὸν ἀναδιδάξαι, ἀλαλήτοις³ νεύμασι διὰ χειρὸς καὶ
25 δεικτικῇ πρὸς τῷ φάρυγγι σημειῶσει τὸ συνέχον καὶ κατάρχον αὐτὸν
νόσημα σιγῶν κατεμήνυεν. Γνοὺς δὲ ὁ ἐμπειρότατος οὗτος ἰατρὸς
ψυχῶν τε καὶ σωμάτων τὴν ὥς ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς κατεπείγουσαν καὶ
κατάρχουσαν αὐτὸν ἐπικίνδυνον ἀνάγκην, παρευθὺ τῷ καθυπηρε-
τοῦντι συνήθως ταῖς τοῦτου διακονίαις ἐπιτρέπει μονάζοντι Λεοντίῳ
30 τοῦνομα τὸ τάχος παρασχεῖν τῷ πάσχοντι οἴνου ἀκράτου ποτήριον
πίειν. Ὁ δὲ τοῖς τῶν ἰατρῶν παραγγέλμασιν ἐπόμενος ἔτι ἐπὶ πολὺ
παρητεῖτο τὸ ἐπίταγμα· ὁ δὲ θαυμάσιος αὖθις πατὴρ ἐμβριμησάμενος
κατ' αὐτοῦ σὺν αὐστηρίᾳ κραυγῆς προσέταξε μὴ μόνον ἅπαξ ἀλλ' ἐκ
τρίτου λαβεῖν καὶ πίειν· καὶ τούτου γενομένου καὶ τοῦ πάσχοντος
35 πεισθέντος λαβόντος τε καὶ πiónτος ἅπαξ καὶ δις καὶ δὴ καὶ τρισσεύ-

f. 127.

28. — ¹ συντομωτέρας. — ² τυγχάνει. — ³ ἀλαλήτοις.

σαντος καθὰ προσετέτακτο, τῇ τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος ζωοποιῷ ἐνεργείᾳ καὶ δυναστείᾳ παραυτὰ τὴν ῥώσιν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς θανατηφόρου νόσου κομίζεται σὺν εὐφροσύνῃ⁴ τε ψυχῆς ἅμα καὶ σώματος ἀγαλλομένῳ ποδὶ διαπορεύεται πρὸς τὰ ἴδια, δόξαν ἀποδιδούς τῷ τῆς δόξης καὶ τῶν θαυμασίων Θεῷ καὶ τὴν προσήκουσαν 5 εὐχαριστίαν τῷ τούτου θαυμασίῳ θεράποντι.

29. Οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τῆς παρ' αὐτοῦ χορηγούμενης εὐεργεσίας καὶ θεραπείας πιστῶς προσελθούσαι παραπέλαυσαν, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλαι κατὰ πολλοὺς καιροὺς καὶ τρόπους. Ὅλίγας δὲ ἐκ πολλῶν πρὸς πίστῳσιν τῶν ἐντυγχανόντων ἐπαναλαβὼν 10 τῷ λόγῳ τῷδε, προσθήσω τῷ διηγήματι. Μαρίαν δὲ καὶ Εἰρήνην χρεὼν πρὸ πασῶν τῶν λοιπῶν προτάξαι τὰ νῦν, ὡς περισσοτέρας τῶν ἄλλων τῆς ἐπικουρίας κατηξιωμένας, ὅσῳ καὶ μείζονος τῆς τοῦ πειραστοῦ πονηρίας πεπειράνται. Ὡν ἡ μία μὲν καὶ¹ | πρώτη Μαριάμ, δουλικῆς τύχης λαχοῦσα, χαλεποῦ κυριευθεῖσα πνεύματος ἐπειράζετο 15 συνεχῶς, ἐπιβουλευομένη πρὸς πῦρ τε καὶ βάραθρον καὶ βυθὸν πολλάκις ὑπ' αὐτοῦ συνωθουμένη καὶ πρὸς τὸ κακῶς θανεῖν κατεπειρομένη· ἥτις ἀδιστάκτῳ πίσκει πρὸς τοῦτον τὸν πνευματοφόρον πατέρα καὶ κοινὸν πάντων προστάτην παραγενομένη, τὴν τοῦ σκολιοῦ δράκοντος κατ' αὐτῆς πικρὰν ἐπίθεσιν ὀδυρομένη μετὰ δακρύων ἀπήγ- 20 γειλε καὶ τῆς ἐλπίζομένης ἀπολυτρώσεως οὐκ ἀπέτυχεν· κατηχήσας γὰρ αὐτὴν ταῖς ἐξ ἔθους ἱερωτάταις ἐπιδαῖς καὶ εὐχαῖς πρὸς ἀποτροπὴν τοῦ πικροῦ πολεμήτορος δούς τε τὰς προσηκούσας αὐτῇ ἐντολάς, δι' ὧν νηστεῖαις καὶ προσευχαῖς ἐπαγρυπνεῖν ἐφ' ἡμέραις προσέταττε τεσσαράκοντα, τῆς ἐπικρατείας οὕτω ταύτην τοῦ βροτοκτόνου Βελίαρ 25 ἀπήλλαξεν. Ἡ δὲ δευτέρα μετὰ ταύτην Εἰρήνη, σχοινοστρόφον⁵ τὸ τῆς ἐργασίας ἔχουσα ἐπιτήδευμα, ταῖς ὁμοίαις ἐπηρεαῖς καὶ τυραννίσιν τοῦ πονηροῦ περιπεπτωκυῖα καὶ χαλεπῶς ταλαιπωρουμένη, τῷ ῥύσῃ τῶν τοιούτων προσέπεσε συμφορῶν· ἦν ἐκεῖνος ταῖς ἴσαις εὐχαῖς καὶ ταῖς αὐταῖς ἐντολαῖς ὡς τὴν προτέραν κατοχυρώσας, τῆς ἐλευθερίας καὶ 30 σωτηρίας ὡσαύτως κατηξίωσεν.

30. Ἐτέρα δὲ τις αὖθις προσῆλθεν αὐτῷ γυνή, ποτνιωμένη καὶ μετὰ δακρύων ἀπαγγέλλουσα ὡς· « Ἡδὴ τρίτος πληροῦται, φησί, » ἐνιαυτὸς ἀφ' ἧς ἡμέρας φρίκη καὶ ῥίγει καὶ πυρετῷ περισχεθεῖσα » χαλεπῶς ἡ ταλαίπωρος πολλὰ τε πρὸς πολλοὺς ἰατροὺς προσδρα- 35

— ⁴ νεύφροσύνῃ.

29. — ¹ καὶ καὶ. — ⁵ σχοινοστρόφος.

» μούσά τε καὶ προσαναλώσασα, παρ' οὐδενὸς παρηγορίαν τινὰ τοῦ
 » πάθους οὐδὲ μίαν οὐδαμῶς ἡδυνήθην προσπορίσασθαι καὶ νῦν
 » πίστει προσέδραμον θερμῇ, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας διὰ τῆς
 » σῆς ἐπικουρίας προσδεομένη καὶ διὰ σοῦ σωτηρίας ἐπιτυχεῖν ἐλπί-
 5 » Ζουσα. » Ταύτην ὁ συμπαθέστατος οὗτος κατοικτειρήσας πατὴρ
 ταῖς προσηκούσαις εὐχαῖς τε χρησάμενος καὶ τῆς εὐλογίας τοῦ συνή-
 θους ἄρτου μεταδούς καὶ φαγεῖν προτρεψάμενος μετὰ θάρσους ἐξέ-
 πεμψεν οἴκαδε· ἥτις μετ' ὀλίγας ὑπέστρεψεν ἡμέρας, τὴν παντελῇ
 ταύτης εὐρωστίαν καὶ τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν ἀπαγγέλλουσα εὐχα-
 10 ριστοῦσά τε πάμπολλα διὰ πλειόνων λόγων τῷ σωτῆρι Θεῷ καὶ τῷ
 αὐτοῦ γνησίῳ θεράποντι.

31. Ἄλλη πάλιν ἐν ἄλλῳ καιρῷ χήρα τις γυνή, τὴν κατοίκησιν
 ποιούμενη πέραν τῆς θαλάσσης εὐώνυμα τῆς τοῦ Βυζαντίου καλου-
 μένης Ἀκροπόλεως πρὸς τῇ Θράκων ¹ χώρα, τῇ τῶν πονηρῶν πνευμά-
 15 των ἀπάτῃ περιπεσοῦσα καὶ πλάνῃ, κατακυριευθεῖσά τε σφοδρῶς ὑπ'
 αὐτῶν, ἐπὶ χρόνον ὀκταμηνιαῖον ² οὐ ³ συνεχωρεῖτο τὸ παράπαν οὔτε
 τῷ συνήθει τύπῳ τοῦ τιμίου σφραγίσασθαι σταυροῦ οὔτε μὴν εἰς
 ναὸν θεῖον εἰσελεύσεσθαι τὸ σύνολον οὔτ' ἔτι ἄλλο τῶν χριστιανοῖς
 προσηκόντων σωτηρίων συμβόλων εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι δεδύνητο,
 20 ἄλλ' εἰ καὶ ποτε τοιοῦτό τι ποιῆσαι ἐπεχείρησε, λιθασμοῖς ἀπηνέσι καὶ
 συχνοῖς ἐχρῶντο κατ' αὐτῆς, μετὰ φοβήτρων ἐξαίσίων καὶ κτύπων καὶ
 πολλῶν ἀπειλῶν ταύτην δειματοῦντες καὶ τῶν καθηκόντων ἀγαθῶν
 ἐθῶν ⁴ ἀποτρέποντες. Αὕτη μόλις ποτὲ τὰ καθ' ἑαυτὴν ἀναλογίσασθαι
 δυνηθεῖσα καὶ ὥσπερ ἐν συναισθήσει ⁵ γενομένη τῶν ἐπληρημένων
 25 αὐτῇ κακῶν, πρὸς τὸν κοινὸν προστάτην τῶν πειραζομένων πάντων
 παραγίνεται, τὴν συμφορὰν ἀφηγουμένη, τὴν βίαν ἀναγγέλλουσα καὶ
 τὴν οἰκείαν ἀποδυρομένη ἀπώλειαν. Ὁ δὲ πρὸς συμπάθειαν θερμὸς καὶ
 πρὸς οἶκτον ἐτοιμώτατος οὗτος πατὴρ χριστομιμήτῳ χρηστότητι χρώ-
 μενος πρῶτα μὲν ἐξαγορεύσαι ταύτην πάντα τὰ κρυφῇ πεπραγμένα
 30 προσέταξεν, ἐφ' ἐκάστῃ τούτων φάρμακον ἐφαρμόζον τὸ διὰ μετα-
 νοίας καὶ νηστείας ὀρίσας καὶ δεδωκώς. Ἐπειτα τὸ ταῖς χερσὶν αὐτὸ
 κατεχόμενον ράκος εἰς ἐκμαγείου χρεῖαν χρηματίζον, ἐπιδίδωσιν ἐντει-
 λάμενος αὐτῇ κατὰ μέρος αὐτὸ κατατεμεῖν εἰς μικρὰ τμήματα σταυ-
 ροειδῶς ταῖς τε θύραις καὶ θυρίσι πάσαις τοῦ ταύτης οἰκήματος
 35 καθελῶσαι προσεπιλέγουσαν ⁶ ἅμα τὸ τρισάγιον ὄνομα τῆς θεαρχικῆς

f. 128.

31. — ¹ Θρακῶν. — ² ὀκταμηνιαῖον. — ³ οὐ, οὐ. — ⁴ ἐθνῶν. — ⁵ συνεσθῆσει. —
⁶ πρὸς ἐπιλέγουσα.

κυριότητος, Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ τούτων οὕτω γεγεννημένων οὕτω παρήλθεν ἡμερῶν ἑπτὰ ἀριθμὸς καὶ τὰ στασιώδη καὶ πολέμια πνεύματα φυγαδευθέντα τέλειον ἀπέστησαν ἀπ' αὐτῆς τε καὶ τοῦ ταύτης οἰκήματος, μηκέτι τολμήσαντα τοῦ λοιποῦ προσεγγίσαι τῷ τόπῳ. 5

32. Γυναῖξί δὲ γυναῖκας ἐπισυνάπτειν κἄν τοῖς διηγήμασι καὶ τοῖς θαύμασι πρεπωδέστατον¹, οἶμαι, καὶ ἁρμοδιαίτατον ἐπισυναπτέσθωσαν τοίνυν τῇ ἐκ τῆς ἀγροικίας ἤδη μνημονευθείσῃ² αἱ πολίτιδες τυγχάνουσαι, κἄν ἐπὶ τούτῳ μεγαφρονῆσαι θελήσωσιν. Ἡ γὰρ θεία χάρις τῶν ἱαμάτων ἀφιλοτίμως³ ἐπίσης πάσαις πάσης προσπαθείας 10 δίχα διανενέμηται⁴ καὶ δεδώρηται· προταπτέσθω τοιγαροῦν, εἰ δοκεῖ, τῇ διηγῆσει ἢ καὶ τῷ κοσμικῷ δοκοῦσα προὔχειν ἀξιώματι. Ἰλλουστρίου γάρ τινος Ἰωάννου τοῦνομα γαμετή, ὃν καὶ Ἰούβην καταχρηστικῶς προσαγορεύουσιν, ἐπὶ δυσὶν ἡμέραις καὶ εἴκοσιν ὥδισι δειναῖς ἐν καιρῷ τοῦ τοκετοῦ χαλεπῶς σπαραττομένη καὶ τὸν θάνατον ἐξ αὐτῆς ἡμέραν 15 ἐξ ἡμέρας, ἥ, μᾶλλον τομώτερον εἰπεῖν δέον, ὥραν ἐξ ὥρας καὶ στιγμήν ἐκ στιγμῆς παραδοκοῦσα, πίστει φερομένη πολλῇ, ὥς πρὸ πολλοῦ, διὰ πείρας ἔχουσα πλείστης τῆς ἐνεργούσης ἐν τῷ θαυμασίῳ πατρὶ Λουκᾷ τὴν χάριν δυνάμεως, πέμπει πρὸς αὐτὸν τὸ τάχος ἐξαιτουμένη βοήθειαν ἐν καιρῷ περιστάσεως. Ὁ δὲ τοῦ συνήθους ἄρτου καὶ ὕδατος εὐλο- 20 γίαν ἀγιάσας ἐξαπέστειλε πρὸς αὐτήν. Ἡ δὲ τούτων ἀμφοτέρων μετ' εὐλαβείας μεταλαβοῦσα, παρευθὺ τῶν θανατηφόρων ἐκείνων ὠδινῶν ἐπαύσατο, τοῦ βρέφους εὐχερῶς καὶ | ἀνωδύνως ἀποτεχθέντος. Ὅτις τὴν πρὸς θάνατον λύπην θάττον ἀποθεμένη, χαρὰν μετ' εὐφροσύνης ἀνέλαβεν, εὐχαριστηρίοις φωναῖς ἀνευφημοῦσα τὸν φυλάσσοντα τὰ 25 νήπια Κύριον μητέρα τε ἐπὶ τέκνῳ εὐφραινομένην δεικνύντα, τὸν τούτου γνήσιον θεράποντα μακαρίζουσα⁵, δι' οὗ τῆς σωτηρίας παρ' ἐλπίδα πᾶσαν παραδόξως ἐπέτυχεν. Συνταπτέσθω δὲ μετὰ ταύτην ἐχόμενα τὴν κοσμικῆς περιφανείας εὐμοιρήσασαν γυνή τις⁶ ἑτέρα τοῦνομα Ἄννα, κοσμικοῦ μὲν ἀξιώματος ἄμοιρος, πίστεως δὲ καὶ τῆς 30 κατὰ ψυχὴν εὐκλείας οὐδὲν ἑλλείπουσα· ἥτις τὴν κατοίκησιν μὲν πλησίον τῆς καλουμένης Πύλης Χαλκῆς (1) ἐκέκτητο, νόσῳ δὲ βαρεῖα

f. 128^v.

Ps. 112, 9.

32. — ¹ πρεπωδέστατοι. — ² μνημονευθήση. — ³ ἀφιλοτίμως. — ⁴ διανέμηται. — ⁵ μακαρίζουσιν. — ⁶ τι.

(1) La Χαλκή Πύλη est nommée plusieurs fois dans les synaxaires (voir *Synax. Eccl. CP.*, p. 1178). Les Patria ne la signalent pas et M. Mordtmann, dans son *Esquisse topographique de Constantinople*, n'y fait nulle allusion.

κατασχεθεῖσα καὶ χρόνον ἔφ' ἱκανὸν κατακειμένη, πρὸς τὸν κοινὸν
 θεραπευτὴν ἐκπέμπει πίστει κινουμένη θερμῇ τῶν προσηκόντων τινά,
 τὸ τῆς χρονίας ἀρρωστίας αὐτῆς πολυώδυνον καὶ δυσίατον δι' αὐτοῦ
 δημοποιούσα. Τὸν ἐκ συνηθείας τοίνυν ἐπευλογήσας ἄρτον ὡς εἴωθεν
 5 ἔξαποστέλλει πρὸς αὐτὴν ὁ θαυμάσιος. Ἡ δὲ λαβοῦσα σὺν εὐλαβείᾳ
 πολλῇ καὶ βεβρωκυῖα μετὰ πίστεως ἀδιστάκτου, παραχρήμα τῆς ἐπιθυ-
 μουμένης θεραπείας ἀπέλαυσεν, τῆς κλίνης θάπτον ἑξαναστᾶσα καὶ
 τῆς ἀσθενείας αὐτῆς τῆς χρονίας τέλεον ἐλευθερωθεῖσα. "Ἦτις μὴδὲν
 μελλήσασα πρὸς τὸν θεόληπτον θεραπευτὴν αὐτίκα παραγίνεται, τὴν
 10 χάριν κηρύττουσα, τὴν εὐεργεσίαν ἀναγγέλλουσα, τὴν εὐχαριστίαν
 αὐτῷ προσάγουσα καὶ τῷ Θεῷ δόξαν καὶ προσκύνησιν ἀναπέμπουσα.
 Τῶν τοιούτων τοίνυν τεραστίων καὶ θαυμασίων καθ' ἑκάστην, ὡς
 εἰπεῖν, τελουμένων παρὰ τῆς πάντα δυναμένης ἐνεργεῖν ἐν σημειο-
 φόρῳ Θεοῦ θεράποντι χάριτος, τῆς φήμης ἡμέρα διαθεοῦσης παντα-
 15 χού, πάντες συνέτρεχον μετὰ πίστεως τὸ κατάλληλον ἕκαστος κοιμιζό-
 μενος φάρμακον ψυχικῶν ὁμοῦ καὶ σωματικῶν ὀδυνῶν καὶ κακώσεων.
 Μεθ' ὧν καὶ τις ἀνὴρ τὴν κατοίκησιν ἔχων ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ καλου-
 μένου Στενοῦ (1) σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ παραγίνονται πρὸς τὸν
 περιβόητον ἐν θαύμασι Λουκᾶν, μετὰ μεγάλης θλίψεως καὶ ὀδύνης
 20 ἀναγγέλλοντες τὴν ἐπελθοῦσαν αὐτοῖς ἀφόρητον συμφορὰν· ἔλεγον
 γὰρ ὅτι φησὶν· Ἀμφοτέρων ἡμῶν μέσον ἔχοντες κείμενον τὸ βρέφος
 ἐπὶ τῆς κλίνης ἐν τῷ καθεύδειν, ἔξεγερθέντες τοῦ ὕπνου καὶ ἄπνουν
 ἐφευρόντες αὐτό, ὁρμαῖοι πρὸς τὴν σὴν ἦλθομεν τὰ νῦν ὀσιότητα,
 λαβεῖν ἐντολὰς ἀναλογούσας ἔξαιτούμενοι τοῦ τοιούτου ἀπροόπτου
 25 παραπτώματος ἔνεκα. Ὁ δὲ συμπαθέστατος καὶ χριστομίμητος οὗτος
 πατὴρ, συμπαθὼν ὡς εἰκὸς καὶ παραμυθούμενος τούτους ἐπὶ τῷ
 μεγέθει τῆς θλίψεως, δεξιώσασθαι μὲν προσέταξε τούτους καὶ δοθῆναι
 φαγεῖν καὶ πιεῖν. Ἐν ὧσιν δὲ τὰ τῆς εὐωχίας οὗτοι μετελάμβανον, εἰς
 προσευχὴν ἐκείνος ἐκτενῇ μετὰ δακρύων | ἐτρέπετο, τὸν ζωῆς καὶ
 30 θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχοντα ἐξευμενιζόμενος Κύριον· παρ' οὗ τὸ
 θαρρεῖν ἀσφαλῶς λαβὼν πρὸς τὴν τῆς αἰτήσεως ἑκβασιν, χαριέντως
 αὐτοὺς προσκαλεσάμενος ἔφησε· « Πορεύεσθε δὴ μετὰ χαρᾶς καὶ
 » ἀγαλλιάσεως οἵκαδε μηδεμίαν ἀμφιβολίας ἢ θλίψεως ἔχοντες
 » ἔννοιαν· τὸ γὰρ παιδίον ὑμῶν οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ καθεύδει καὶ ζῇ. »
 35 Οἱ δὲ τῷ τοῦ ὀσίου λόγῳ πιστευθέντες καὶ πορευθέντες μετὰ σπουδῆς,

f. 129.

(1) Le Sténon ou Bosphore.

εὖρον τὸ παιδίον ἑαυτῶν ζῶν καὶ φαιδρὸν καὶ ἀλλόμενον. Τῷ δὲ τοῦ θαύματος ὑπερόγκῳ καὶ παραδόξῳ καταπλαγέντες, μετ' ἐκπλήξεως ἅμα καὶ χαρᾶς ὑπέστρεφαν ἐν ἀγαλλιάσει χαρδίας, δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἀναπέμποντες Θεῷ τῷ μέγала μόνῳ ποιοῦντι θαυμάσια διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως τῶν γνησίων θεραπόντων αὐτοῦ. Ὡσπερ οὖν 5 τούτοις τοῖς τὸν παῖδα τεθνεῶτα θρηνοῦσι γονεῦσιν ἐκ νεκρῶν ζῶντα δι' ἐντεύξεως ζωηφόρου χαρίζεται, οὕτως αὖθις ἑτέροις, οἷς τοῦτο λυσιτελήσειν ἠπίστατο, τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς προηγόρευσε· περὶ ὧν προῶν ὁ λόγος δηλώσει.

33. Σισίνιος γάρ τις οἰκῆτωρ τῆς περιωνύμου Χρυσοπόλεως σὺν 10 τῇ ἑαυτοῦ γαμετῇ παραγίνονται πρὸς τὸν περιβόητον τοῦτον τὸν ¹ ἐν θαυματουργίαις ἐπίσημον Θεοῦ θεράποντα Λουκᾶν, παιδίον ἔχοντες ἐπὶ τριετίαν ὄλην ἐν κλίνῃ βεβλημένον ἐν παρέσει σώματος ὀλοτελεῖ καὶ παντελεῖ μελῶν ἀκινήσι. Περὶ τούτων δέησιν προσάγουσι δυσωποῦντες τὸν ὅσιον, ὅπως παράκλησιν ἐκτενῇ ποιήσεται πρὸς Κύριον, 15 ὥς ἂν ταχέως ἀπαλλαγείη τῆς παρούσης ἐπωδύνου ζωῆς. Βάρος γὰρ ἅμα καὶ ὄνειδος προῦκειτο τούτοις ὁ παῖς, βλεπόμενος ἐν τοσαύτῃ κακῶν περιφορᾷ, πρὸς τε θεραπείαν αὐτοῦ καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ὡσάυτως ἐξαπορήσασιν· πρὸς οὓς ἀπεκρίνατο τὸ πνευματοφόρον ἐκεῖνο στόμα, προαγορευὼν τὸ μέλλον ἐμφατικώτατα ² : « Πορεύεσθε, 20 » φησὶν, εὐθυμοῦντες, πᾶσαν ἀφ' ἑαυτῶν ἀθυμίας ὁμίχλην ἐκτιναξάμενοι· καὶ γὰρ αὖριον ἡμᾶς ἀμφοτέρον ἐκάστω προμηθούμενος τὸν » μέντοι παῖδα προσλαμβανόμενος καὶ τῆς βιαίας ἀπαλλάττων ζωῆς, » ὑμᾶς δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ λύπης καὶ δυσχεροῦς ὑπηρεσίας ἐλευθέρους » καθιστῶν. » Ὅπερ παραδόξῳ τρόπῳ θάττον ἢ λόγος ἔργον ἐγένετο· 25 τῇ ἐπιούσῃ γὰρ ἡμέρᾳ τῆς θανάτου χαλεπωτέρας ζωῆς ὁ παρειμένος παῖς ἀπηλλάγη κατὰ τὴν πρόρρησιν ³ τοῦ σημειοφόρου πατρός· οἱ δὲ τούτου γεννήτορες τῆς ἐπ' αὐτῷ μερίμνης ἅμα καὶ θλίψεως καὶ τῆς ἐργώδους δουλείας ἠλευθερώθησαν.

34. Ἐπειδὴ δὲ πᾶσι πάντα γίνεσθαι σπουδὴν τιθέμενος ὡς Χριστοῦ 30 1 Cor. 9, 22. μιμητῆς κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον, ἐκάστω πρὸς τὰς αἰτήσεις ἀναλόγως καὶ καταλλήλως τὰς ἐκβάσεις παρέχειν οὐ παρητέιτο, οὐ γὰρ ἠβούλετό τινα λυπούμενον ἀπελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ οὔτε μὴν κατησχυμένον ἀποστραφῆναι καὶ ἄπρακτον ἦν οὖν ἰδεῖν τοὺς ὄχλους ποταμηδὸν πρὸς αὐτὸν ὁσημέραι συρρέοντας ὡς εἰς πηγὴν ἀειναὸν 35

33. — ¹ τῶν. — ² ἐμφατικώτατα. — ³ πρόρρησιν.

βρούσαν καὶ τὴν τοῦ δίψους ἐκάστου¹ φλεγμονὴν ἀπωθούμενον.
 Ὁ λυπούμενος γὰρ εἰς χαρὰν μετεβάλλετο, ὁ ἀθύμων εἰς εὐθυμίαν
 μεθίστατο, ὁ πενθὼν παρεμυθεῖτο, ὁ ἀσθενὼν θεραπείας ἀπέλαυεν, ὁ
 ἐν κινδύνοις τὴν ἐλευθερίαν ἐλάμβανε, ὁ ἐν ἀνάγκαις τὴν σωτηρίαν,
 ὁ ἐν πειρασμοῖς τὴν ἀπολύτρωσιν, ὁ ἐν ἁμαρτίαις τὴν μετάνοιαν, ὁ
 ἀδικούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ὁ ἐν περιστάσει τὴν προστασίαν,¹ ὁ ἐν
 ἀπορίᾳ τὴν καλὴν εὐπορίαν, ὁ ἐν ἀρρωστίᾳ τὴν ταχεῖαν ἀνάρρωσιν.

35. Μεθ' ὧν πρόσεισι τούτῳ Σέργιος τις τοῦνομα¹, τὸν ἑαυτοῦ
 υἱὸν Γεώργιον ὀνομαζόμενον ἐπιφερόμενος, τὸ τῶν λεγομένων χοιρά-
 10 δων πάθος δυσίατον ἐν τῷ τραχήλῳ λίαν χαλεπῶς ἔχοντα. Τοῦτον
 ἰδὼν ὁ θαυμάσιος μετὰ δακρύων ὑπὲρ τοῦ τέκνου τὴν ἱκετηρίαν
 προτεινόμενον, σπλαγχνισθεὶς ὁ ἐν πᾶσι πάντοτε συμπαθέστατος, τὰς
 ἱερὰς μὲν χεῖρας ἀπονίπτεται παρευθύ, αὐτῷ δὲ τῷ πατρὶ τοῦ πάσ-
 χοντος τὸ τοιοῦτον ὕδωρ ἐπιδοθῆναι προτρέπεται· ὅπερ ἐκείνος πίσκει
 15 δεξιόμενος καὶ τῷ τραχήλῳ τοῦ πάσχοντος τέκνου καταχεάμενος ἐπ'
 ὀνόματι τῆς τρισαγίου Θεαρχίας, τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας τοῦ
 παιδὸς συναπέλαυσεν, τοῦ χαλεπωτάτου πάθους ἐκείνου παραχρήμα
 φυγαδευθέντος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ δαυϊτικὸν μικρὸν ὑπαλλαττόμενον
 τότε μελῶδημα πληρούμενον ἐναργῶς, πατέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραινό-
 20 μενον πορεύεσθαι πρὸς τὰ ἴδια ἐν ἀγαλλιάσει ψυχῆς καὶ σώματος,
 δοξάζοντα καὶ μεγαλύνοντα Κύριον τὸν ποιοῦντα παράδοξα θαυμάσια
 διὰ τοῦ γνησίου καὶ πιστοῦ θεράποντος αὐτοῦ.

Ps. 112, 9.

36. Ἐν τούτοις τοῖς μεγίστοις τερατουργήμασι καὶ μεγαλοπρεπέσι
 κατορθώμασιν ἐπὶ πλείσταις διαπρέψας ἐτῶν περιόδοις καὶ διαλάμπας
 25 ὥς ἥλιος ἀειλαμπῆς τοῖς πολυμερέσι χαρίσμασιν, ἤδη τὸν ἑκατοστὸν
 ὑπερβεβηκὼς ἐνιαυτὸν καὶ πρὸς γῆρας φθάσας βαθύτατον ὁ πάσης
 τιμῆς ὑπέρτερος καὶ παντὸς ἐπαίνου ἀνώτερος σημειόφορος Λουκᾶς,
 τὸν πᾶσιν ἁγίοις καὶ δικαίοις ἀνδράσιν καὶ ἰσαγγέλοις ὅσις ὀφειλό-
 μενον τίμιον ὕπνον ὁσίως ἀφύπνωσεν, πρὸς τὸν τῶν πατέρων δεσπό-
 30 ζοντα κύριον ἐν πνεύματι χαρμονικῶς προσχωρήσας, τρανότερόν τε καὶ
 καθαρώτερον πρόσωπον πρὸς πρόσωπον αὐτῷ προσωμιληκῶς, ὁ καὶ
 πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἐκδημίας ἀσαρκία, σχεδὸν εἰπεῖν, καὶ ἀυλίᾳ
 ψυχῆς τε καὶ νοὸς καθαρότητι τῷ μόνῳ καθαρῷ καθαρῶς προσανέχων
 καὶ συγγινόμενος τὴν δὲ τῆς ἀειζώου κοιμήσεως αὐτοῦ ἐπίσημον
 35 ἡμέραν μὴ τις ἀπλῶς ὑποπτευέτω συντυχικῇ τινι γεγόνεναι κατὰ τοὺς

34. — ¹ ἑκαστον.

35. — ¹ τῦνομα.

f. 130.

λοιποὺς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀκολουθίᾳ· ἀλλὰ θεϊκῆς οἰκονομίας
 ἔργον καὶ τὰ συγκυρίαν τῆς ἀνωθεν προνοίας πραχθὲν τοῦθ' ὑπο-
 ληπτέον. Ἐν ἣ γὰρ ἡμέρᾳ τὴν ἀνάβασιν ἐπὶ τὸ κέρασ τοῦ κίονος
 ἐποίησατο, ἐν αὐτῇ πάλιν ταύτῃ τὴν μετάβασιν ἐκ τούτου πρὸς οὐρα- 5
 νὸν καὶ τὰς ἐκεῖσε μονὰς αἰωνίους ἐστείλατο μετὰ χρόνους ἐνιαυ-
 σιαίους τέσσαρας πρὸς τεσσαράκοντα (1). Αὕτη δὲ ἦν ἡ λαμπρὰ
 μνημοσύνη τῆς ἱερᾶς τελετῆς Δανιὴλ τοῦ μεγάλου λαμπτήρος, τῶν ἐν
 στύλοις διαλαμπνάντων πατέρων ὑπερλάμποντος ἐν τε πολιτείᾳ βίου
 καὶ θαυμάτων λαμπρότητι, κατὰ τὴν πρώτην καὶ δεκάτην τοῦ δεκεμ-
 βρίου μηνὸς ἱερῶς τελουμένη καὶ σεβασμίως τιμωμένη. Ἐπρεπεν 10
 δ' ἄρα τοὺς ὁμοτρόπους καὶ ὁμοζήλους ἐν τοῖς τῶν ἰδρώτων ἀγῶσι
 γεγενημένους τοῖς τε κατορθώμασι καὶ θαύμασι παραπλησίως καὶ
 καταλλήλως διαλάμπαντας τούτους καὶ τῇ μνημοσύνῃ ἐν μιᾷ καὶ τῇ
 αὐτῇ ἡμέρᾳ συναφθῆναι καὶ συνδοξασθῆναι καὶ μίαν ἀμφοτέρων
 πανήγυριν ἐπὶ γῆς ἐπιτελεῖσθαι παρὰ πάντων πιστῶν καὶ πανηγυρί- 15
 ζεσθαι τῶν ἐν ἐπουρανίοις ὄντως θαλάμοις συνημμένων αἰεὶ καὶ συνευ-
 φραينوμένων εὐφροσύνην καὶ χαρὰν ἀκήρατόν τε καὶ ἀνεκλάλητον.

37. Τὸ δὲ σεβάσμιον καὶ καρτερικώτατον αὐτοῦ σῶμα, τὸ τῆς
 ἰσαγγέλου ψυχῆς ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ἐπάξιον σκῆνωμα, τό, μικροῦ
 δεῖν εἰπεῖν, ἀναιμόν τε καὶ ἄσαρκον, βασιλικαῖς τιμαῖς καὶ δημοσίαις 20
 δορυφορίαις τε καὶ προόδοις μετὰ πλήθους λαμπάδων καὶ μύρων
 πολυτελῶν λαμπρῶς καὶ σεβασμίως ἐν σορῷ κατατεθειμένον, πρὸς τὴν
 βασιλίδα μετακομισθὲν ἐν τῇ τοῦ Θεσπεσίου Βασιανοῦ κατετέθη
 μονῇ (2) πρὸς τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ἐκεῖσε ἀνεγηγερμένου ναοῦ
 παλαιοῦ· ἦντινα μονὴν ἱεράν, ἀμεληθεῖσαν τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ πρὸς 25

(1) On remarquera que ceci concorde à peu près avec les synaxaires, qui disent que S. Luc resta quarante-cinq ans sur sa colonne. Les uns et les autres donnent, sans doute, un chiffre rond, sans tenir compte du nombre de mois. Puisque S. Luc mourut centenaire, ainsi qu'il est dit au début de ce paragraphe, nous pouvons donc approximativement fixer, de la sorte, les principales dates de la vie de S. Luc. Il naquit vers 899. A dix-huit ans, il entra au service militaire : c'est-à-dire en 917, et assista probablement à la bataille d'Archeloo, le 20 août 917. Après six ans de retraite, âgé de vingt-quatre ans, il est ordonné prêtre en 923. Vers 955-956, il s'en alla à Chalcédoine, où il vécut en stylite l'espace de quarante-quatre à quarante-cinq ans. Il mourut centenaire vers l'an 1000 — (2) Ce monastère se trouvait dans le quartier appelé le Deuteron, entre la porte de Selymbrie et la porte de Mélandesia. D'après les Actes de S. Basianos (cf. *Act. SS.*, Oct. t. V, p. 79; *Synax. Eccl. CP.*, p. 127), l'église aurait été construite par l'empereur Marcien (450-457) et se trouvait près de l'église Sainte-Anne ἐν Δευτέρῳ (cf. MORDTMANN, *Esquisse topographique*, p. 484).

τὸ μηκέτι μοναστήριον χρηματίζειν¹, σχεδὸν καταντήσασαν, ἀλλὰ κοσμικὸν γενέσθαι καταγώγιον κινδυνεύουσαν, ὁ θεοφόρος οὗτος πατὴρ ἡμῶν Λουκᾶς παραλαβὼν πατριαρχικὴ προτροπὴ παντοίῳ τε τρόπῳ πρὸς σύστασιν καὶ συγκρότησιν ἐπιμελησάμενος, φροντιστήριον αὐθις ὡς τὸ πρότερον ψυχῶν ἀπειργάσατο, νέος κτήτωρ οὐχ ἦττον τοῦ παλαιοῦ ἀναφανείς² ἐν αὐτῇ προμηθέστατα καὶ τοὺς τοῦ σεβασμίου πόρους Βασιανοῦ μὴ ἐάσας εἰς τέλος ἀπολέσθαι καὶ λήθῃ παντελεῖ³ παραδοθῆναι, ἀλλὰ προσθεῖς καὶ τοῦτο τὸ μέγιστον κατόρθωμα τοῖς λοιποῖς πολλοῖς καὶ λαμπροῖς αὐτοῦ πλεονεκτήμασί τε καὶ 10 προτερήμασιν, εἰς δόξαν μὲν Θεοῦ, ψυχῶν δὲ σωτηρίαν καὶ μνήμην ἀξιέραστον τῆς ἀξιομνημονεύτου αὐτοῦ πολιτείας καὶ ἀξιεπαίνου τῷ ὄντι μακαριότητος.

38. Ἄξιον δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι καὶ τοῦτο τὸ κατ' ὄναρ ἀναφανέν Ἕξον ὄραμα, μᾶλλον δὲ κατὰ τινα θεῖαν ἐκκαλυφθέν 15 ἀποκάλυψιν τότε πρὸ βραχέος πάνυ καιροῦ περὶ τῆς τοῦ θεσπεσίου πατρὸς ἡμῶν κοιμήσεως, ἣν δὴ κάκεῖνος | ἀριδῆλως τοῖς παροῦσι προηγόρευεν· ὅπερ κατεθεάθη φοβερῶς ἀνδρὶ τινι σωφροσύνῃ σὺν ἐπιεικείᾳ συζῶντι φόβῳ τε θείῳ ψυχὴν στοιχειουμένῃ, Στεφάνῳ μὲν 20 προσαγορευομένῃ, ἱατρικῆς δὲ πεπειραμένῃ τέχνῃ, πλησιάζουσάν τε τὴν κατοίκησιν τῇ μονῇ κεκτημένῃ· καὶ γὰρ οὗτος τὴν ἀλήθειαν ὅρκῳ προσβεβαιούμενος, ἁπρὶ τῶν νυκτῶν, ὡς ἔλεγε, γεγενημένος ἐν ἐκστάσει, καθάπερ περιστερὰν ἑωρακέναι λευκὴν τὴν καθαρωτάτην ψυχὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ· ἥτις ὡς ἔξ οὐρανοῦ μὲν 25 πρότερον ὕψους ἐδόκει κατενιγέσθαι πρὸς γῆν, ὑπεράνω δὲ τῆς ψκοδομημένης ἐκκλησίας ἐν τῇ μονῇ καταπτᾶσαν καταπαῦσαι καὶ τὸν τόπον ἅπαντα φέγγει¹ φωτίσαι, εἴθ' οὕτως ἀεροβατοῦσαν τοῖς ποσὶ πρὸς οὐρανὸν αὐθις τὴν πορείαν ποιησαμένην, ἀλλ' οὐχὶ ταῖς πτέρυξι ταύτῃ χρωμένῃ· καὶ μέχρι τοῦ ὕψους φωτοφανῶς φθάσασαν, διανοιγῆναι παρευθὺ τὸ στερέωμα, λαμπροτέρᾳ φωτὸς αἴγλῃ περιαστραπτόμενον, καὶ ταύτην ἔνδον καθυποδέξασθαι· καὶ αὐθις τὰς οὐρανοῦ² 30 πύλας συγκλεισμῷ³ παραδόξῳ ἀσφαλισθῆναι καὶ ἀποκαταστῆναι, καθὰ καὶ πρότερον. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ πρὸ τῆς ἱερᾶς ἐκδημίας τοῦ πανιέρου Θεοῦ θεράποντος ὡς ἀληθῶς παράδοξα θεάματα, πάντα νοῦν, ὡς εἰκός, καταπλήττοντα κατὰ πολὺ τε τὸ πιστὸν τῆς τούτου μετὰ

f. 130^v.37. — ¹ χρηματίζειν. — ² ἀναφανής. — ³ παντελῆ.38. — ¹ φεύγει. — ² οὐρανοῦ. — ³ συγκλησμῷ.

παρρησίας πολλῆς ἐκδημίας ¹ πρὸς Κύριον τοῖς πιστοῖς ἀναντιρρήτως παραδηλοῦντα.

39. Τὸ δὲ κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς ἐκείνου μακαρίας μεταστάσεως περὶ ἡμᾶς τελεσθὲν τεράστιον πῶς ἂν παρασιωπήσαιμι, πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως; πῶς δ' ἂν καὶ δυναίμην ἀξίως ἐκδηγήσασθαι νικῶ- 5 μενος τῷ μεγαλείῳ τοῦ θαύματος; Πέμπτη τῶν ἡμερῶν τῆς ἑβδομάδος παρῆν, οἴκοι δέ με καθήμενον τότε τῆς περὶ αὐτοῦ μεταστάσεως ἑξαίφνης ἡ ἀγγελία καταλαβοῦσα καὶ πολλῆς ἀθυμίας, ὡς εἰκός, ἐμπλή- 10 σασα σφόδρα, κατήπειγε κατὰ τάχος ἐπ' αὐτοῦ τοῦ τόπου διαπεράσαντα πρὸς τὴν προσκύνησιν καὶ τὸν ἄσπασμόν καὶ τὴν ἀποβλύζουσαν 15 εὐλογία τῷ θαυματοβρύτου σκήνους ἐκείνου γενέσθαι τῆς τε πατρικῆς κηδείας μηδαμῶς ἀπολειφθῆναι ¹ καὶ τοσαύτην ζημίαν ἀβουλήτως καὶ ῥαθύμως ² ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὡς εἶχον οὖν τάχους ³ μετὰ σπουδῆς πολλῆς δρόμῳ τὴν θάλασσαν κατέλαβον· ἦν ἐφεῦρον σφόδρα σφοδρῶς ἀγριουμένην σάλῳ μεγάλῳ κυμάτων καὶ κλύδωνι αὐτῇ τε 15 μόνη τῇ θέᾳ φόβον ἐμποιοῦσαν καὶ τρόπον τοῖς βλέπουσιν, μήτιγε πρὸς τὸ πλεῦσαι προσιτὴν κἂν ὅπως οὖν δυναμένην γενήσεσθαι· πλὴν ἅπαξ ἐγὼ τῇ τοῦ πόθου πληρώσει προσκείμενος ὅλος τῇ τε προθύμῳ τῆς σπουδῆς διαπύρῳ προθέσει κατεπειγόμενος, ῥιπωκινδύνως ⁴ ἔμαυ- 20 τὸν ἅμα καὶ τολμηρῶς τῷ ἐγχειρήματι προσεπιδίδωμι πλοιάριόν τε 25 παραχρῆμα μισθωσάμενος καὶ πολλαπλοῦν τὸν μισθὸν τοῖς | τῷ μόλις κατεπιθεῖς ⁵ τούτους ἐλεῖν δυνηθεῖς, τῆς φρικώδους ἐκείνης θαλαττείας ἀγριότητος κατετόλμησα, τῆς ζωῆς προφανῶς ἀφειδήσας καὶ στήσας 30 ἐν οὕτῳ χαλεπωτάτῳ κλύδωνι κατὰ τὸν θαυμάσιον Ἀμβακοῦμ ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημα. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἀκροπό- 35 λεως πρὸς τὴν Εὐτροπίου λεγομένην μονήν, ἤδη διαπερᾶν ἀπηρξάμεθα, πολλαῖς μὲν κυμάτων ἀγρίων ἐπαναστάσεσι, πλείσταις δὲ χαλεπῶν ἀνέμων ἐναντιώσεσι περιστατούμενοι· κατὰ δὲ τὸ μεσαίτατον τῆς διαβάσεως τοῦ Πόντου καταλαβόντες καὶ σὺν ἀνέμῳ νότῳ βιαίῳ κλύδωνί τε τῶν σφοδρῶς κορυφουμένων εἰς ὕψος κυμάτων καὶ τῇ 30 σφοδρότάτῃ ⁶ συρροῖα τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου ρευμάτων περιπεσόντες, τότε δὴ τῷ βυθῷ καταποθῆναι αὐτάνδρῳ τῇ νηϊ δυσχερῶς ἐκινδυνεύομεν, ποτὲ μὲν πρὸς μετέωρον ὕψος τοῖς κορυφουμένοις κύμασιν ὡς εἰς οὐρανὸν ἀναφερόμενοι, ποτὲ δὲ πρὸς αὐτῆς τῆς ἀβύσσου τοῦς

— ⁴ ἐνδημίας.

39. — ¹ ἀπολυφθῆναι. — ² ῥαθύ (corr. post. ῥαθύμ. — ³ τάχος. — ⁴ ῥιπωκινδύνως. — ⁵ καταπιθεῖς. — ⁶ σφοδρότητι.

f. 131.

Habac. 3, 8.

πυθμένας ὑπορροφούμενοι τῇ σφοδρότητι τῆς καταγίδος καὶ πρὸς
 ἄδην καταφερόμενοι. Ἀπειρηκότες τοίνυν πάσης τῆς ἐκ περινοίας
 πρὸς σωτηρίαν ἐλπίδος πρὸς μόνην τὴν ἄνωθεν βοήθειάν ὅλους
 ἑαυτοὺς ἐπερρίψαμεν. Καὶ δὴ μεσίτης τῆς τοιαύτης πρὸς Θεὸν περιστά-
 5 τικῆς ἱκετηρίας αὐτὸς ὁ θαυμάσιος οὗτος καὶ θεοφόρος Λουκᾶς παρα-
 λαμβάνεται, παρ' οὗ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν θάττον ἢ λόγος ὑπὲρ λόγον
 ἐρρύσθημεν· ἅμα γὰρ τῇ ἐπικλήσει καὶ παρακλήσει τῆς ἡμετέρας κατω-
 δύνου κραυγῆς ἐπακούσας, ταχεῖαν αὐτὸς ὅτι μάλιστα τὴν ἐπικουρίαν
 ἡμῖν ἐπρυτανεύσατο θείαις ἐντεύξεσιν· τὸ γὰρ πλοiάριον νεύματι θείῳ
 10 καὶ κρείττονι κυβερνήσει τὰς τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς
 βιαίας ὑπεκδραμόν παραχρήμα τῇ γῇ πρὸς ἣν ὑπήγγομεν ἤγγισε καὶ
 πρὸς ὄρμον τινὰ χειροποίητον ἐκ μεγάλων κατεσκευασμένον·⁷ πετρῶν
 εὐθυβόλως⁸ κατήχθημεν καὶ τῆς παραδόξου σωτηρίας ὑπὲρ πᾶσαν
 προσδοκίαν ἐτύχομεν.

15 **40.** Περισωθέντες τοίνυν ἀπὸ τῆς περιστατικῆς ἐκείνης ἀνάγκης
 τοῦ ἀπαραιτήτου κινδύνου, κατελάβομεν¹ τὸ πανσέβαστον σκῆνωμα
 τοῦ σημειοφόρου Θεοῦ θεράποντος Λουκᾶ κατ' αὐτὴν ἔτι τὴν κεφα-
 λίδα τοῦ κίονος κατακείμενον ἐντίμως καὶ ταῖς ἀρμοζούσαις ὕμνωδαῖς
 τε καὶ μελωδαῖς ὑπὸ τῶν ἐπισυναχθέντων μοναζόντων καὶ λοιπῶν
 20 ἀνδρῶν εὐλαβῶν εὐσεβῶς γεραιρόμενον, λαμπάσι τε πλείσταις λαμπα-
 δουχούμενον καὶ μύροις πολυειδέσιν, ὡς εἰκός, μυρωδούμενον· μεθ' ὧν
 καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον ἑαυτῶν² πόθον ἐφ' ἱκανὸν ὡς δυνατὸν ἀφω-
 σισσάμεθα σὺν εὐλαβείᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ, ταῖς προσηκούσαις προσ-
 κυνήσει καὶ ταῖς ποθειναῖς περιπτύξεσιν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀπολυτρώσεως
 25 τῶν θαλαττίων κινδύνων εὐχαριστίαν αὐτῷ προσαγαγόντες καὶ τὴν
 ὑπὲρ τῆς μελλούσης σωτηρίας ἱκετήριον δέησιν. Ἐν οἷς τὸ θαρρεῖν
 πιστῶς εἰλη|φότες καὶ τὰς αὐτοῦ πρὸς Κύριον εὐπροσδέκτους πρεσ-
 βείας εἰς ἐφόδιον κομισάμενοι, τὴν πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐπάνοδον ἐποίησά-
 μεθα, νεαρὰν τὴν μνήμην αἰεὶ κατέχοντες τῶν ἐκείνου κατορθωμάτων
 30 καὶ ποικίλων εὐεργετημάτων, ὧν εἰς ἡμᾶς συμπαθῶς ἔδρασεν ἔτι τε
 περιῶν³ ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ τὴν ἐνθὲνδε μετανάστευσιν. Ταῦτά σοι
 παρ' ἡμῶν, ὦ πατέρων ἱερῶν ἀκρότης καὶ ὁσίων ἐκλεκτῶν ἀκροθίνιον,
 τῶν σὺν εὐτελῶν τέκνων, τὰ ψιλὰ ψελλίσματα⁴ τέκνων, εἰ καὶ μωμη-
 τῶν, ἀλλ' οὐκ ἄλλοτρίων σοι, πρὸ πολλοῦ μὲν ἀνατεθειμένων, εἰσέτι
 35 δὲ καὶ νῦν σοι ἐγκαταλελειμμένων καὶ μέχρι τέλους ὁλοσχερῶς ἀνατε-

f. 131v.

— ⁷ κετεσκευασμένον. — ⁸ ἐνθυβόλως.

40. — ¹ κατέλαβον. — ² ἑαυτῷ. — ³ περὶ ὧν. — ⁴ ψελλίσματα.

θησομένων καὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας καὶ προσδοκίας μετὰ Θεὸν
 ἐν σοὶ προτεινομένων, μικρὰν ὑπόμνησιν καὶ διήγησιν ἀμυδρὰν τῶν
 σῶν πολλῶν ἰδρώτων καὶ μεγάλων κατορθωμάτων ἰσχυρῶς ⁵ ἐμφαί-
 νοντα, ἀνάξια μὲν τῆς σῆς ἀμιμήτου πολιτείας καὶ ἀρετῆς, οὐ μὴν
 παντελῶς ἀπόβλητα, ἀλλ' εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἰς ὄνησιν δυνάμενα 5
Prov. 9, 9. συνεισενεγκεῖν, ἀλλ' οὖν τὸ δοῦναι σοφοῖς ἀφορμὰς κατὰ τὴν παροι-
 μίαν, δυναμένοις ἐξυφαίνειν σοὶ τὸν κατ' ἀξίαν ὀφειλόμενον ἔπαινον·
 Ἄλλ' ὦ σεβασμία καὶ τιμία Θεῷ κεφαλὴ καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμος, ὦ τῆς
 ἀρετῆς ἀπάσης καθαρῶτατον κειμήλιον καὶ τῶν χαρισμάτων τοῦ πνεύ-
 ματος δοχεῖον μυρίπνοον, ὦ τῶν παραδόξων θαυμάτων καὶ τῶν 10
 ἀφθόνων ἱαμάτων πηγὴ καὶ κρήνη θεόβρυτος, μέμνησο τοῦ σοῦ
 ποιμνίου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον καὶ οὓς ἔτι σωματικῶς παρὼν
 νοουθετῶν πνευματικῶς ἐπεστήριζες, τούτους δὴ καὶ νῦν μεταστὰς καὶ
 πρὸς Θεὸν μεταχωρήσας μηδαμῶς ἐλλείποις πανθαύμαστε, σαῖς λιταῖς
 αἰεὶ συντηρῶν καὶ πάσης ῥυόμενος βλάβης τε καὶ κακώσεως ψυχῆς 15
 ἅμα καὶ σώματος πάσης ἐπιβουλῆς καὶ ἐπηρείας ἐχθρῶν ἐκλυτρού-
 μενος ὀρωμένων καὶ δυσμενῶν ἀοράτων καὶ πάσης περιστάσεως καὶ
 συμφορᾶς ἡμᾶς ἐλευθερῶν, τῆς μελλούσης σωτηρίας καταξίωσον καὶ
 βασιλείας οὐρανίου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὦ ἡ δόξα καὶ τὸ
 κράτος σὺν τῷ πατρὶ καὶ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοῦς 20
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

— ⁵ ἰσχνῶς.

Vu et permis d'imprimer,
 Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

L. LIARD.

Vu, le 18 juin 1908,
 Le Doyen de la Faculté des Lettres
 de l'Université de Paris,

A. CROISSET.

